



Université de Rouen
UFR Sciences de l'homme et de la société
Département des sciences de l'Éducation

Master 1 Sciences de l'Éducation FOAD
Dossier Exploratoire de Recherche

L'élève face à la recherche documentaire

LERAY
Fabrice
N° étudiant : 20905375

Août 2012

Remerciements

Merci à tous ceux qui ont contribué et qui m'ont inspiré à l'élaboration de ce dossier.

- A Gaëlle qui a été d'une grande patience et un soutien inestimable**
- A Marine qui n'a jamais cessé de me remonter le moral avec ses sourires et ses calins**
- A Emmanuelle Voulgre pour sa disponibilité de tous les instants**
- A l'ensemble du personnel du lycée Sainte-Anne**
- A mes parents**
- Aux collègues des travaux collaboratifs, et notamment à Virginie pour sa clairvoyance et son efficacité**
- A l'ensemble de la promotion Hampâté-Ba et les rescapés de la promotion Neill**

Sommaire

Remerciements.....	2
1 – Introduction.....	6
2 – Le concept d'information.....	8
2.1 Les Travaux de Shannon et Weaver.....	8
2.2 Les théories mathématiques de l'information et les sciences humaines...9	
2.3 Objectivité et subjectivité de l'information.....	10
2.3.1 Ce que dit la recherche	10
2.3.2 Du côté des praticiens.....	12
2.4 Recherche documentaire ou recherche d'information ?.....	13
3 – Informatique et Internet : état des lieux.....	16
3.1 Qu'est-ce qu'Internet ?.....	16
3.2 Internet : un média à part ?.....	16
3.3 Équipement des ménages.....	17
3.3.1 Une course à l'équipement.....	17
3.3.2 ...Qui met en lumière certains enjeux.....	18
4 - L'ordinateur, Internet et les jeunes.....	20
4.1 Usages des adolescents.....	20
4.2 L'élève et la recherche documentaire.....	20
4.3 Génération Internet.....	21
4.3.1 L'enquête fréquence école.....	21
4.3.2 Ce que dit la recherche	21
4.4 Une génération adepte de la culture écran.....	22
4.5 Processus d'appropriation et construction identitaire.....	23
4.6 L'hégémonie Google.....	26
4.7 Les représentations d'Internet.....	28
4.8 De nouveaux repères spatio-temporels dans une société connectée.....	28

4.9 Stratégies scolaires.....	29
5 - Entretiens exploratoires.....	31
5.1 Méthodologie.....	31
5.1.1 Choix des individus.....	31
5.1.2 Conditions du déroulement des entretiens.....	32
5.1.3 Grilles d'analyse des différents entretiens.....	32
5.2 Interprétation des résultats.....	33
5.2.1 Équipement	33
5.2.2 Conditions d'utilisation.....	33
5.3.3 Usages de l'informatique.....	33
5.3.4 Autres ressources pédagogiques.....	33
5.3.5 Hiérarchie des ressources pédagogiques	34
5.3.6 Avantages et représentations d'Internet.....	34
5.3.7 Modes opératoires de recherche.....	35
5.3.8 Vérification et traitement de l'information.....	35
5.3.9 BCDI versus Internet.....	35
5.3.10 Pourriez-vous vous passer d'Internet ?.....	36
5.3.11 Réflexions personnelles de l'élève en rapport avec le thème.....	36
6 - Conclusion.....	38
7 – Annexes.....	39
8 – Bibliographie, sitographie.....	86

1 – Introduction

Je travaille dans un centre de documentation et d'orientation au sein d'un lycée technologique et professionnel, le lycée Sainte-Anne à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique). Ce lycée dispense les filières santé-social et hôtellerie-restauration.

Depuis plusieurs années, j'exerce en tant qu'auxiliaire de documentation. Dans les faits, j'assiste le professeur documentaliste dans la gestion du CDI. Au quotidien, cela se traduit par la gestion du fonds documentaire, la veille documentaire, l'accueil et l'accompagnement des élèves dans l'exploitation des ressources disponibles au CDI. J'effectue également la surveillance et l'accompagnement scolaire auprès des élèves internes de l'établissement.

Pendant huit ans, j'ai pu observer les pratiques de recherche documentaire des élèves. Les années se sont suivies, et au final un constat s'impose: les élèves privilégient la recherche documentaire à partir d'Internet.

Lorsqu'un élève souhaite utiliser les ressources et les outils disponibles au CDI, cela résulte principalement d'une demande de travail de l'un des professeurs.

Une grande majorité des élèves qui sollicitent le CDI nous demande d'emblée un accès aux ordinateurs.

En remplissant une fiche de renseignement au préalable, nous pouvons analyser les besoins des utilisateurs et orienter leurs démarches. Par exemple, nous conseillons volontiers aux élèves de recourir aux dictionnaires des noms propres lorsqu'ils ont besoin d'établir la biographie d'un auteur. La plupart des élèves comprennent les arguments que nous avançons (fiabilité des sources, meilleure assimilation de l'information via la prise de notes et la reformulation...), mais pour une grande majorité, cette démarche semble rébarbative vis à vis d'Internet.

Dans une démarche plus complexe et/ou plus spécifique, l'ordinateur est indispensable pour consulter la base documentaire du CDI.

Là encore, l'utilisation du logiciel de recherche documentaire (BCDI) ne va pas de soi pour l'élève. Malgré le B2i¹ et l'initiation au logiciel BCDI pour les entrants au lycée, beaucoup d'entre eux oublient de passer par cet outil et vont directement sur la page Google search.

Ce dossier exploratoire de recherche entend s'intéresser aux pratiques de recherche documentaire des élèves. Et nous nous posons la question de comprendre pourquoi les élèves envisagent la recherche exclusivement par Internet. Privilégiant moi-même Internet, j'ai considéré qu'ils devaient trouver plus aisé de formuler une recherche hypertexte via un moteur de recherche plutôt que de se repérer dans l'espace des rayonnages du CDI et de se plonger dans la table des matières de plusieurs

¹ Brevet Informatique et Internet

livres. Je me suis demandé si comme moi ils trouvaient pratique de sélectionner les informations en les copiant/collant dans une nouvelle fenêtre d'un logiciel de traitement de texte. Et ainsi construire un document final au gré de leurs découvertes, le reformulant et le remodelant à notre convenance.

Nous nous demandons pourquoi Internet apparaît comme une évidence pour l'élève, dès lors qu'il s'agit d'effectuer une recherche documentaire. Pourquoi les élèves considèrent-ils cet outil incontournable ? Ces questionnements nous amènent à nous interroger sur les raisons qui font qu'Internet s'impose presque naturellement. Nous avons régulièrement entendu le terme de «révolution Internet», sans forcément analyser ce que pouvait recouvrir ce terme. Nous avons tendance à considérer cette révolution à la hauteur de son déploiement, tant en terme de réseaux qu'en terme d'équipement. En ce qui nous concerne, c'est en nous interrogeant sur les pratiques de recherche documentaire des élèves que nous nous apercevons du véritable sens de «révolution». C'est en nous interrogeant sur nos pratiques que nous prenons conscience qu'il nous a séduit et qu'il s'est imposé dans le cadre d'une révolution presque silencieuse et totale. Totale dans le sens où l'outil informatique et plus précisément Internet interviennent dans une grande majorité de nos activités, et notamment celle de la recherche documentaire. Pour revenir dans notre cadre de recherche, nous allons donc nous pencher sur les pratiques de recherche documentaire des élèves. Pourquoi l'ordinateur connecté apparaît comme l'outil exclusif ? Nous faisons l'hypothèse que la démocratisation de l'informatique et de l'accès à Internet en particulier a favorisé l'émergence de ces comportements. Dès lors, Il nous paraît pertinent d'établir un état des lieux des taux d'équipement et une description des usages liés à l'outil informatique. Au-delà de la familiarisation des jeunes avec les technologies numériques, nous supposons également que les rapports qu'entretiennent les jeunes vis à vis de l'outil informatique favorisent leur dépendance vis à vis d'Internet dans le cadre de leurs recherches documentaire, notamment au regard d'un environnement et d'une société contemporaine qui entretient ces rapports.

Dans une première partie nous synthétiserons nos différentes lectures exploratoires. Nous commencerons par éclairer ce qui fait l'objet de ce DER : le concept d'information, sa nature même. Nous préciserons la nuance entre recherche documentaire et recherche d'information. A travers nos nombreuses lectures en lien avec le sujet, nous aborderons le fonctionnement d'Internet, sa distribution exponentielle. Nous évoquerons plus particulièrement les usages liés à l'outil informatique chez les jeunes, ainsi que leurs stratégies de recherche documentaire. Nous nous pencherons sur les caractéristiques de cette génération que l'on dit volontiers adeptes de la culture écran et sur les facteurs qui induisent leur appropriation des nouvelles technologies. La seconde partie constitue les entretiens exploratoires et leurs analyse.

2 – Le concept d'information

Il s'agit d'aborder ici le concept d'information, dans le sens de la valeur que l'on accorde à cette dernière. L'information est-elle porteuse d'un savoir ou d'une connaissance toute objective ? L'information constitue-t-elle une donnée quantifiable dénuée de sens ? Ou au contraire, l'information n'est-elle pas conditionnée au(x) sens que lui accordent l'émetteur ou le destinataire ? C'est ce que nous allons tenter d'éclairer à travers notamment les recherches de Shannon et Weaver sur la théorie mathématiques de la communication, Sylvie LELEU-MERVIEL et Philippe USEILLE, Eric Rohde, Thomas Ferenczi, Yves-François Le Coadic sur le concept d'information et sa valeur subjective ou objective. Enfin nous évoquerons la nuance entre recherche d'information et recherche documentaire et l'activité de recherche d'information à travers les travaux de Jérôme DINET, Jean-Michel PASSERAULT et André TRICOT, Nicole Boubée et Viviane Couzinet.

Selon le Petit Robert, une information : «*un fait ou un jugement qu'on porte à la connaissance d'une personne, d'un public à l'aide de mots, de sons ou d'images*» (Petit Robert, 2008, p1328)².

2.1 Les Travaux de Shannon et Weaver

Shannon et weaver ont avancé une théorie mathématiques de la communication dont le schéma ci-dessous en illustre les principes :

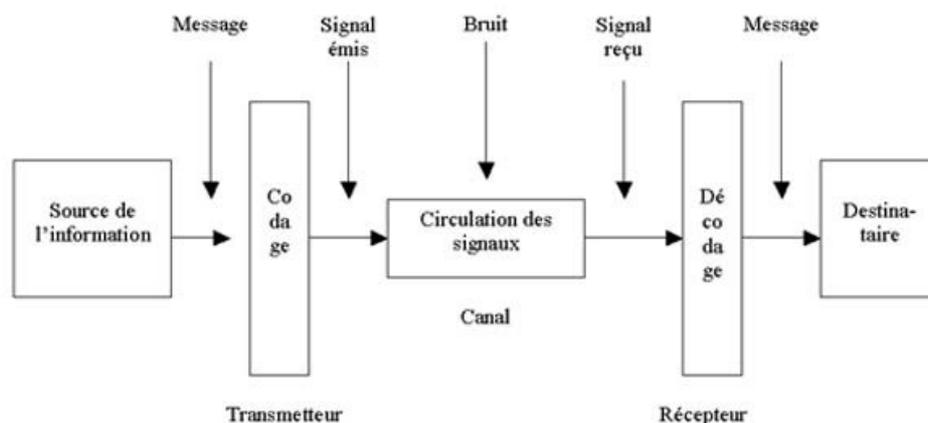


Fig. 1 : Schéma de la communication de Shannon et Weaver (Legroux, 1981)

Le courant positiviste a investi les sciences humaines dans le but de quantifier les faits sociaux et ainsi établir des lois de portée générale pour expliquer et anticiper ces phénomènes. La notion

² Le nouveau Petit Robert. (2008)

d'information n'y a pas échappé et les travaux de Shannon et Weaver constituent une étape importante dans le processus d'objectivation de ce concept. Ils ont avancé une théorie mathématique de la communication (1949), plus connues sous le titre de « *théorie de l'information* » (Beau, 2010, p179)³ et qui selon Francis Beau est considérée comme « *la base du concept dit scientifique d'information* » (Beau, 2010, p179)⁴. Ils proposent un des premiers modèles de communication, selon un schéma émetteur-signal-récepteur :

Selon la théorie de Shannon, l'information est une « *grandeur observable et mesurable* »⁵. Francis Beau nous explique que selon la théorie de Shannon, « *l'information est la mesure de l'incertitude calculée à partir de la probabilité d'un événement aléatoire donc incertain (un événement certain ne contient aucune information)* »⁶. Le concept d'information de Shannon est né de ses travaux sur les télécommunications, mais elle fut généralisée à tout système.

Ce modèle mathématique et probabiliste pose la question de l'objectivité de l'information. Mais si ce modèle théorique offre la possibilité de mesurer l'information ou de résoudre les problèmes liés aux transmissions, il n'aborde pas les variables subjectives liées à l'émetteur et au récepteur.

2.2 Les théories mathématiques de l'information et les sciences humaines

La théorie mathématique de l'information (TMI) de Claude Elwood Shannon a posé la question d'une éventuelle application dans le cadre des sciences humaines. Mais comme le soulignent Sylvie LELEU-MERVIEL et Philippe USEILLE, « *la TMI ne s'occupe pas de l'information elle-même, mais des données qui la constituent, des messages comprenant des chaînes de symboles non interprétés ; elle en reste donc au niveau syntaxique de l'information* » (Leleu et Useille, 2008, p31)⁷. La TMI se limite donc à une approche positiviste de l'information, de la quantification et de la transmission de ses données brutes (LELEU-MERVIEL, USEILLE, 2008, p.31). La TMI a en quelque sorte initié la réflexion sur le concept d'information. Et même si la TMI semble buter sur les questions relatives au sens et à la signification inhérents aux sciences humaines, Sylvie LELEU-MERVIEL et Philippe USEILLE considèrent qu'elle fait néanmoins « *figure de matrice, lieu cardinal de rencontre entre disciplines diverses, qui continue à alimenter, quelquefois*

3 BEAU F. (2010). « *Culture du renseignement et théories de la connaissance* », in *Revue internationale d'intelligence économique*, 2010/1 Vol 2, p. 161-190. p.179

4 BEAU F. (2010). « *Culture du renseignement et théories de la connaissance* », in *Revue internationale d'intelligence économique*, 2010/1 Vol 2, p. 161-190. p.179

5 SHANNON C. (1948). *A Mathematical Theory of Communication*. The Bell System Technical Journal (Reprinted with corrections), Vol. 27, <http://cm.bell-labs.com/cm/ms/what/shannonday/shannon1948.pdf>.

6 BEAU F. (2010). « *Culture du renseignement et théories de la connaissance* », in *Revue internationale d'intelligence économique*, 2010/1 Vol 2, p. 161-190. p.179

7 LELEU S. USEILLE P. (2008). « *Quelques révisions du concept d'information* », dans PAPY F., (s.d.), *Problématiques émergentes dans les SI*, Paris, Hermès-Lavoisier, p.25-56.

implicitement, les différentes conceptions de l'information » (LELEU-MERVIEL, USEILLE, 2008, p.34)⁸.

2.3 Objectivité et subjectivité de l'information

2.3.1 Ce que dit la recherche

Ainsi, par delà la TMI, les sciences humaines se sont penchées sur le concept d'information. De nombreux chercheurs tels que Wiener ou Floridi ont apportés leur contribution à la définition du concept d'information. Mais ce qui nous intéresse ici est d'éclairer ce concept à travers les travaux de Bates. En effet, selon les propos Sylvie LELEU-MERVIEL et Philippe USEILLE (*LELEU-MERVIEL, USEILLE, 2008, p.44*), Marcia J. Bates essaie de concilier une perspective « subjective » propre aux sciences humaines et une perspective « objective » héritière des sciences positives. Marcia J. Bates distingue trois catégories : l'information 1, l'information 2 et la connaissance :

Information 1	<i>pattern</i> d'organisation de matière et d'énergie	Un signe de la main
Information 2	<i>pattern</i> d'organisation de matière et d'énergie + signification	Un signe de la main signifiant « Viens par ici ».
Connaissance	Information 2 + relation avec des connaissances pré-existantes	Ce geste est étrange de sa part. Quelque chose d'inhabituel se passe.

Tableau 1.3. *De l'information à la connaissance*

Selon Sylvie LELEU-MERVIEL et Philippe USEILLE (2008, p.21), Bates accorde à la notion de *pattern* un caractère structurant de catégorisation des informations, « *d'ordonnement* »⁹ (*LELEU-MERVIEL, USEILLE, 2008, p.45*).

Pour Bates « *il existe autant de pattern d'organisation que d'êtres pourvus de systèmes nerveux et sensoriels* »¹⁰ (*LELEU-MERVIEL, USEILLE, 2008, p.45*), ces patterns étant la résultante de nos propres expériences. Sylvie LELEU-MERVIEL et Philippe USEILLE (2008, p.21) rapportent les propos de Bates quand ils soulignent que « *C'est dans cette mesure que l'information est à la fois « objective » et « subjective* »¹¹ (*LELEU-MERVIEL, USEILLE, 2008, p.45*).

8 LELEU S. USEILLE P. (2008). « Quelques révisions du concept d'information », dans PAPY F., (s.d.), *Problématiques émergentes dans les SI, Paris, Hermès-Lavoisier, p.25-56.*

9 LELEU S. USEILLE P. (2008). « Quelques révisions du concept d'information », dans PAPY F., (s.d.), *Problématiques émergentes dans les SI, Paris, Hermès-Lavoisier, p.25-56.*

10 LELEU S. USEILLE P. (2008). « Quelques révisions du concept d'information », dans PAPY F., (s.d.), *Problématiques émergentes dans les SI, Paris, Hermès-Lavoisier, p.25-56.*

11 LELEU S. USEILLE P. (2008). « Quelques révisions du concept d'information », dans PAPY F., (s.d.), *Problématiques émergentes dans les SI, Paris, Hermès-Lavoisier, p.25-56.*

Afin d'illustrer les trois catégories de Bates, Sylvie LELEU-MERVIEL et Philippe USEILLE nous indiquent que l'information 1 contient l'information elle-même. Par exemple, un livre dans une bibliothèque contient des informations 1 (LELEU-MERVIEL, USEILLE, 2008, p.45). Lorsqu'un lecteur lit cette information, elle devient information 2. Le lecteur s'approprie en quelque sorte l'information et fait sens pour lui. Ensuite, l'information 2 « *est mise en relation et vient s'insérer parmi les connaissances préexistantes du lecteur, générant par là de nouvelles connaissances pour l'individu* »¹² (LELEU-MERVIEL, USEILLE, 2008, p.47).

Pour Marcia J. Bates, nous faisons donc l'expérience de l'information et qui se caractérise dans les patterns d'organisation. L'information, nous disent Sylvie LELEU-MERVIEL et Philippe USEILLE, et selon le point de vue de Bates, devient connaissance, dans le sens où « *la connaissance serait de l'information signifiant quelque chose et reliée à d'autres éléments de compréhension (car ce qui fait sens se rapporte à l'expérience)* »¹³ (LELEU-MERVIEL, USEILLE, 2008, p.47).

Sylvie LELEU-MERVIEL et Philippe USEILLE nous rappellent que Birger Hjørland a proposé une analyse du travail de Marcia J. Bates et qui conforte l'idée de deux conceptions de l'information. Une première conception serait de considérer une existence « objective » de l'information et « *indépendante de la situation et de l'observateur* »¹⁴ (LELEU-MERVIEL, USEILLE, 2008, p.47) (équivalent à l'information 1 de Bates). La deuxième conception s'inscrirait « *par rapport à un sujet dans une situation donnée* »¹⁵ (LELEU-MERVIEL, USEILLE, 2008, p.48). L'analyse de Birger Hjørland fait de l'information une conception « subjective » et « situationnelle », « *un processus de signification par lequel les significations deviennent du sens* »¹⁶ (LELEU-MERVIEL, USEILLE, 2008, p.48).

Sylvie LELEU-MERVIEL et Philippe USEILLE se posent alors la question de savoir ce qui caractérise une information aux yeux d'un sujet dans une situation donnée. Les auteurs s'appuient sur l'analyse de Hjørland qui relève que « *ce pattern (information 1) devient informatif (information 2) pour quelqu'un précisément et relativement au contexte interprétatif qui l'anime* »¹⁷ (LELEU-MERVIEL, USEILLE, 2008, p.48). Plus précisément, chacun se représentera l'information différemment selon ses connaissances pré-établies, ses buts, sa culture, ses expériences (Sylvie LELEU-MERVIEL et Philippe USEILLE, 2008, p.48).

12 LELEU S. USEILLE P. (2008). « Quelques révisions du concept d'information », dans PAPY F., (s.d.), *Problématiques émergentes dans les SI, Paris, Hermès-Lavoisier, p.25-56*

13 LELEU S. USEILLE P. (2008). « Quelques révisions du concept d'information », dans PAPY F., (s.d.), *Problématiques émergentes dans les SI, Paris, Hermès-Lavoisier, p.25-56*

14 LELEU S. USEILLE P. (2008). « Quelques révisions du concept d'information », dans PAPY F., (s.d.), *Problématiques émergentes dans les SI, Paris, Hermès-Lavoisier, p.25-56*

15 LELEU S. USEILLE P. (2008). « Quelques révisions du concept d'information », dans PAPY F., (s.d.), *Problématiques émergentes dans les SI, Paris, Hermès-Lavoisier, p.25-56*

16 LELEU S. USEILLE P. (2008). « Quelques révisions du concept d'information », dans PAPY F., (s.d.), *Problématiques émergentes dans les SI, Paris, Hermès-Lavoisier, p.25-56*

17 LELEU S. USEILLE P. (2008). « Quelques révisions du concept d'information », dans PAPY F., (s.d.), *Problématiques émergentes dans les SI, Paris, Hermès-Lavoisier, p.25-56*

Yves-François Le Coadic définit l'information comme « *une connaissance inscrite (enregistrée) sous forme écrite (imprimée ou numérisée), orale ou audio-visuelle sur un support spatio-temporel* »¹⁸ (LE COADIC, 2004, p.5).

Selon l'auteur, « *l'information comporte un élément de sens* »¹⁹ (LE COADIC, 2004, p.5). C'est à dire qu'elle transporte une signification « *destinée à être transmise à un être conscient par le moyen d'un message inscrit sur un support. Cette inscription est faite grâce à un système de signes (le langage), le signe étant un élément du langage qui associe un signifiant à un signifié* »²⁰ (LE COADIC, 2004, p.5). Il est intéressant de souligner, dans le cadre de notre recherche, qu'en 2004, Le Coadic pense que l'information se caractérisera par sa croissance exponentielle en terme de quantité et l'accélération de son temps d'accès (LE COADIC, 2004, p.5).

2.3.2 Du côté des praticiens

La question du caractère subjectif ou objectif de l'information se pose au quotidien pour les professionnels de l'information. Ainsi, sans les citer, Eric Rohde (ROHDE, 2010, p.7) est d'accord avec certains auteurs qui, selon lui, ont raison de souligner le caractère relatif de l'information. Il précise que ce n'est pas seulement dû au fait que l'information peut être interprétée différemment selon le sujet, mais également parce qu'il « *existe une relation entre objet et sujet* »²¹ (ROHDE, 2010, p.7).

Thomas Ferenczi prend l'exemple du journalisme, au même titre que d'autres professions qui participent à « *la connaissance de la société* »²² (FERENCZI, 2007, p.7), à produire « *un savoir sur le monde social* »²³. (FERENCZI, 2007, p.7). Selon lui, chacune de ces activités ont « *l'ambition d'offrir une représentation, aussi juste que possible, de la réalité* »²⁴ (FERENCZI, 2007, p.8). En ce qui concerne le journalisme, cette représentation a pour matériau l'information (FERENCZI, 2007, p.8). L'information est « *la voie d'accès à la connaissance du réel* »²⁵ (FERENCZI, 2007, p.7). Signalons la définition de l'information telle que la caractérise Ferenczi à travers le prisme du journalisme :

- L'information est un fait social qu'un ou plusieurs journalistes choisissent de mettre en évidence, en fonction de divers critères qui reflètent leur conception du journalisme. Ce fait social, soulignons-le, n'est pas un « fait brut » qu'il suffirait d'observer de

18 LE COADIC Y.F. (2004). *La science de l'information*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

19 LE COADIC Y.F. (2004). *La science de l'information*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

20 LE COADIC Y.F. (2004). *La science de l'information*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

21 ROHDE E. (2010). *L'éthique du journalisme*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

22 FERENCZI T. (2007). *Le journalisme*. Paris : PUF. « Que sais-je ? ».

23 FERENCZI T. (2007). *Le journalisme*. Paris : PUF. « Que sais-je ? ».

24 FERENCZI T. (2007). *Le journalisme*. Paris : PUF. « Que sais-je ? ».

25 FERENCZI T. (2007). *Le journalisme*. Paris : PUF. « Que sais-je ? ».

l'extérieur. Il est « construit » par les journalistes, sur la base de données qui sont, par elles-mêmes, dépourvues d'intelligibilité²⁶.

Thomas Ferenczi précise cette définition en caractérisant l'information comme « *le produit d'un travail qui consiste à mettre en forme les données du réel pour rendre celui-ci intelligible* »²⁷ (FERENCZI, 2007, p.7). L'auteur nous rappelle qu'éthymologiquement mettre en forme est le sens du mot information (FERENCZI, 2007, p.7). Pour Thomas Ferenczi, « *établir un fait, c'est déjà l'interpréter* »²⁸(FERENCZI, 2007, p.7). En effet, Tout en se prévalant d'une certaine objectivité et d'un devoir de représenter la réalité le plus fidèlement possible, le journaliste, selon les termes de Merleau-Ponty, repris par Ferenczi, ne peut « *aborder le fait social comme s'il lui était étranger, comme si son étude ne devait rien à l'expérience qu'il a, comme sujet social, de l'intersubjectivité* »²⁹ (FERENCZI, 2007, p.7).

2.4 Recherche documentaire ou recherche d'information ?

En premier lieu, il nous paraît utile de préciser les termes de recherche d'information et de recherche documentaire. Selon l'AFNOR, il convient de bien distinguer les deux définitions. L'organisme de certification définit la recherche d'informations comme : « *un ensemble d'actions, méthodes et procédures ayant pour objet d'extraire d'un ensemble de documents les informations voulues* » (AFNOR, 1993, p99)³⁰. Et la recherche documentaire se traduit comme : « *un ensemble d'actions, méthodes et procédures ayant pour objet de retrouver dans des fonds documentaires les références des documents pertinents* ». Selon les critères de l'AFNOR, nous pourrions considérer la recherche documentaire comme une étape précédant la recherche d'informations.

D'un point de vue cognitiviste, la recherche d'informations fut l'objet de plusieurs études et à pléthore de définitions. Nous ne serons donc pas exhaustifs sur cette notion, mais nous pouvons en souligner quelques-unes en particulier. Anne Cordier assimile la recherche d'informations à « *un processus par lequel l'individu tente de construire sa propre zone de sens à partir de ses expériences et socialisations vécues et en fonction d'objectifs.* »³¹ (CORDIER, 2011, p.4).

Selon Guthrie (GUTHRIE, 1988, p.178)³², la recherche d'informations est une activité cognitive spécifique, distincte des processus de compréhension du langage et de la simple recherche visuelle,

26 FERENCZI T. (2007). *Le journalisme*. Paris : PUF. « Que sais-je ? ».

27 FERENCZI T. (2007). *Le journalisme*. Paris : PUF. « Que sais-je ? ».

28 FERENCZI T. (2007). *Le journalisme*. Paris : PUF. « Que sais-je ? ».

29 FERENCZI T. (2007). *Le journalisme*. Paris : PUF. « Que sais-je ? ». MERLEAU-PONTY M. (1960). « *La philosophie et la sociologie* », in Signes, Gallimard. »

30 DINET J. ROUET J-F. PASSERAULT J-M. (1998). « Les « nouveaux outils » de recherche documentaire sont-ils compatibles avec les stratégies cognitives des élèves ? » dans *Quatrième colloque hypermédias et apprentissages*. Poitiers.

31 CORDIER A. (2011). « Les collégiens et la recherche d'information sur Internet : entre imaginaires, pratiques et prescriptions », dans *Documentaliste-Sciences de l'Information*, 2011/1 Vol. 48, p. 62-69. DOI : 10.3917/docs.481.0062

32 GUTHRIE J.T. (1988). « Locating information in documents : Examination of a cognitive model », dans *Reading Research Quarterly*, 23 (2), 178-199.

mais non sans rapport avec certaines activités de raisonnement analogique.

Modèle cognitif de Guthrie :

- formation de buts
- sélection
- extraction de l'information
- intégration
- recyclage

A partir des travaux de Guthrie, Rouet, Dinet et Passerault définissent l'activité de recherche d'information comme « *une activité mentale cyclique comprenant trois étapes : évaluation, sélection et traitement* »³³ (DINET, ROUET et PASSERAULT, 1998, p. 151). Ils soulignent également l'importance des buts construits par le sujet, et sur leur mise à jour au cours même de l'activité. Les trois étapes de cette activité cyclique se définissent ainsi :

- Évaluation : évaluation du but à atteindre en comparant l'état actuel du problème (ce qu'il sait, ce qu'il ne sait pas) avec l'état final poursuivi (tâche à réaliser, documents à trouver).
- Sélection : A partir d'une base de références documentaires, la sélection relève d'une interprétation du sujet par rapport à ces références. Elle met en jeu la capacité du sujet à prendre en compte des indices visuels (typographie), lexicaux (mots-clés) et sémantiques (compréhension du sens global des références ou titres).
- Traitement : En termes cognitifs, cette étape s'apparente à la lecture-compréhension

Selon les auteurs, les mécanismes de lecture-compréhension interviennent également lors des deux premières étapes. En effet, il faut lire et comprendre avant de pouvoir évaluer et sélectionner.

Nicole Boubée, André Tricot et Viviane Couzinet définissent la recherche d'informations selon deux angles : la recherche d'informations comme activité exploratoire ou comme résolution de problèmes. Dans le premier cas, ils empruntent à Bates (BATES, 1989, p.407)³⁴ le terme de « *Berrypicking* », qui caractérise la nature dynamique du processus de recherche, et où « *chaque élément rencontré donne de nouvelles idées et directions quel que soit le degré de planification de*

33 DINET J. ROUET J-F. PASSERAULT J-M. (1998). « Les « nouveaux outils » de recherche documentaire sont-ils compatibles avec les stratégies cognitives des élèves ? » dans *Quatrième colloque hypermédias et apprentissages*. Poitiers.

34 BATES M. (1989). « The design of browsing and berrypicking techniques for the online search interface », *Online Review*. Vol. 13, n°5, 1989. p. 407-423.

la recherche. »³⁵ (BOUBEE, TRICOT et COUZINET, 2005, p.2). Dans le cadre d'une résolution problématique, les auteurs reprennent la définition de Marchionini où « *L'activité de recherche d'information est vue comme un processus cognitif qui commence avec la reconnaissance d'un problème d'information et qui s'achève quand le problème est résolu ou abandonné* »³⁶ (BOUBEE, TRICOT et COUZINET, 2005, p.2).

Enfin, Jérôme Dinet et Jean-Michel Passerault se penchent plus particulièrement sur la recherche documentaire informatisée (RDI) qu'ils définissent comme « *l'activité d'un individu qui vise à retrouver, localiser et traiter une ou plusieurs informations secondaires au sein d'un environnement documentaire, dans le but de répondre à une question ou de résoudre un problème* »³⁷ (DINET et PASSERAULT, 2004, p.1). Les informations considérées comme secondaires sont à penser comme des liens vers des informations primaires, ce qui est typique des environnements hypertextuels (liens hypertextes, fiches bibliographiques...) ». (DINET ET PASSERAULT, 2004, p.1).

35 BOUBEE N., TRICOT A., COUZINET V. (2005). L'invention de savoirs documentaires : les activités de recherche d'information d'utilisateurs dits « novices » In *Actes du colloque international Enjeux et usages des TIC. Aspects sociaux et culturels* 22 -24 septembre 2005, Bordeaux , p. 215-224

36 BOUBEE N., TRICOT A., COUZINET V. (2005). L'invention de savoirs documentaires : les activités de recherche d'information d'utilisateurs dits « novices » In *Actes du colloque international Enjeux et usages des TIC. Aspects sociaux et culturels* 22 -24 septembre 2005, Bordeaux , p. 215-224

37 DINET J., PASSERAULT J-M. (2004). « La recherche documentaire informatisée à l'école », dans *Critique contre la raison numérique*, Hermès n°39.

3 – Informatique et Internet : état des lieux

3.1 Qu'est-ce qu'Internet ?

Selon Xavier Niel et Dominique Roux, Internet « est le nom donné au réseau qui permet de connecter des ordinateurs ou des réseaux d'ordinateurs quel que soit leur système d'exploitation (Windows, Linux, etc.), grâce à une règle universelle de transmission de données que l'on appelle le protocole TCP/IP »³⁸ (NIEL et ROUX, 2010, p.4). Selon eux, Internet propose plusieurs applications au service des utilisateurs dont les plus connues sont le World Wide Web et le courrier électronique (les e-mails). Toujours selon les auteurs, en pratique, les services que propose Internet permettent d'afficher sur un même écran (ordinateur, téléviseur, téléphone...), des documents de différentes natures « (textes, graphiques, documents sonores, images, fixes ou animées, muettes ou sonorisées »³⁹ accessibles « par juxtaposition ou par superposition. » (NIEL et ROUX, 2010, p.4). Selon Xavier Niel et Dominique Roux, ce qui fait la particularité de ce moyen de communication « c'est tout à la fois le mélange qu'il opère entre des formes différentes d'ex-pression, de représentation ou de communication »⁴⁰(NIEL et ROUX, 2010, p.4), ainsi que la possibilité de passer aisément de l'une à l'autre de ces formes d'expression et de « surfer » avec une certaine liberté « selon le mode du « pointer et cliquer »⁴¹(NIEL et ROUX, 2010, p.4).

3.2 Internet : un média à part ?

Dans le cadre de notre recherche, nous nous intéressons à Internet car il a profondément modifié certaines de nos habitudes et comportements. Internet étant intimement lié au développement de l'informatique, son développement est significatif depuis une vingtaine d'années. En effet, en moins de dix ans Internet est devenu le média qui a connu la plus forte croissance de l'histoire de tous les moyens de communication et « Aujourd'hui, plus de 60 % des Français disposent d'un ordinateur à domicile et plus de la moitié (55 % précisément) ont accès à l'internet. »⁴² (NIEL et ROUX, 2010, p.4). Comme le soulignent Xavier Niel et Dominique Roux, « Internet qui n'est pas un média comme les autres [...] il ne s'inscrit pas dans une simple logique de diffusion puisqu'il permet de recevoir mais aussi d'émettre. »⁴³(NIEL et ROUX, 2010, p.4).

38 NIEL X., ROUX D. (2010). *Les 100 mots de l'Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

39 NIEL X., ROUX D. (2010). *Les 100 mots de l'Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

40 NIEL X., ROUX D. (2010). *Les 100 mots de l'Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

41 NIEL X., ROUX D. (2010). *Les 100 mots de l'Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

42 NIEL X., ROUX D. (2010). *Les 100 mots de l'Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

43 NIEL X., ROUX D. (2010). *Les 100 mots de l'Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

Ainsi, Internet a modifié l'accès à l'information et au savoir en étant consultable à peu près n'importe où et quelque soit le sujet de recherche. Ce média continue de s'imposer et nous constatons aujourd'hui l'arrivée sur le marché de nouveaux supports qui contribuent à son développement. Internet n'est plus seulement consultable au sein du domicile ou dans l'entreprise. Il s'affranchit des contraintes spatiales en bénéficiant des réseaux wifi qui lui permet d'être disponible sur les smartphones et autres tablettes numériques. L'Internet devient de plus en plus nomade et contribue à une société hyperconnectée et conforte son omniprésence. À ce propos, les deux auteurs citent une étude de Mary Meeker publiée en 2009 dans *The Mobile Internet Report* et « qui montre que, comme l'Internet mobile croît plus vite que l'Internet sur pc, dans moins de cinq ans, le nombre de connectés à un terminal portable sera plus important que celui de l'internet classique »⁴⁴ (NIEL et ROUX, 2010, p.6). Afin de rendre compte de l'importance que ce dernier a pris dans nos comportements, nous citerons Xavier Niel et Dominique Roux qui font constater que l'usage d'Internet se déploie au détriment des autres médias. Lors de leur enquête, ils ont constaté que pour la première fois « les Européens âgés de 16 à 24 ans déclarent passer plus de temps sur Internet que devant la télévision »⁴⁵ (NIEL et ROUX, 2010, p.5).

Un autre argument issu de l'ouvrage de Xavier Niel et Dominique Roux vient appuyer notre propos sur le caractère incontournable de l'outil, à savoir qu'« Internet est devenu un outil quotidien indispensable pour 83 % des internautes européens qui déclarent ne pas pouvoir vivre 'sans au moins une activité en ligne' »⁴⁶ (NIEL et ROUX, 2010, p.5). Nous pouvons mesurer le chemin parcouru par Internet depuis l'enquête Médiapro de 2006 où un adolescent déclare pouvoir se passer d'Internet⁴⁷ (MEDIAPRO, 2006, p.11). Notons également que la recherche d'information représente la première activité des internautes européens (87% internautes)⁴⁸ (NIEL et ROUX, 2010, p.5). Cette statistique corrobore nos observations au sein du CDI.

3.3 Équipement des ménages

3.3.1 Une course à l'équipement

A travers ces statistiques qui témoignent de la croissance exponentielle de l'utilisation d'Internet, il s'agit également d'éclairer en parallèle l'effort fait par les ménages pour se doter en matériel informatique. Depuis le début des années 2000, qualifiée de période de « la généralisation des usages »⁴⁹ (GHERNAOUTI-HELIE et DUFOUR, 2012, p.12), les utilisateurs d'Internet se font

44 NIEL X., ROUX D. (2010). *Les 100 mots de l'Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

45 NIEL X., ROUX D. (2010). *Les 100 mots de l'Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

46 NIEL X., ROUX D. (2010). *Les 100 mots de l'Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

47 MEDIAPRO. (2006). *Appropriation des nouveaux médias par les jeunes : une enquête européenne en éducation aux médias*.

48 NIEL X., ROUX D. (2010). *Les 100 mots de l'Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

49 GHERNAOUTI-HELIE S., DUFOUR A. (2012). *Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

chaque jour plus nombreux et « *l'outil devient incontournable dans tous les domaines de la vie personnelle et professionnelle* »⁵⁰ (GHERNAOUTI-HELIE et DUFOUR, 2012, p.7)

Pour se servir d'Internet, il faut être doté d'un terminal. Et il s'agit bien souvent d'un micro-ordinateur. En décembre 2011, une étude du CREDOC signale que « *Le taux d'équipement en micro-ordinateur à domicile atteint désormais 78% (soit 30 points de plus qu'en 2003)* »⁵¹ (CREDOC, 2011, p.59). Il est d'ailleurs désormais courant de constater que nombre de foyers se dotent de plusieurs ordinateurs, au même titre que la télévision : « *Dans 31% des cas, les foyers sont équipés de plusieurs ordinateurs. Crise ou pas, l'équipement micro-informatique des ménages français continue de progresser* »⁵² (CREDOC, 2011, p.59).

3.3.2 ...Qui met en lumière certains enjeux

L'ordinateur apparaît peu à peu comme un support propice au travail scolaire. La possibilité de travailler avec un logiciel de traitement de texte et de parcourir le World Wide Web à la recherche d'information séduit de plus en plus. Il n'est peut-être pas anodin de relever que 98% des 12-17 ans ont un ordinateur chez eux et que 94% des diplômés sont également équipés⁵³ (CREDOC, 2011, p.59)

En ce qui concerne cette population équipée d'un ordinateur, 96 % ont une connexion à Internet, et ce chiffre grimpe à 97 % pour la catégorie des 12-17 ans.⁵⁴ (CREDOC, 2011, p.68)

Nous supposons que l'arrivée sur le marché des offres triple-play et quadruple play ont grandement démocratisé l'accès à Internet. Par ailleurs en ce qui concerne les parents dont les enfants sont scolarisés, il faut peut être y voir, comme le souligne Cédric Fluckiger, une croissance qui s'explique par le fait que se doter en équipement multimédia représente un facteur de modernité. En effet, selon l'auteur, avoir un ordinateur, qui plus est connecté à Internet, « *occupe une place importante dans l'imaginaire collectif, comme l'une des expressions de ce qu'est la modernité* »⁵⁵ (FLUCKIGER, 2007, p.40). Cette évolution rapide des équipements trouve également une autre explication que l'inscription dans la modernité. Si jusqu'en 2011, l'ensemble des catégories sociales, et notamment les plus défavorisées, font l'effort de se doter en matériel informatique (CREDOC, 2011, p.61)⁵⁶, cela s'expliquerait par la pression qu'exerceraient les enfants à l'égard de leurs parents

50 GHERNAOUTI-HELIE S., DUFOUR A. (2012). *Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

51 CREDOC. (2011). *Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »*.

52 CREDOC. (2011). *Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »*.

53 CREDOC. (2011). *Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »*.

54 CREDOC. (2011). *Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »*.

55 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan.

56 CREDOC. (2011). *Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »*.

pour l'acquisition de l'outil informatique (FLUCKIGER, 2007, p.141)⁵⁷. Cette tendance illustrerait le fait que la scolarité des enfants soit la première raison pour les parents d'investir dans l'achat d'un ordinateur.

Modernité et éducation sont donc des justificatifs à la course à l'équipement et selon Le Douarin : « *L'ordinateur est porteur des signes de l'avenir. Son adoption paraît indispensable si l'on veut appartenir à son temps* » (LE DOUARIN, 2002, p.172).⁵⁸

Cédric Fluckiger reprend une analyse du même auteur qui souligne que « *c'est l'éducation des enfants qui justifie l'achat d'un micro-ordinateur pour la majeure partie des familles, pour prévenir un déclassement éventuel ou permettre une ascension sociale* »⁵⁹ (FLUCKIGER, 2007, p.280).

Nous pouvons ajouter une troisième raison à la modernité et à l'éducation. Et c'est Cédric Fluckiger qui évoque Pharabod (2004) pour tenter d'expliquer la place et la multiplicité des objets multimédias au sein du domicile, c'est celle qui « *répond au besoin d'autonomie des enfants et à la séparation de leur univers de goût comme de relations d'avec ceux de leurs parents* »⁶⁰ (FLUCKIGER, 2007, p.280).

57 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan.

58 LE DOUARIN L. (2002). *L'entrée de l'ordinateur dans la famille*, Thèse de Sociologie, Université René Descartes - Paris V.

59 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan.

60 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan.

4 - L'ordinateur, Internet et les jeunes

4.1 Usages des adolescents

Selon l'enquête du CREDOC, 78 % des 12-17 ans qui ont une connexion Internet, se connectent tous les jours⁶¹ (CREDOC, 2011, p.61).

Selon Cédric Fluckiger, les adolescents utilisent principalement l'ordinateur pour jouer, communiquer (chat, messagerie instantanée...) et surfer sur le web⁶² (FLUCKIGER, 2007, p.14).

Finalement, très peu d'entre eux se serviraient des autres applications disponibles (traitement de texte, tableur,...).

Les activités préférées des jeunes sur le web.	
1	Regarder des vidéos (91,1%)
2	Ecouter de la musique (90,8%)
3	Jouer (82,3%)
4	Faire des recherches pour soi (78,1%)
5	Discuter (74,9%)
6	Faire des recherches pour l'école (74,4%)

Source : Fréquence écoles

A la lecture de ce tableau, soulignons au passage que la recherche pour soi et pour l'école fait partie des activités les plus pratiquées par les jeunes.

4.2 L'élève et la recherche documentaire

Selon les enquêtes médiappro (MEDIAPPRO, 2006, p.5)⁶³ et Fréquence Ecole (Fréquence Ecole, 2010, p.5)⁶⁴, la recherche d'information sur Internet est une activité ordinaire. Néanmoins, les élèves interrogés par Anne Cordier n'hésite pas à la qualifier de « *contraignante* »⁶⁵ (CORDIER, 2011, p.64) lorsqu'elle est imposée par l'école. Néanmoins, Internet reste l'outil privilégié pour leurs recherches d'informations car « *leur motivation pour la navigation sur Internet leur donne une habileté en matière de recherche documentaire* »⁶⁶ (DIONI, 2008, p.5).

61 CREDOC. (2011). *Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »*.

62 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan.*

63 MEDIAPPRO. (2006). *Appropriation des nouveaux médias par les jeunes : une enquête européenne en éducation aux médias.*

64 FREQUENCE ECOLE . (2010). *Les jeunes et Internet : de quoi avons nous peur ?*

65 CORDIER A. (2011). « Les collégiens et la recherche d'information sur Internet : entre imaginaires, pratiques et prescriptions », *Documentaliste-Sciences de l'Information*, 2011/1 Vol. 48, p. 62-69. DOI : 10.3917/docs.481.0062

66 DIONI C. (2008). *Métier d'élève, métier d'enseignant à l'ère numérique. Edutice. INRP.*

Internet offre la possibilité, via les moteurs de recherche, de proposer une série de liens en réponse à la requête formulée par l'élève. Contrairement à un logiciel de base de données documentaires qui peut faire apparaître le résultat de la recherche sous la formule « 0 notice » et procurer un sentiment de frustration chez l'utilisateur. En outre, que ce soit en arpentant les rayons du CDI ou en utilisant la base de données, l'élève sait que le but final l'amènera nécessairement vers un support physique.

4.3 Génération Internet

4.3.1 L'enquête fréquence école

Internet ne s'est réellement démocratisé qu'à partir des années 2000 pour suivre une progression plus ou moins importante chaque année. Nous pouvons donc considérer que les adolescents d'aujourd'hui sont nés en même temps que l'arrivée massive d'Internet, et ils ont accompagné cette évolution.

Il est d'ailleurs tout à fait symbolique de reprendre la statistique de FREQUENCE ECOLE qui a évalué à 72,8% les jeunes qui « *ne savent pas dater l'arrivée d'Internet dans leur foyer ou considèrent que cette technologie a toujours été présente chez eux* »⁶⁷ (Fréquence Ecole, 2010, p.6).

4.3.2 Ce que dit la recherche

Ainsi, les jeunes d'aujourd'hui sont nés dans un monde où les médias sont omniprésents. Selon Marc Prensky, ces *digital natives* sont donc opposés au *digital immigrants* qui se caractérisent par leur besoin de s'adapter aux nouvelles technologies⁶⁸ (PRENSKY, 2001)

Guy Paré définit les jeunes de la génération Internet comme des êtres indépendants et autonomes car selon lui, « *ce trait de caractère leur vient du fait d'être des chercheurs actifs d'informations au lieu d'être des capteurs passifs* »⁶⁹(PARE, 2002, p.50)

Soulignons également le fait que la multiplication rapide des supports de télécommunication tels que les smartphones, tablettes numériques et autres consoles de jeux entretiennent l'impression que les digital natives naissent et évoluent dans une sorte de tourbillon numérique qui se renouvelle sans cesse. Dans cet environnement, « *les enfants de l'ère numérique s'attendent à ce que les choses aillent vite parce que dans leur monde les choses vont vite.* »⁷⁰ (PARE, 2002, p51).

Pour conclure sur les caractéristiques de cette génération et afin d'introduire le point suivant, nous citerons les propos de Christine DIONI qui observe que : « *le recul de la culture imprimée et la*

67 FREQUENCE ECOLE . (2010). *Les jeunes et Internet : de quoi avons nous peur ?*

68 PRENSKY M. (2001). « Digital natives, digital immigrants, part 1 », *On the Horizon*, vol. IX, n°5, octobre 2001.

69 PARE G. (2002). « La génération Internet : un nouveau profil d'employés », *Gestion*, 2002/2 Vol. 27, p. 47-53. DOI : 10.3917/riges.272.0047

70 PARE G. (2002). « La génération Internet : un nouveau profil d'employés », *Gestion*, 2002/2 Vol. 27, p. 47-53. DOI : 10.3917/riges.272.0047

montée en charge de l'audiovisuel se retrouvent être des caractéristiques communes fortes de l'ensemble de la génération Internet ...»⁷¹ (DIONI, 2008, p.3).

4.4 Une génération adépte de la culture écran

Nous reprenons ici la notion de la culture de l'écran telle que le conçoivent Josiane Jouet et Dominique Pasquier :

- « elle se réfère à des pratiques de communication diversifiées qui empruntent la médiation d'écrans comme terminaux de visualisation : écran du moniteur de télévision, du Minitel ou de l'ordinateur. »⁷² (JOUET et PASQUIER, 1999, p.29).

Il s'agit ici de ne pas analyser les usages qui naissent de la culture de l'écran propres aux jeunes générations, mais plutôt les mécanismes qui existent entre ces dernières et les artefacts à l'écran. A ce propos l'étude de Josiane Jouet et Dominique Pasquier montre que l'utilisation et la consultation régulières des écrans entraînent un « apprentissage informel des codes de la technique »⁷³ (JOUET et PASQUIER, 1999, p.29) propre à ces machines. La génération Internet, qui est donc familiarisée avec les outils qui comportent un écran, acquiert un certain savoir-faire pour pouvoir naviguer entre les différents supports. Cette facilité pour passer d'un écran à l'autre passe par un « raisonnement inductif »⁷⁴ (JOUET et PASQUIER, 1999, p.29) qu'ils ont su développer au gré de leurs utilisations des nouvelles technologies.

La multiplication des supports écrans et les innovations technologiques de plus en plus fréquentes, soutenus par les pratiques intégrées et maîtrisées par les jeunes générations placent les NTIC au cœur de toute activité.

Culture de l'écran, culture de l'informatique, culture numérique... nous naviguons autour de thèmes très proches et il est difficile de se représenter une arborescence entre ces termes. Néanmoins, nous pouvons considérer que la culture de l'écran et la culture informatique sont des termes spécifiques à la culture numérique car Cédric Fluckiger décrit la culture numérique comme « l'ensemble de valeurs ,connaissances, pratiques qui impliquent l'usage d'outils informatisés, pratiques de consommation culturelle, médiatique, de communication et d'expression de soi »⁷⁵ (FLUCKIGER, 2008, p.51)

71 DIONI C. (2008). *Métier d'élève, métier d'enseignant à l'ère numérique*. Edutice. INRP.

72 JOUET J., PASQUIER D. (1999). « Les jeunes et la culture de l'écran. Enquête nationale auprès des 6-17 ans », dans *Réseaux*, 1999, volume 17 n°92-93, pp. 25-102. doi : 10.3406/reso.1999.2115 http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/reso_0751_7971_1999_num_17_92_2115

73 JOUET J., PASQUIER D. (1999). « Les jeunes et la culture de l'écran. Enquête nationale auprès des 6-17 ans », dans *Réseaux*, 1999, volume 17 n°92-93, pp. 25-102. doi : 10.3406/reso.1999.2115 http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/reso_0751_7971_1999_num_17_92_2115

74 JOUET J., PASQUIER D. (1999). « Les jeunes et la culture de l'écran. Enquête nationale auprès des 6-17 ans », dans *Réseaux*, 1999, volume 17 n°92-93, pp. 25-102. doi : 10.3406/reso.1999.2115 http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/reso_0751_7971_1999_num_17_92_2115

75 FLUCKIGER C. (2008) « L'école à l'épreuve de la culture numérique des élèves », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 163 | avril-juin 2008, mis en ligne le 01 juin 2012. URL : <http://rfp.revues.org/97> DOI : en cours d'attribution

A la question de comment définir la place de l'ordinateur dans la culture informatique des adolescents, Cédric Fluckiger considère que : « *ce qui la caractérise le mieux est d'une part leur banalité, leur aspect usuel et d'autre part leur caractère instrumental* ». ⁷⁶ (FLUCKIGER, 2007, p.183)

Cédric Fluckiger invoque plusieurs auteurs pour caractériser la culture informatique des collégiens. L'auteur cite notamment Jouet et Pasquier lorsqu'ils évoquent « *la culture de l'écran* » propre aux jeunes générations et qui recouvre « *les références pratiques, cognitives et symboliques qui sont mobilisées dans l'usage des artefacts à l'écran* » (JOUET et PASQUIER, 1999, p.29)⁷⁷. Le chercheur reprend le terme de « *culture informatique* » à Duchateau (1992) qui la définit comme « *un ensemble, aussi stable et adapté que possible, de savoirs et de savoir-faire qui permettent d'être à l'aise face à l'ordinateur et aux outils informatiques* »⁷⁸ (DUCHATEAU, 1992, p.1)

L'usage de l'ordinateur est banalisé du fait de son utilisation au quotidien. Dans le cadre de la culture informatique des adolescents, le rapport de ces derniers avec l'outil informatique serait avant tout instrumental, un médiateur de l'activité finalisée (Rabardel, 1995). L'ordinateur et ses différentes applications « *forment un système instrumental* »⁷⁹ (FLUCKIGER, 2007, p.187) que les adolescents sollicitent à travers des « *schèmes d'utilisation existants, mais aussi de l'habitude et de la culture informatique* »⁸⁰ (FLUCKIGER, 2007, p.187). L'ordinateur est avant tout un considéré comme une boîte à outils pour jouer, échanger et écouter de la musique (FLUCKIGER, 2007, p.195)⁸¹.

Le rapport instrumental évoqué ici nous permet de comprendre l'attractivité de l'ordinateur dans leur démarche de recherche d'information.

4.5 Processus d'appropriation et construction identitaire

À l'adolescence, le processus de construction identitaire trouve une résonance dans l'utilisation des TIC. A l'instar du téléphone portable, des vêtements de marque ou des goûts musicaux, l'utilisation de l'outil informatique s'inscrit dans le cadre de la culture juvénile. Cédric Fluckiger s'appuie sur De Singly pour illustrer le développement des usages informatiques comme un moyen d'identification à un autre groupe de référence, première étape du processus d'individualisation : « *Les pratiques*

76 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan.

77 JOUET J., PASQUIER D. (1999). « Les jeunes et la culture de l'écran. Enquête nationale auprès des 6-17 ans », dans *Réseaux*, 1999, volume 17 n°92-93. pp. 25-102. doi : 10.3406/reso.1999.2115 http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/reso_0751_7971_1999_num_17_92_2115

78 DUCHATEAU C. (1992), « Peut-on définir une "culture informatique" ? », *Journal de Réflexions sur l'Informatique*, n°23/24, p. 34-39.

79 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan

80 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan

81 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan

culturelles liées à la famille ou l'école perdent de leur poids, tandis que celles associées au groupe de pairs et à la culture juvénile gagnent en intensité, témoignant de l'autonomisation progressive des adolescents ». (FLUCKIGER, 2007, p.195)⁸²

Les jeunes occupent l'espace médiatique et Claire Lobet-Maris le considère comme une scène où se jouent « des scènes d'expérimentation et de construction identitaire [...] sur un mode connecté en permanence où le fait de rester en contact prime tout autant que le contenu des échanges »⁸³ (LOBET-MARIS, 2011, p.23).

Processus d'appropriation

Cédric Fluckiger analyse la relation entre les adolescents et l'outil informatique par le biais du processus d'appropriation. Selon lui, l'appropriation est liée à la construction identitaire et l'autonomisation progressive des jeunes et de leurs appartenances familiales, générationnelles ou scolaires⁸⁴ (FLUCKIGER, 2007, p.197). Ainsi, Cédric Fluckiger nous rappelle que les travaux en sociologie des usages (Lelong, Thomas, Millerand...) soulignent la dimension sociale du processus d'appropriation ou « les usages sont des construits, sociaux et individuels, prenant ses racines dans le quotidien. Cette appropriation a une dimension cognitive (apprentissage de connaissances identifiables, de vocabulaire, mais aussi de connaissances-en-acte), et une dimension corporelle, passant par une familiarisation aux objets techniques »⁸⁵ (FLUCKIGER, 2007, p.43). Ainsi, Cédric Fluckiger identifie trois univers d'appropriation qu'il convient d'explicitier afin de mieux cerner ce qui, selon nous, favorise la familiarisation de l'élève vis à vis de l'outil informatique.

Appropriation générationnelle

Selon Cédric Fluckiger, l'appropriation générationnelle « est liée à l'autonomisation progressive des jeunes adolescents et à la construction d'une identité adolescente »⁸⁶ (FLUCKIGER, 2007, p.197). Il précise que les nouvelles formes de sociabilité qui apparaissent à l'adolescence créent « les conditions d'un « entre-soi » adolescent »⁸⁷ (FLUCKIGER, 2007, p.197). Dès lors, les jeunes trouvent « dans leur réseau de pairs des ressources pour l'appropriation de la culture juvénile et

82 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan

83 LOBET-MARIS C. (2011). « Âge et usages informatiques », *Communications*, 2011/1 n° 88, p. 19-28.

84 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan

85 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan

86 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan

87 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan

*pour des usages proprement adolescents »⁸⁸ (FLUCKIGER, 2007, p.197). Dans le cadre de ce processus de socialisation, les TIC occupent une place importante. De ce fait « *parallèlement aux modalités de transmission familiale et scolaire, un mode de circulation horizontale des compétences informatiques peut se mettre en place au sein des groupes de pairs »⁸⁹ (FLUCKIGER, 2007, p.197).**

Ainsi, « *les usages juvéniles des ordinateurs sont intégrés dans une sociabilité commune, alimentant conversations et imaginaire collectif »⁹⁰ (FLUCKIGER, 2007, p.240). Ces transmissions de compétences sont facilitées car il existe une certaine « *homogénéité générationnelle des usages »⁹¹ (FLUCKIGER, 2007, p.198).**

Appropriation familiale

Bien avant une certaine appropriation générationnelle, les adolescents actuels ont eu la possibilité de découvrir l'outil informatique au sein du domicile familial. Pour Cédric Fluckiger, l'appropriation familiale des TIC « *dépend en partie des pratiques culturelles et médiatiques familiales, ainsi que des rapports familiaux »⁹²(FLUCKIGER, 2007, p.269). A ce titre, il n'hésite pas à caractériser les usages familiaux en établissant un parallèle avec la notion de capital culturel (Bourdieu, 1979), qu'il nomme « *capital informatique »⁹³ (FLUCKIGER, 2007, p.276). Même si l'auteur nuance la transmission d'un capital informatique dans le sens où les parents sont parfois désarmés face aux nouvelles technologies, il existe un lien de corrélation entre le capital culturel et les usages, car : « *ce qui se transmet avant tout c'est un certain « rapport » aux outils informatiques »⁹⁴ , (FLUCKIGER, 2007, p.240). Et comme le résume l'auteur : « *L'appropriation familiale consiste en une transmission le plus souvent implicite et tacite d'un capital informatique familial, qui s'accompagne de formes complexes de régulations et de négociations au sein de l'espace familial. »⁹⁵ (FLUCKIGER, 2007, p.337).****

88 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan*

89 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan*

90 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan*

91 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan*

92 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan*

93 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan*

94 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan*

95 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan*

Appropriation scolaire

Selon l'auteur, elle diffère de l'appropriation générationnelle et de l'appropriation familiale. Avant tout par le cadre balisé des situations d'apprentissage en milieu scolaire. Les activités pratiquées à l'école concernent avant tout « *l'apprentissage de savoir-faire techniques* »⁹⁶(FLUCKIGER, 2007, p.384) afin de répondre aux exigences futures de l'université ou de la vie active.

Pour conclure, nous avons dit que Cédric Fluckiger estime que le processus d'appropriation est « *étroitement articulé aux développements à l'œuvre à l'adolescence, comme à la socialisation au sein des groupes de pairs, ainsi qu'à l'acculturation à la culture juvénile, à l'émancipation vis-à-vis de la famille et à la construction d'une identité propre d'adolescent* »⁹⁷ (FLUCKIGER, 2007, p.389). Si l'auteur distingue ces trois champs d'appropriation, il n'omet pas de souligner qu'il existe un lien entre-elles : « *ces trois sphères d'usage ne sont en effet nullement déconnectées les unes des autres et le mécanisme d'appropriation des TIC se joue sur les trois dans un même mouvement d'ensemble* »⁹⁸ (FLUCKIGER, 2007, p.395).

4.6 L'hégémonie Google

L'entrée sur le Web passe par l'ouverture de ce que l'on appelle un navigateur (Internet Explorer, Mozilla, Google Chrome...). A l'ouverture du navigateur s'affiche une page de démarrage. L'utilisateur, s'il maîtrise les options du navigateur, peut choisir la page Internet qui s'affichera à chaque démarrage. En règle générale, lors d'une première connexion s'affiche la page d'accueil en lien avec le navigateur ou le fournisseur d'accès Internet. Chaque utilisateur aura bien évidemment ses préférences, mais selon une enquête de AT Internet Institute citée par Laurence Ifrah effectuée en mars 2009, en France, « *plus de 89 % des visites moteurs générées le sont via Google, loin derrière se trouve LiveSearch avec 2,84 % talonné par Yahoo ! avec 2,51 % de visites* »⁹⁹ (IFRAH, 2010, p.26).

Comme l'analyse Magalie Loffreda : « *Alors que la recherche d'information sur Internet devient une tâche quotidienne, à la fois tâche scolaire, et activité faite à la maison, Google devient l'un des seuls médiateurs entre la tâche de RI et la réponse à cette tâche* »¹⁰⁰ (LOFFREDA, 2011, p.2).

96 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan

97 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan

98 FLUCKIGER C. (2007). *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan

99 IFRAH L. (2010). *L'information et le renseignement par Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

100 LOFFREDA M. (2011). *Pratiques de recherche d'information sur Internet dans des activités de documentation. Analyse des activités des apprenants dans le contexte scolaire*. Association EPI. <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1110b.htm>. Consulté le 23 Août 2012.

Google est étroitement lié à l'imaginaire d'Internet. C'est la porte d'entrée vers un savoir universel et qui, selon Philippe Dumas, « *génère un nouvel imaginaire, de nouvelles perceptions, de nouvelles sensibilités, donc de nouveaux usages que les googleurs expérimentent en permanence* »¹⁰¹ (DUMAS, 2005, p.7)

L'omniprésence de Google dans les pratiques de recherche documentaire, pose la question du fonctionnement de ce moteur. Qu'offre-t-il aux yeux de l'internaute pour que ce dernier lui accorde une telle confiance ? De prime abord, Selon Laurence Ifrah, l'interface minimaliste du moteur séduit la majorité des internautes¹⁰² (IFRAH, 2010, p.26). Elle ajoute que le système de référencement PageRank¹⁰³ de Google n'est pas étranger à ce succès. En effet, selon elle, avant PageRank, les résultats obtenus sur les autres moteurs de recherche étaient « *relativement aléatoires et une même requête sur un même moteur pouvait présenter des résultats différents* »¹⁰⁴ (IFRAH, 2010, p.26). Dès lors, elle tire la conclusion que « *le système de Google s'est donc révélé le plus fiable* » puisque il « *permet de mesurer objectivement l'importance des pages Web* »¹⁰⁵ (IFRAH, 2010, p.26). Plus une page Web est importante et plus elle bénéficie d'un meilleur classement et apparaît « *en haut des résultats de recherche* »¹⁰⁶(IFRAH, 2010, p.26). Laurence Ifrah ajoute que ce système de référencement qui « *utilise l'intelligence collective du Web* »¹⁰⁷ (IFRAH, 2010, p.26) et dont « *les résultats ne font l'objet d'aucune intervention humaine ni manipulation* »¹⁰⁸(IFRAH, 2010, p.26), contribue à faire de Google un moteur digne de confiance de la part des internautes qui « *considèrent ce moteur de recherche comme une source d'informations objective et indépendante.* »¹⁰⁹ (IFRAH, 2010, p.26).

Toutefois, face à l'abondance des résultats proposé par Google, « *9 utilisateurs sur 10 cliqueront sur un lien contenu dans les 3 premières pages des résultats affichés* »¹¹⁰ (IFRAH, 2010, p.31). Cette attitude de la part des internautes, ainsi que le référencement PageRank posent la question des implications dans le cadre d'une recherche documentaire. Quels crédits accorder à la valeur de l'information lorsque l'on sait que le classement de Google s'effectue avant tout sur la popularité d'un site ? Popularité qui sera d'autant plus alimentée, puisque les internautes « se contentent, dans la majorité des cas, des trois premières pages affichées » (ibid).

101 DUMAS P. (2005). « Google au quotidien : le googling en perspective ». *Google au quotidien : le googling ou les habitudes de recherche de l'internaute ordinaire*. Archives ouvertes, http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/06/26/69/PDF/sic_00001577.pdf Consulté le 23 Août 2012.

102 IFRAH L. (2010). *L'information et le renseignement par Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

103 Selon les termes de Laurence Ifrah, « *PageRank est un système de classement unique basé sur l'indice de popularité d'une page. Il détermine l'ordre et la pertinence des liens dans les résultats de recherche qu'il fournit.* »

104 IFRAH L. (2010). *L'information et le renseignement par Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

105 IFRAH L. (2010). *L'information et le renseignement par Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

106 IFRAH L. (2010). *L'information et le renseignement par Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

107 IFRAH L. (2010). *L'information et le renseignement par Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

108 IFRAH L. (2010). *L'information et le renseignement par Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

109 IFRAH L. (2010). *L'information et le renseignement par Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

110 IFRAH L. (2010). *L'information et le renseignement par Internet*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

4.7 Les représentations d'Internet

La place qu'occupe Internet dans l'imaginaire collectif laisse parfois la place à des interprétations métaphoriques : « *Est-ce une toile, un labyrinthe, une mine, un océan, une montagne ?* » se demande Philippe Dumas (DUMAS, 2005, p.7)¹¹¹. Lors d'entretiens passés avec des élèves de collège, Anne Cordier relève des représentations liées à l'imaginaire telles qu'une « *toile d'araignée énorme, encyclopédie géante...* »¹¹² (CORDIER, 2009, p.10). Magali LOFFREDA constate également que les utilisateurs considèrent Internet comme un outil magique adoué d'un certain idéalisme, qui selon leurs points de vues serait « *garant d'un avenir meilleur où l'information sera à la portée de tous* »¹¹³ (LOFFREDA, 2011, p.2).

Magali Loffreda apporte une analyse intéressante par rapport à la recherche d'information et à l'emploi du verbe cliquer qui réduit « *les étapes intermédiaires de la réflexion à une seule action qui semble résumer à elle seule toutes les opérations intellectuelles de la démarche de recherche d'information* »¹¹⁴ (LOFFREDA, 2011, p.2).

4.8 De nouveaux repères spatio-temporels dans une société connectée

Avant de bénéficier d'Internet, l'élève disposait du fonds documentaire familial, des éventuels manuels scolaire et du centre de documentation et d'information de l'établissement. A moins d'avoir chez soi un fonds relativement important et actualisé, une recherche nécessitait une démarche hors domicile. Avec le CDI, il était de coutume de se déplacer à la bibliothèque municipale afin d'effectuer les recherches nécessaires pour répondre aux consignes d'un professeur. Sur place, l'utilisateur avait le choix entre consulter l'ouvrage, l'emprunter, le réserver ou le photocopier. L'arrivée d'Internet a changé la donne et offert la possibilité d'effectuer ce travail à domicile en s'affranchissant des contraintes spatio-temporelles. D'ailleurs, « *devant les progrès d'Internet, les bibliothèques ont perdu du terrain dans leur rôle de centre de ressources documentaires* »¹¹⁵ (Maresca, 2008). Outre le fait d'offrir une souplesse dans la gestion de l'emploi du temps, l'utilisateur peut travailler de concert avec d'autres applications informatiques pour extraire du document

111 DUMAS P. (2005). « Google au quotidien : le googling en perspective ». *Google au quotidien : le googling ou les habitudes de recherche de l'internaute ordinaire*. Archives ouvertes, http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/06/26/69/PDF/sic_00001577.pdf Consulté le 23 Août 2012.

112 CORDIER A. (2009). « Internet, les élèves... et moi et moi et moi ! », *Cahiers pédagogiques* n°470 (p.9-11).

113 LOFFREDA M. (2011). *Pratiques de recherche d'information sur Internet dans des activités de documentation. Analyse des activités des apprenants dans le contexte scolaire*. Association EPI. <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1110b.htm>. Consulté le 23 Août 2012.

114 LOFFREDA M. (2011). *Pratiques de recherche d'information sur Internet dans des activités de documentation. Analyse des activités des apprenants dans le contexte scolaire*. Association EPI. <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1110b.htm>. Consulté le 23 Août 2012.

115 MARESCA B. (2008). *Les bibliothèques municipales en France après le tournant internet*, BBF, 2008, n° 1, p. 104-105 [en ligne] <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-01-0104-002>. Consulté le 23 août 2012.

numérique les informations dont il a besoin (copier-coller). Internet a donc apporté facilité et gain de temps dans la recherche d'informations.

Ce cocktail séduisant illustre la société hypermoderne telle que le conçoit Nicole Aubert « *avec ses exigences de performance, d'adaptabilité et de réactivité toujours plus grandes, induisant une modification profonde de nos comportements* »¹¹⁶ (AUBERT, 2008, p.24). Les TIC jouent un rôle essentiel dans notre société actuelle, transformant notre rapport au temps et imposant toujours un peu plus le souci de l'immédiateté. Selon Nicole Aubert, « *Ce qui accompagne l'avènement de l'hypermodernité, c'est un rapport au temps toujours plus court, le passage d'une société où nous étions soumis au temps, où nous nous insérions dans ses contraintes, à une société où nous voulons dominer le temps* »¹¹⁷ (AUBERT, 2008, p.24).

4.9 Stratégies scolaires

Malgré des usages communs d'Internet, tous n'ont pas la même façon de l'utiliser. Selon Le Douarin, leurs utilisation du média dépend de la façon dont ils articulent le travail et le hors-travail scolaire, c'est à dire la gestion « *d'un emploi du temps de travail personnel qui doit rendre compatibles les exigences scolaires et le besoin de temps libre.* »¹¹⁸ (LE DOUARIN et DELAUNAY-TETEREL, 2011, p.105).

Selon elle, il n'existerait pas d'un côté les élèves « sérieux » qui feraient une utilisation raisonnée du Net scolaire et de l'autre les plagiaires adeptes du copié-collé à outrance. La réalité, d'après son enquête, serait plus complexe et mettrait à jour l'existence de plusieurs profils d'utilisateurs et donc de plusieurs stratégies.

Internet facile, rapide, doté d'une « *présentation attractive des contenus et multiplicité des sources* »¹¹⁹ (LE DOUARIN et DELAUNAY-TETEREL, 2011, p.108), et qui donne selon elle « *l'assurance de sources de qualité* », serait « *propice au développement d'une nouvelle forme d'instrumentalisme scolaire* »¹²⁰ (LE DOUARIN et DELAUNAY-TETEREL, 2011, p.105). Il faut comprendre l'instrumentalisme scolaire selon la définition d'Anne Barrère et Danilo Martucelli, c'est à dire comme un « *rapport utilitaire au savoir[...], dont l'objectif est de produire un effort minimal et un rendement maximal, dans un dosage saisonnier des investissements* »¹²¹ (VAN ZANTEN, 2009, p.405).

116 AUBERT N. « Violence du temps et pathologies hypermodernes », *Cliniques méditerranéennes*, 2008/2 n° 78, p. 23-38.

117 AUBERT N. « Violence du temps et pathologies hypermodernes », *Cliniques méditerranéennes*, 2008/2 n° 78, p. 23-38.

118 LE DOUARIN L., DELAUNAY-TETEREL H. « Le « net scolaire » à l'épreuve du temps « libre » des lycéens », *Revue Française de Socio Économie*, 2011/2 n° 8, p. 103-121. DOI : 10.3917/rfse.008.0103

119 LE DOUARIN L., DELAUNAY-TETEREL H. « Le « net scolaire » à l'épreuve du temps « libre » des lycéens », *Revue Française de Socio Économie*, 2011/2 n° 8, p. 103-121. DOI : 10.3917/rfse.008.0103

120 LE DOUARIN L., DELAUNAY-TETEREL H. « Le « net scolaire » à l'épreuve du temps « libre » des lycéens », *Revue Française de Socio-Économie*, 2011/2 n° 8, p. 103-121. DOI : 10.3917/rfse.008.0103

121 VAN ZANTEN A. « L'École. État des savoirs », dans BEDIN V., FOURNIER M (s.d.), *La Bibliothèque idéale des sciences humaines*, Editions Sciences humaines, 2009. URL : www.cairn.info/la-bibliotheque-ideale-des-sciences-humaines-article-405.htm. Consulté le 23 Août 2012.

Mais pour Le Douarin et Delaunay-Téterel, il existerait un certain degré d'instrumentalisme en fonction du profil des utilisateurs. Alors que la plupart ont conscience de l'aspect négatif du copier-coller, ils y recourent en fonction de l'organisation de leur emploi du temps ou de l'intérêt de la discipline.

Pour résumer l'analyse de Le Douarin et Delaunay-Téterel : « *bien que l'intérêt intellectuel pour telles ou telles matières varie, la plupart des lycéens font l'expérience à des degrés divers de l'instrumentalisme scolaire qui se renouvelle dans les usages d'Internet* »¹²² (LE DOUARIN et DELAUNAY-TETEREL, 2011, p.119).

Les auteures identifient plusieurs logiques d'usage sur Internet. Selon elles, l'instrumentalisme peut recouvrir plusieurs aspects en fonction des stratégies de chacun. Mais toujours selon elles, il existerait également une logique de « *défiance* » et une logique « *d'intérêt pour* »¹²³ (LE DOUARIN et DELAUNAY-TETEREL, 2011, p.116). La logique de défiance correspondrait selon elles à un besoin de combler un vide de connaissance ou de compréhension nés du cours dispensé par le professeur, tandis que la logique « *d'intérêt pour* » consisterait à approfondir les connaissances d'une matière en particulier pour son plaisir personnel.

122 LE DOUARIN L., DELAUNAY-TETEREL H. « Le « net scolaire » à l'épreuve du temps « libre » des lycéens », *Revue Française de Socio Économie*, 2011/2 n° 8, p. 103-121. DOI : 10.3917/rfse.008.0103

123 LE DOUARIN L., DELAUNAY-TETEREL H. « Le « net scolaire » à l'épreuve du temps « libre » des lycéens », *Revue Française de Socio Économie*, 2011/2 n° 8, p. 103-121. DOI : 10.3917/rfse.008.0103

5 - Entretiens exploratoires

A la lumière des différentes lectures, nous avons tenté de mettre en évidence les différents éléments qui favorisent l'utilisation d'Internet chez les élèves. Après avoir éclairé le concept d'information et la nature du média Internet, nous nous sommes penchés sur les statistiques de différentes enquêtes qui illustrent l'omniprésence de l'outil informatique, notamment connecté à Internet, ainsi que les usages qui lui sont liés. Nous avons tenté d'élucider dans un premier temps les raisons qui expliquent ce fort taux d'équipement qui engendre à son tour une forte utilisation d'Internet, et plus particulièrement chez les plus jeunes. Nous avons compris que l'acquisition massive d'équipement multimédia dépend de plusieurs facteurs, tels que des coûts d'accès simplifiés et à la baisse, l'inscription dans la modernité, le désir d'autonomie, la réussite scolaire des enfants... Mais au-delà de se doter fortement en matériel, ce qui peut expliquer en partie la familiarisation à ces outils, il est important de comprendre pourquoi leur utilisation va plus loin qu'un simple accès à des ressources que l'on consulte occasionnellement, au même titre qu'un dictionnaire par exemple ? C'est à travers nos lectures que nous réalisons que les jeunes générations nées pendant le déploiement de ses nouvelles technologies, se sont rapidement appropriés les supports numériques. Ainsi, l'utilisation de l'outil informatique pour les élèves de la génération Internet relève aujourd'hui du quotidien et de la banalité tant ils sont imprégnés de la culture de l'écran. Nous pensons également que la société actuelle, hyperconnectée, correspond non seulement à leurs désirs d'immédiateté et répond à leurs stratégies scolaires, mais que cette même société entretient à son tour ce type de comportements. Dès lors, nous saisissons mieux leur attitude face à la recherche documentaire, notamment par le biais de nos observations initiales au sein du CDI. Nous comprenons mieux également ce qui les séduit dans l'approche de la recherche, lorsqu'ils utilisent Internet et plus particulièrement Google comme sésame à l'information.

5.1 Méthodologie

5.1.1 Choix des individus

Afin d'étayer l'analyse de nos différentes lectures, nous avons procédé à des entretiens semi-directifs individuels avec six élèves de seconde baccalauréat hôtellerie-restauration (2TH). Le choix de ces élèves s'est effectué de façon aléatoire et relève avant tout du sens pratique afin de répondre à des impératifs de disponibilité et de logistique. En effet, la classe de 2TH a pour particularité de recenser un nombre important d'élèves internes. Le choix d'élèves entrants dans le lycée n'est pas anodin, il relève de la volonté d'établir un constat de leurs pratiques numériques, affranchies d'un maximum d'influence de nature pédagogique qu'aurait induit l'enseignement du lycée. Nous avons donc pu solliciter ces différents élèves pendant l'étude du soir obligatoire, tout en prenant soin de leur exposer la

finalité de ces entretiens, à savoir ce DER. Nous leurs avons précisé également le caractère non-obligatoire de ces entretiens et qu'il s'agissait avant tout d'une démarche volontaire de leur part. Les entretiens se déroulant pendant l'étude obligatoire, nous avons espéré obtenir facilement leur accord. Ce qui s'est vérifié puisque nous n'avons rencontré aucune difficulté particulière pour obtenir nos six entretiens.

5.1.2 Conditions du déroulement des entretiens

Ces entretiens se sont déroulés de manière semi-directive, avec un guide d'entretien comme support à l'interviewer. Le choix de l'entretien semi-directif relève d'une volonté de permettre à l'élève de développer ses réponses afin de reproduire le plus fidèlement possible la nature de ses usages avec l'outil informatique et plus précisément ses démarches dans le cadre d'une recherche documentaire. Les entretiens se sont déroulés au CDI, en individuel, dans l'isolement le plus complet possible, c'est à dire en tête à tête, en réduisant les risques d'interventions inopportunes à leurs plus faibles niveaux.

5.1.3 Grilles d'analyse des différents entretiens

Après une première analyse des entretiens, et afin d'être le plus exhaustif possible, nous sommes en mesure de catégoriser les propos des interlocuteurs autour de plusieurs axes :

- **Équipement**
- **Conditions d'utilisation**
- **Usages de l'informatique**
- **Autres ressources pédagogiques**
- **Hierarchie des ressources pédagogiques**
- **Avantages et représentations d'Internet**
- **Modes opératoires de recherche**
- **Vérification et traitement de l'information**
- **BCDI vs Internet**
- **Pourriez-vous vous passer d'Internet ?**
- **Réflexions personnelles de l'élève en rapport avec le thème**

5.2 Interprétation des résultats

5.2.1 Équipement

Nous constatons que les élèves interrogés sont tous dotés à leur domicile d'au moins un ordinateur connecté à Internet. Nous remarquons que la plupart d'entre-eux sont même fortement équipés puisqu'ils disposent régulièrement de deux, trois voire quatre terminaux. Sur les six élèves interrogés, cinq ont un ordinateur qui leur est personnellement affecté, et trois d'entre-eux ont un portable personnel qu'ils peuvent utiliser dans leur chambre. Ces relevés traduisent un fort taux de pénétration des outils informatiques et soulignent le caractère omniprésent de ces équipements.

5.2.2 Conditions d'utilisation

A partir du moment où l'élève possède un ordinateur portable et qu'il a tout le loisir de l'utiliser dans sa chambre, nous ne sommes pas surpris de la confiance qui leur est accordée quant à la nature de leurs utilisations. D'ailleurs, cette confiance se vérifie dans la majorité des cas, quelque soit l'endroit où l'ordinateur est localisé. Les parents de l'élève D, s'ils accordent leur confiance à leur enfant, ils n'oublient pas néanmoins de fixer un seuil de tolérance temporelle avec l'outil informatique.

5.3.3 Usages de l'informatique

Nous recensons particulièrement trois grandes activités en lien avec l'outil informatique: les réseaux sociaux (majoritairement Facebook), le travail scolaire et les jeux vidéos en ligne. Ces trois axes n'ont pas la même importance en fonction des élèves interrogés. Pour la plupart des élèves, l'outil informatique sert majoritairement aux loisirs (réseaux sociaux et jeux vidéos), même si selon leurs indications, le travail scolaire occupe également une grande place dans leurs pratiques. Tous les élèves ont en commun d'être des utilisateurs de réseaux sociaux. Hormis l'élève C qui fait preuve d'une utilisation « modérée » des réseaux sociaux, les cinq autres élèves sont des utilisateurs réguliers, Facebook étant le réseau social le plus fréquemment cité.

5.3.4 Autres ressources pédagogiques

Les élèves E et F possèdent chez eux un minimum de ressources autres que numériques (Dictionnaire essentiellement). Les élèves A, B, C et D ont à disposition un fond documentaire plus riche composé essentiellement d'encyclopédies et agrémentés d'autres ressources dont le genre (histoire, gastronomie, philosophie) est influencé par l'intérêt des parents.

5.3.5 Hiérarchie des ressources pédagogiques

Les élèves B et C ont la particularité d'accorder une grande crédibilité aux supports papiers et auraient tendance à d'abord privilégier ces derniers pour initier leurs recherches documentaires. Néanmoins, à l'instar des autres élèves interrogés, Internet est tout de même un support important dès qu'il s'agit de trouver des informations. Pour les élèves A, D, E et F, Internet est le principal support utilisé dans le cadre d'une recherche documentaire. Il convient également de souligner les élèves A et E qui ont une démarche inverse, à savoir que le support papier apparaît comme un recours à leurs recherches infructueuses sur Internet. Les élèves D et F nous informent qu'ils n'aiment pas la lecture, ce qui explique qu'ils n'utilisent jamais le support papier.

5.3.6 Avantages et représentations d'Internet

Étant donné l'importance d'Internet dans leurs quotidien, nous avons souhaité connaître leurs points de vues sur les avantages qu'offre Internet en matière de recherche documentaire et ce que ce média représente à leurs yeux. A travers les différents témoignages, Internet apparaît comme un outil utile, facile, attractif, exhaustif et rapide. Tous évoquent la rapidité d'accès à l'information, l'élève E n'hésitant pas à employer les termes « *magique* » et « *révolutionnaire* ». L'élève D compare ainsi Internet à une gigantesque bibliothèque accessible via l'ordinateur. Il ressort également une comparaison peu flatteuse pour le support papier qui revêt un caractère obsolète aux yeux des interlocuteurs. Même l'élève C qui accorde une grande importance au support papier est convaincu de la supériorité du support Internet, dans le sens où ce dernier semble lui proposer des ressources plus actualisées et surtout plus attractives (vidéos, croquis, illustrations...) que ne lui offre pas forcément les ouvrages papier. Toutefois, l'élève B conçoit Internet comme un outil avant tout pratique pour collecter des informations en lien avec la vie quotidienne, un peu comme les pages jaunes ou un dictionnaire si on en a pas un sous la main. Ainsi, nous relevons que le média des médias est très largement adopté chez ces élèves et que le support papier est, pour cinq d'entre-eux, au mieux une alternative, au pire une solution qu'ils n'envisagent même pas. Nous nous risquons à l'interprétation lorsque les élèves qui accordent une importance aux livres évoquent avant tout une utilité lorsqu'il s'agit de collecter des informations historiques. Après tout, l'Histoire de la Seconde Guerre Mondiale et les ouvrages philosophiques sur Platon sont quelque part « gravés dans le marbre », et il apparaît difficile de réécrire l'histoire, même sur Internet.

Enfin, les élèves A, C et F considèrent qu'Internet n'est pas l'Eldorado, et qu'il convient de faire attention à ses activités sur la toile. Ainsi, l'élève A se méfie des escroqueries, piratages et délits relatifs aux mœurs. A l'instar de l'élève A, l'élève B est conscient de l'inexactitude de certaines informations, tout du moins de la valeur à leur accorder. L'élève B ajoute qu'Internet, n'étant que très peu balisé, il est aisé de « *s'y perdre facilement* ». L'élève F est sensible au droit à l'image et à la vie privée et estime qu'Internet peut nuire à ces respects.

5.3.7 Modes opératoires de recherche

Nous rappelons que les élèves B et C ont une démarche de recherche qui privilégie le support papier. Toutefois, si les recherches se révèlent infructueuses, Internet apparaît comme la solution de repli en ce qui concerne ces deux élèves. La valeur de l'information est un critère important pour l'élève C qui s'attache avant tout à trouver des sites officiels (offices de tourisme, sites gouvernementaux...). Les élèves A, E et F ont semble-t-il la même démarche qui consiste à saisir des mots-clés en lien avec leurs sujets via le moteur de recherche Google. L'élève D nous indique clairement se servir exclusivement de l'encyclopédie participative Wikipédia. Enfin pour les élèves A, E et F, les premiers liens affichés par Google contiennent souvent le site qui répondra à leurs attentes. En ce qui les concernent, les premiers liens amènent au site les plus intéressants et l'élève F souligne qu'il s'agit des plus utilisés. Nous supposons que l'élève F assimile un site régulièrement consulté comme un site relativement pertinent.

5.3.8 Vérification et traitement de l'information

Pour quatre élèves (A, B, C, F), la confrontation des informations issues de plusieurs sites est une démarche commune dans un souci d'authentification. Ces quatre élèves montrent le même souci de trianguler les sources. Nous avons omis de leur demander si cette démarche était le résultat de consignes de la part de tiers ou bien l'expérience malheureuse d'un travail dont les informations inexactes ont mis en lumière. Ce qui fut le cas de l'élève B qui n'a pas pu fournir une biographie exhaustive en ne signalant pas la mort du personnage qu'il étudiait. Il est intéressant de signaler que les six élèves ne sont pas adeptes du copier-coller. Tous sans exception font l'effort de reformuler les informations qu'ils récoltent. L'élève D nous avoue que cet effort de reformulation est destiné à rendre plus crédible ses productions aux yeux du professeur. Pour les élèves B et D, la reformulation est garante d'une meilleure assimilation de l'information.

5.3.9 BCDI versus Internet

Nous nous sommes posés la question d'évoquer avec eux l'outil BCDI. Comme il s'agit d'une application utilisant l'ordinateur, nous nous sommes demandés pourquoi elle rencontrait si peu de succès dans leur démarches de recherche. Tous ont une idée approximative des fonctionnalités du logiciel BCDI, mais ils sont conscients qu'il recense le fonds documentaire du CDI et qu'il apparaît comme un outil qui présente un cadre de recherche plus balisé. Toutefois, même s'ils ont intégré cette fonctionnalité du logiciel, la plupart d'entre-eux semblent penser que BCDI se cantonne au fonds physique présent et ignorent que BCDI renvoie à des liens Internet (élève D). Ainsi, même si certains élèves (élèves A et E) s'intéressent à BCDI, Google passe devant (élève E) et « *Internet l'emporte toujours* ».

5.3.10 Pourriez-vous vous passer d'Internet ?

Il nous paraît intéressant de jauger l'importance qu'ils accordent à Internet à travers une éventuelle dépendance du média. Alors que nous nous attendions peut-être à rencontrer un plébiscite quant au caractère indispensable du média, les propos sont plus nuancés. Pour les élèves B, C et E, il ne pourrait pas se passer d'Internet. Il est intéressant de constater que les élèves B et C qui sont les plus sensibles à la valeur de l'information véhiculée par les ouvrages physiques, soient également ceux qui n'envisagent pas de se passer d'Internet. L'élève E explique son attachement à Internet par le fait qu'il est trop habitué à surfer pour rechercher l'information, comme quelque chose d'incurable en quelque sorte. Les élèves A, D et E sont moins catégoriques. L'élève A conditionne son éventuelle non-utilisation d'Internet dans le cadre d'une situation imposée, mais il ne doute pas du fait qu'il puisse trouver néanmoins des informations par les livres. L'élève D pense pouvoir se passer d'Internet mais il faudrait qu'on lui fournisse le document qui contient les informations. Enfin, l'élève F est persuadé de pouvoir se passer d'Internet aussi bien pour le travail scolaire, à la condition de « *s'y mettre* » (aux livres), que pour les loisirs. Selon l'élève E, la campagne serait moins propice aux échanges virtuels par rapport à l'environnement urbain qui incite plus à rester chez soi (mythe de la jungle urbaine ?).

5.3.11 Réflexions personnelles de l'élève en rapport avec le thème

Vers la fin des entretiens, il a été demandé aux élèves si ils avaient des commentaires particuliers à nous faire part, en lien avec le sujet. Cette démarche nous est apparue utile afin de donner dans un premier temps l'opportunité à l'élève de s'exprimer sur un point qu'il aurait eu l'impression de n'avoir pas suffisamment développé. Dans un second temps, cette question subsidiaire était l'occasion pour nous de laisser la possibilité à l'élève d'aborder un thème, une question que l'on aurait peut être oublié et qui puisse apparaître important aux yeux de nos interlocuteurs. Les propos de cette rubrique auraient très bien pu figurer dans l'un des cadres thématiques, mais nous avons fait le choix de les faire apparaître ici afin de mieux souligner des éléments essentiels dans la réflexion de l'élève sur ce sujet. Notons que seulement deux élèves ont ressenti le besoin de préciser certains points, et qu'il s'agit des élèves B et C qui, rappelons-le, sont les plus sensibles à l'utilisation du support papier. Ainsi, l'élève B revient sur ce que représente Internet, à savoir un outil dont sa génération ne peut plus se passer : « *c'est obligé de toujours l'avoir* ». A travers cette dernière maxime, à ses yeux, il semble qu'il faut se rendre à l'évidence, Internet doit être là, à notre disposition et prêt à être sollicité. L'élève B revient également sur le traitement de l'information et nous fait partager l'exemple de certains camarades qui utilisent régulièrement Wikipédia pour leurs recherches et qui se servent du copier-coller-reformuler pour la production de leurs travaux. A ses yeux, même la reformulation est un artifice, un exercice facile destiné à tromper la vigilance du professeur. L'élève C, qui rappelons-le est celui dont la source des informations est un élément essentiel, évoque justement la propension des médias à traiter l'information de manière différente. L'élève C prend pour exemple la tuerie de Toulouse qui, selon lui, fut traitée de manière fort différente selon les médias. Ces différences dans les analyses et les comptes-rendus journalistiques fait naître chez

lui une certaine incompréhension assez déstabilisante. Il est à noter que l'élève C est celui qui estime que l'on peut facilement se perdre en allant sur Internet.

6 - Conclusion

Comme nous l'avons indiqué en introduction, ce dossier exploratoire de recherche a pour but de mieux cerner les raisons pour lesquelles Internet est l'outil que semble privilégier les élèves pour leurs recherches documentaires. En effet, après avoir constaté pendant huit ans la préférence des élèves pour Internet, il s'agit de comprendre ce qui nous a séduit chez ce média. Nous employons le « nous », car au même titre que les élèves nous imaginons difficilement devoir nous en passer un jour. A ce propos, il serait intéressant d'interroger des employés des secteurs bancaire, assurances, santé, tourisme, hôtellerie-restauration, administrations publiques.... Nous leurs poserions la question s'ils ont fait l'expérience, ne serait-ce qu'un instant, d'une connexion Internet défaillante. Dans des termes plus familiers, en ce qui nous concerne, lorsque Internet ne fonctionne pas, la terre s'arrête de tourner. Du moins, il nous empêche d'avancer comme on le souhaite. D'ailleurs l'administrateur réseau n'attend généralement pas longtemps avant de constater la panne, il y a toujours quelqu'un avant vous qui s'est chargé de l'en informer. Que ce soit pour les élèves, ou pour nous, les adultes, il serait instructif de faire l'expérience d'une semaine sans Internet et de recueillir ensuite les témoignages des acteurs. Même si cela fait un peu cliché, c'est souvent lorsque quelque chose vous manque que l'on s'aperçoit de la place qu'il occupe dans nos vies. Mais même lorsqu'il s'agit d'effectuer une recherche documentaire, Internet s'impose comme une évidence. Alors bien sûr, certains élèves interrogés pensent pouvoir s'en passer s'ils étaient mis devant le fait accompli. Sans autre échappatoire, ils conviennent qu'il faudrait digérer cet inconvénient et apprendre à chercher dans les livres. Pour cette génération qui a grandi avec Internet, qui s'est familiarisé avec l'outil, les habitudes sont profondes et la recherche documentaire hors Internet, même informatisée, relève de pratiques d'un autre âge. Mais après tout, nous les encourageons à utiliser ce outil, surtout lorsque l'on sait que les parents investissent justement dans du matériel informatique afin de pouvoir fournir à leur enfants un produit censé être le compagnon idéal dans leurs parcours scolaires. Si nous ajoutons à cela la fascination pour un ordinateur qui multiplie les applications et centralise autour de lui les centres d'intérêts principaux des jeunes générations, une visualisation qui permet d'être partout et nulle part à la fois et qui permet de jongler entre différentes activités, une porte d'entrée sur le savoir en un clic et aux résultats immédiats, un accès à des ressources multimédias plus attractives, une facilité d'exploitation et de traitement de l'information qui permet de vous affranchir des contraintes temporelles que cette activité exige... Alors nous pouvons peut-être cerner ce cocktail addictif que représente l'ordinateur connecté à Internet, et la recherche documentaire ne prétend pas 'y échapper.

7 – Annexes

GUIDE D'ENTRETIEN

Avez-vous un ou plusieurs ordinateurs à la maison ?

Sont-ils connectés à Internet ? Tous ?

Depuis combien de temps approximativement ?

Où est(sont)-il(s) localisés ?

Partagez vous l'accès avec d'autres membres de votre famille ?

L'accès est-il réglementé par vos parents ?(espace/temps/contenu)

Si oui, vos parents contrôlent-ils cet accès ? Ou du moins le supposez-vous ?(historique de navigation, sécurité Internet, visites intempestives ... ?)

A quoi vous sert l'ordinateur principalement ? (chat, forums, messagerie instantanée, activités culturelles, blogs...)

Vous sert-il pour du travail scolaire ? (logiciels, recherche documentaire ?...)

Avez-vous des ouvrages documentaires du type encyclopédie ou ouvrages thématiques sur support papier ou numérique ?

En ce qui concerne la recherche documentaire sur un sujet en particulier, quelle approche privilégiez-vous ? (Dictionnaire, manuels, Internet ?...)

Les consultez-vous dans le cadre de vos recherches scolaires ?

Si oui, les consultez-vous plus ou moins par rapport à Internet ?

Si non, pourquoi privilégiez-vous Internet ?

Que représente pour vous Internet ?

Si vous aviez le choix entre un ouvrage sur un thème précis et Internet, vers quel support vous tourneriez-vous le plus naturellement ?

Pourquoi ?

Quels sont pour vous les avantages d'Internet dans la recherche d'informations (Plus facile ? plus rapide ? Peut-être la maîtrisez vous mieux sur Internet ? Avez-vous plus de « repères » ?)

Quels sont pour vous les avantages d'Internet dans le traitement de l'information (plus précisément dans la sélection de l'information).

Comment récupérez-vous les informations que vous trouvez sur le net ?

Utilisez vous le copié/collé (rarement, occasionnellement, souvent ?)

Si oui, Relisez-vous attentivement ce que vous avez copié/collé ?

Est-ce que vous recopiez tel quel ? ou « Retraitez-vous » l'information ? (reformulation, synthèse ou résumé ... ?)

Avez-vous accès à Internet à l'internat ?

Si oui, pour quoi l'utilisez-vous ? (détente, discussions, ou recherches scolaires ... ?)

Avez-vous accès à Internet à l'internat avec votre smartphone ?

Si oui, l'utilisez-vous ? et pour quoi ?(détente, discussions, ou recherches scolaires ... ?)

Pensez-vous que vous pourriez vous passer d'Internet pour vos recherches documentaires ?

Pensez-vous que faire des recherches documentaires autres que sur Internet ralentirait, voir compliquerait votre travail ?

Depuis que vous êtes au lycée, utilisez-vous plus ou moins Internet dans le cadre de vos recherches ? Ou du moins différemment ?

Équipement	Élève A	"J'en ai trois, ils sont tous les trois dans ma chambre. Ça fait sept ou huit ans" (que l'élève a des ordinateurs connectés)
	Élève B	"Un ordinateur fixe (dans une pièce qui fait office de bureau) et deux ordinateurs portables mais qui sont réservés à mes parents."
	Élève C	"On n'en a deux : un fixe pour toute la famille et après un portable plutôt pour travailler". "l'ordinateur familial qui sert un peu pour le travail de tout le monde et en même temps tout ce qui est ludique et le mien (le portable) je m'en sers plutôt pour le travail (dans la chambre)".
	Élève D	"J'ai un ordinateur chez moi" (connecté) [...] depuis que je suis au collège, depuis cinq ans bientôt..." Dans la salle" (pièce de vie).
	Élève E	"Chez moi j'ai deux ordinateurs (connectés), un dans une pièce centrale et un autre dans une chambre [...], celle de mon frère.
	Élève F	"J'en ai un fixe (ordinateur, depuis huit ans) et j'ai trois ordinateurs portables" (connectés). « Il y a en a un dans le salon et autrement les autres sont dispatchés dans toute la maison" (le fixe pour les parents et un portable pour chacun des trois enfants).

Conditions d'utilisation	Élève A	"Non ça va ils ont assez toléré. Je n'ai pas trop de problème là-dessus". Contrôle parental ? "Au tout début si je dois reconnaître oui par mesures de sécurité mais bon avec le temps..."
	Élève B	L'élève B a accès à l'ordinateur situé dans le bureau de son beau-père avec une relative liberté, et en constitue l'utilisateur quasi-exclusif. "Ils savent que quand je vais sur l'ordinateur ce n'est pas pour faire n'importe quoi. C'est soit pour faire des recherches, faire un dossier par rapport aux cours ou alors c'est pour aller comme tous les jeunes sur Facebook."
	Élève C	"Oui là-dessus ils me font assez confiance (les parents concernant les conditions d'utilisation) depuis pas mal d'années". "Quand j'étais plus petit, si il y avait un contrôle parental mais maintenant avec le temps, ils l'ont supprimé".
	Élève D	Contrôle parental ? : "Oui ça dépend. Moins au fil des années mais oui quand même je ne peux pas rester toute la journée devant l'ordinateur". "Si j'y vais pour bosser, ils ne vont pas me mettre une limite de temps mais si j'y vais pour jouer ou être sur facebook par exemple, ils me mettent une limite de temps ou me disent là ça fait assez longtemps que t'y est".
	Élève E	« Au début on avait un code parental mais après ils l'ont enlevé quand on a grandi ». Est-ce qu'ils mettent un peu des limites de temps ? : "au début oui. Il y a un moment où on sait se canaliser donc."
	Élève F	L'élève utilise son ordinateur portable dans le bureau, je lui demande s'il lui est interdit de l'utiliser ailleurs ? : "Si si j'ai le droit dans la chambre mais pour que je sois plus tranquille pour faire mes dossiers ou quand je vais sur internet pour aller par exemple sur Facebook, je préfère être tranquille". Accès réglementé ? : "Non ils font confiance".

Usages de l'informatique	Élève A	"J'en ai deux (ordinateurs) pour les jeux vidéos et un pour tout ce qui est programmation puisque je crée des programmes". Des réseaux sociaux un petit peu ou pas ? : "Oui Facebook [...] beaucoup [...] par rapport à l'année dernière, j'arrivais par jour à quatre / cinq heures." « je me suis facilement familiarisé avec l'ordinateur par son côté pratique et je dois admettre que ce qui m'a plu dans un premier temps c'était les jeux vidéos tout de suite mais le côté du travail plus tard.
	Élève B	Par rapport aux temps que vous passez sur l'ordinateur ? : "Facebook. Autant répondre franchement." (l'élève évalue à environ 75% le temps passé sur Facebook par rapport aux autres applications.)
	Élève C	"Principalement il me sert pour les traitements de texte, quand il y a quelque chose à taper ou quand j'ai besoin de faire des recherches sur internet souvent il me sert à ça". "2/3 pour le travail et 1/3 pour le loisir".
	Élève D	"Principalement réseaux sociaux et quelques jeux en ligne". Pour le travail scolaire un petit peu ? : "Oui, oui, oui pour le travail scolaire aussi". "ça fait moitié moitié à peu près".
	Élève E	"Souvent pour les réseaux sociaux quand je suis chez moi car je suis interne et sinon j'en ai besoin pour travailler, pour faire des dossiers que l'on doit rendre assez rapidement donc je travaille sur l'ordinateur". "Je pense que je suis plus sur les réseaux sociaux que je travaille sur des dossiers et voilà. Je dois travailler 60 % pour les réseaux sociaux et 40 % pour le travail".
	Élève F	« Moi il (l'ordinateur) il me sert plus pour tchatter, parler avec des copains" (Facebook, MSN Messenger). Du travail scolaire ? : "Pour le temps scolaire, ça fait 40 %". "Oui parce que l'a choisi pour ça aussi. C'est le principe".
Autres ressources pédagogiques	Élève A	"Oui encyclopédie. Qu'est ce que j'ai encore Tout ce qui est bouquins d'histoire. Tout ça. C'est assez riche là-dessus car chez mon père nous avons une bibliothèque. Tout ce qui est ouvrage philosophique : Platon, Socrate....." [...] "je dois admettre que ça sert beaucoup pour le vocabulaire et puis pour les recherches historiques."
	Élève B	"Des encyclopédies, des livres d'histoires, des manuels, des journaux."
	Élève C	"Mon père aime beaucoup l'histoire donc on a toutes les encyclopédies universalis [...] après on a beaucoup de livres sur l'hôtellerie, la restauration et beaucoup sur les vins aussi".
	Élève D	"Je n'ai pas forcément une grande bibliothèque mais oui j'ai des encyclopédies, des dictionnaires, certains livres qui racontent l'Histoire., des trucs comme ça".
	Élève E	"Non pas forcément." Un dictionnaire peut être ? : "dictionnaire de langue espagnol, allemand, anglais »
	Élève F	"Non". Un dictionnaire ? : « Oui j'ai un dictionnaire [...] quelques livres mais c'est tout".

Hiérarchie des ressources pédagogiques	Élève A	<i>"Ça m'arrive sur les moments de fainéantise (consulter Internet), je vais voir sur Internet bien sûr mais bon parfois je ne trouve pas tout donc je vais voir dans les bouquins. Ça m'arrive". "Ouais mais bon instinctivement je vais sur l'ordinateur".</i>
	Élève B	<i>"La recherche livre oui. Avant la recherche internet car je suis plus sûr du contenu du livre."</i>
	Élève C	<i>"Avant je vais regarder dans les livres et puis si c'est un peu complexe, je vais aller voir sur internet pour trouver une réponse un peu plus simplifié ou pour des détails... ". "Je trouve qu'internet et les ouvrages cela se compense".</i>
	Élève D	<i>"Non je ne me sers, depuis que l'on a internet, j'utilise beaucoup internet même si mes parents veulent que je prenne dans les livres". "Oui parce que je n'aime pas lire". "Sur internet il y a beaucoup d'informations, et après c'est l'habitude depuis... Je n'ai pas pris l'habitude d'aller chercher systématiquement dans les livres et comme au lieu de chercher dans un livre le mot exact, sur internet on tape le mot et on a la définition ou on a la recherche que l'on veut donc je trouve cela plus pratique".</i>
	Élève E	<i>J'ai tout de suite le réflexe internet et après si je ne trouve pas ce que je veux sur internet, je vais aller voir dans les livres, si il y ce qu'il faut et si je trouve plus d'information.</i>
	Élève F	Recherches Internet exclusivement. <i>"Je ne suis pas fan de lecture. Depuis tout petit, je n'aime pas lire en fait. Je n'ai pas appris à lire en CP et j'ai eu des problèmes de lecture et j'en ai encore". Sur Internet il y a aussi un effort de lecture à faire ? : "oui mais c'est plus facile de lire par internet que par les livres".</i>

Avantages et représentations d'Internet	Élève A	<p>Vous avez quand même tendance à privilégier internet ? : "Oui la facilité [...]. Oui parce que chercher le livre tout ça, chercher. C'est vrai que taper sur le clavier ça va plus vite. Ça représente une formidable source d'information qui a des mauvais côtés bien entendu. Oui aussi pour tout ce qui est communication. Pour moi c'est le gros plus. Il y a évidemment du vrai et du faux et puis il y a un danger dans le cadre sécurité par rapport à tout ce qui est je sais pas, pédophilie virtuelle". « Et puis le danger informatique parce que l'on a à faire tout un tas de gens malhonnêtes donc il faut faire attention mais globalement j'en sors du positif. »</p>
	Élève B	<p>"Si il y avait un mot pour moi pour qualifier internet ce serait utile, pratique pour faire des recherches rapides en ce qui concerne tout ce qui peut arriver dans la vie. Un mot qu'on ne sait pas du tout par exemple et puis qu'on a pas d'encyclopédie ou de dictionnaire chez nous, on va aller sur internet le taper et on a la définition. Simple. Efficace."</p>
	Élève C	<p>"Pour certains types d'informations c'est plus difficile de trouver dans un livre que par internet". "C'est bien pour trouver pleins d'informations sur pleins de sujet mais en revanche je trouve que l'on peut s'y perdre facilement. Par exemple sur un site avec des informations erronées on va noter ces informations et on va apprendre ensuite que c'est faux. Donc je trouve que si l'on est mal informé déjà sur le site où l'on est, qu'on ne connaît pas trop internet, c'est assez facile de s'y perdre ou de noter des choses fausses". "Sur internet on peut trouver aussi des vidéos et on peut trouver toutes sortes de cartes qu'on ne va pas pouvoir avoir sur un livre. On va pouvoir avoir des statistiques, plein de documents visuels que dans un livre on aura vraiment du mal à trouver". "Internet plaît plus aux jeunes. Ce qui fait peur c'est le condensé d'information qu'il y a sur une page, ça démoralise un peu pour aller chercher l'information alors qu'internet en quelques lignes ou juste en tapant notre recherche, on peut trouver je pense que c'est pour ça qu'internet est un peu plus attractif pour les jeunes".</p>
	Élève D	<p>"Quelle question ! Internet c'est un outil de travail de recherche très avancé on va dire... où il y a énormément de choses... je sais pas comment expliquer mais...". "C'est comme une grande bibliothèque mais dans un ordinateur". "Lorsqu'on cherche un sujet, je trouve beaucoup d'informations et des informations précises ou autres et en plus je peux trouver des images".</p>
	Élève E	<p>"C'est quand même quelque chose d'assez révolutionnaire parce que l'on peut avoir tout ce que l'on veut en quelques secondes et c'est quand même magique aussi parce que du coup on n'a beaucoup d'informations que l'on ne pourrait pas forcément avoir dans les livres que l'on pourrait trouver dans les bibliothèques ou autre part". "C'est assez complet en fait ce que l'on trouve sur internet. Il y a peut être plus d'information des fois que dans les livres et ce n'est peut être pas formulé pareil aussi. Je pense que parfois aussi c'est les internautes qui publient donc on peut avoir des avis extérieurs que l'auteur d'un livre".</p>
	Élève F	<p>"Internet c'est des contraintes comme par exemple Facebook, quand on s'inscrit dessus et les photos. Par exemple si on met une photo ou un ami qui met des photos de nous et moi ça ne me dérange pas mais par exemple si on prend des photos pour les mettre dans quelque chose, je n'accepte pas". "Bah c'est plus rapide". "</p>

Modes opératoires de recherche	Élève A	<i>La plupart du temps je rentre des mots clés (via Google) il y a tout le listing du sujet en question et bon je choisis dans les premiers car c'est souvent les premiers les plus intéressants et puis en général je trouve facilement les informations. Voilà</i>
	Élève B	L'élève privilégie systématiquement le support papier et Internet apparaît comme une solution de repli en cas d'échec : <i>"Internet et aux ouvrages surtout au début".</i>
	Élève C	<u>L'élève privilégie une recherche papier (dictionnaire) avant Internet, ensuite :</u> <i>"Le plus souvent, quand c'est sur un sujet précis, j'essaie toujours de trouver un site officiel". .</i>
	Élève D	<i>"J'utilise beaucoup WIKIPEDIA". "Je vais systématiquement sur WIKIPEDIA et ensuite si il me manque des informations je vais sur des sites qui parlent seulement du sujet mais je vais la plupart du temps sur WIKIPEDIA". "Oui vu que c'était sur le tourisme, j'ai trouvé quelques sites sur le tourisme en Bretagne et en Normandie donc je suis allé voir dessus et j'ai trouvé quelques informations. Mais je suis quand même allé sur WIKIPEDIA".</i>
	Élève E	<i>"Je tape des mots clés. Des mots clés qui me semblent les plus représentatifs de ce que je cherche en fait. Je ne me sers pas souvent de la barre qui s'ajoute parce que c'est pas forcément ce que je cherche. Et après je tombe sur les sites qui me semblent les plus intéressants". "Au début je vais choisir le premier et puis après je vais voir dans les autres si il y a des informations complémentaires." . Le premier est plus pertinent que les autres ? : "Je ne sais pas trop, je pense que c'est juste un hasard en fait".</i>
	Élève F	<i>Quand on cherche quelque chose de précis sur Internet par exemple, on tape sur Google, on tombe directement sauf que des fois ce n'est pas vraiment correct, il y a des choses qui sont fausses". "Bah, je découvre chaque site en fait". "Je cherche le plus intéressant". "Celui qui est le plus utilisé". "Et dans les livres, j'utilise pas trop mais par exemple pour le dossier de la Californie que j'ai fait, là c'était intéressant. J'ai trouvé des choses qui me plaisaient. Comme le tourisme, là on parle de tourisme. J'ai utilisé les livres LE GUIDE VERT. "Et dans le sommaire j'ai trouvé plein de choses sur les régions, les départements... »</i>

Vérification et traitement de l'information	Élève A	<i>"[...]D'où le réflexe de vérifier sur plusieurs sites pour être sûr." Copier/coller ? : "Occasionnellement. Enfin quand c'est permis de le faire sinon non. Je reformule à ma façon."</i>
	Élève B	L'élève B à le soucis de confronter les différentes sources, qu'elles soient papier ou numériques : <i>"Pour voir un peu les différences qu'il peut y avoir. Si il y a en un qui collabore l'autre ou si ils se contredisent." "J'essaye de la développer (l'information) par mes propres mots au lieu de faire la citation qui est écrite sur internet. Au mieux de comprendre ce que ça veut dire car ce n'est pas forcément parce que c'est bien expliqué que nous on peut comprendre ce qu'il y a sur internet. Je préfère la redire par mes mots c'est beaucoup plus simple. "En plus c'est souvent des phrases un peu scientifiques, pour un élève de sixième ça fait bizarre pour un professeur"</i>
	Élève C	<i>Quand c'est sur un pays ou une ville aller sur l'office de tourisme et trouver les informations, essayer de les comparer à plusieurs sites. Comme cela, je suppose que si c'est vraiment un site officiel, l'information doit être la meilleure et ensuite je vérifie sur d'autres sites qui paraissent un peu moins fiables et si je trouve les mêmes informations et là je prends". "...ou des informations où je ne suis pas trop sûr sur internet, je vais quand même aller vérifier dans le livre." "Sur livre je sais que l'information va toujours être juste alors que sur internet le plus souvent quand je continue à chercher je vais tomber sur un document qui sera différent de celui que j'ai trouvé avant, qui va me donner des versions différentes donc après je ne sais pas trop où aller chercher justement. Alors que dans un livre si je continue à avancer je suis sûr de trouver à chaque fois des vraies informations". "Le plus souvent j'essaye de prendre les mots clés ou l'idée principale de l'information et après je les reformule moi-même". "Le copier coller j'évite parce que déjà ça se voit et puis ça permet quant on reformule à sa manière de mieux retenir et d'apprendre plus de choses que de faire un copier coller"</i>
	Élève D	<i>"J'ai l'impression de trouver suffisamment d'information sur ce site" (Wikipédia). "Je prends directement tout le texte, je copie tout, je finis mon dossier et ensuite je reprends tout et je récris à ma manière" [...]"Pour pas que ça fasse du copier coller"</i>
	Élève E	<i>"Je vais déjà regarder les phrases qui m'intéressent et après je vais les reformuler selon les mots que je connais et selon les mots que je comprends aussi. "Ma méthode c'est que je fais le copier coller sur le dossier et après je reformule selon ce que je comprends". "Voilà je vais changer des mots et même par rapport à mon vocabulaire"</i>
	Élève F	<i>"Si il y a des choses qui sont différentes dans chaque site, je fais le tri de ce qui m'intéresse et autrement si c'est identique, je prendrais les choses qu'il y a eu sur le site". Copier/coller ? : "Ah non. Je les imprime et ensuite je les recopie". "</i>

BCDI VS INTERNET	Élève A	<i>"Euh le BCDI euh... Bah BCDI c'est plus ciblé je pense tandis qu'internet on trouve de tout et n'importe quoi. BCDI c'est bien puisque c'est organisé. Il y a tout ce qui est code, numérotation, tout ça. Ainsi qu'internet on peut trouver de tout et n'importe quoi. BC2I ça m'arrive d'y aller. J'y suis allé plusieurs fois mais internet l'emporte toujours".</i>
	Élève B	
	Élève C	<i>"Je trouve que BCDI ça répond plus quand on met un mot clé aux types d'information que l'on cherche directement". "Non. En fait sur internet ce que je trouve dommage c'est que quand on tape des mots clés, ils vont nous mettre un site où l'on va voir le petit paragraphe avant de cliquer sur le site, on va voir les deux mots mais qui sont complètement séparés et qui n'ont aucun rapport avec notre sujet. BCDI ça cerne beaucoup plus le sujet ou l'information".</i>
	Élève D	<i>"BCDI c'est le système de recherche pour trouver des livres, non c'est pas ça ?" "Heu bah. C'est quand on utilise BCDI c'est quand ce que l'on a trouvé se trouve dans le CDI. Non ?". "Et internet on peut trouver au-delà du CDI justement".</i>
	Élève E	<i>"C'est tout les deux des sites pour rechercher des documents". L'élève indique que grâce à l'initiation à BCDI en début d'année, elle n'hésite pas à le consulter, mais : « Quand même google avant BCDI »</i>
	Élève F	<i>« BCDI c'est pour la recherche des livres plus ? »</i>

Pourriez-vous vous passer d'Internet ?	Élève A	<i>« Si la situation l'impose oui puisque à mon avis dans les livres on doit trouver quand même. Il y avait avant, on peut se débrouiller sans. Mais bon il y aura une démarche à faire de ma part hein ! »</i>
	Élève B	<i>“Non c'est toujours utile”. “Non parce que la différence en fait c'est que quand je vais chercher par exemple un mot dans un dictionnaire, je trouve sa définition mais je peux aussi trouver plus sur internet. Une information un peu plus poussée”.</i>
	Élève C	<i>"Moi je dirais non parce que comme je l'ai dit internet ça apporte des fois des informations qui ne sont pas dans les ouvrages. Comme internet, souvent ça se renouvelle chaque fois alors qu'un ouvrage c'est fixe une fois c'est écrit ça ne peut pas se mettre à jour donc cela dépend, ça serait pour tout ce qui est histoire, mathématiques, français, ça ne me gênerait pas. En revanche pour tout ce qui est géographie ou quand on fait de l'hébergement sur le tourisme là ça me dérangerait. Parce que comme j'aurais besoin de données très récentes les livres ne pourraient pas m'apporter ces informations là.</i>
	Élève D	<i>"Je pense oui mais ce serait peut être plus compliqué vu l'habitude que j'ai prise maintenant. Si j'ai les documents papiers à côté nécessaires pour, je pourrais m'en passer mais sinon si j'ai aucune information, je ne sais pas comment je ferais.</i>
	Élève E	<i>“Je ne pense pas, ce sera peut être un peu difficile parce que j'ai l'habitude de me servir d'internet. J'aurais toujours les livres mais je pense que je ne saurai pas assez où chercher. Je pense que je n'aurai pas les informations que j'espère avoir”. “je pense que j'ai toujours été habitué, on a l'ordinateur depuis que je suis née et j'ai toujours eu l'habitude de me servir d'un ordinateur”.</i>
	Élève F	<i>“Oui parce que moi j'habite dans la campagne et je préfère sortir dehors ou les livres moi ça ne me dérangerait pas mais bon il faudrait que je m'y mettes quoi “. “Parce que le week-end je suis plus avec mes amis qu'à utiliser internet”.</i>

Réflexions personnelles de l'élève en rapport avec le thème	Élève A	
	Élève B	<i>"Je pense que notre génération ne peut plus se passer d'internet. C'est obligé de toujours l'avoir. La plupart des jeunes de maintenant, ils se servent tous d'internet c'est sûr". "Oui c'est le premier réflexe d'aller sur l'ordinateur". "la plupart de tout mes amis [...] la plupart du temps ça les embêtent de chercher dans les ouvrages, des périodiques [...] il veut parler d'une ville, ils tapent et il trouve WIKIPEDIA et il y a tout ce qu'il faut sur une ville. Et il reformule pour ne pas se faire avoir" [...] "Et puis c'est tout bon". D'accord. Cela serait par... ...fainéantise".</i>
	Élève C	<i>"Ce n'était pas vraiment de la recherche sur internet mais c'était pour revenir sur le fait que pour les informations toujours vérifiées, comme en ce moment il y a beaucoup de médias je trouvais sur internet, c'est donc difficile de travailler sur un fait d'actualité de trouver la bonne information car chaque média a une version différente un peu du sujet. Je sais que par rapport à ce qui s'est passé à TOULOUSE, chaque média avait un peu une version différente par rapport à l'autre. Je trouve ça assez compliqué de savoir qui a raison et qui dit la vérité".</i>
	Élève D	
	Élève E	
	Élève F	

ELEVE N°1

F : J'aurais aimé savoir si vous aviez un ou plusieurs ordinateurs chez vous.

E : J'en ai plusieurs.

F : Vous en avez plusieurs ?

E : Oui

F : Expliquez moi à peu près où ils sont ?

E : J'en ai trois, ils sont tous les trois dans ma chambre.

F : D'accord. Ok. Ils ont tous la même finalité ?

E : Oui tout à fait.

F : Quel est l'intérêt d'en avoir trois du coup ?

E : J'en ai deux pour les jeux vidéos et un pour tout ce qui est programmation puisque je crée des programmes aussi.

F : Ah d'accord. Je suis intéressé, dites moi tout ?

E : En fait, j'ai des camarades qui me demandent de créer des programmes, pas forcément dans le bon sens, comme des virus.

F : Ah vous créez des virus ?

E : Oui.

F : Dans quel but en fait ? C'est juste dans le cadre de mon étude. Maintenant je ne vous oblige pas, si vous me dites que vous ne voulez pas répondre à cette question il n'y a aucun problème.

E : C'est pour mettre le bazar sur d'autres ordinateurs. Et puis sinon c'est très technique. Globalement c'est pour cela. Ce n'est pas dans le bon sens.

F : Ce n'est pas de la création pour faire avancer les choses ?

E : Ah non pas vraiment, non.

F : En fait, vous envoyez ça après par internet ?

E : Oui.

F : C'est peut être des spams peut-être je ne sais pas.

E : Oui entre autre, oui, spam oui. Sinon, j'envoie ça oui par le biais de mail. Tout ce qui est cheval de troie et plein de choses.

F : D'accord. Vous n'avez eu jamais d'intention malhonnête envers le CDI j'espère ?

E : Ah non du tout.

F : D'accord et en fait c'est un ordinateur qui vous sert qu'à ça ?

E : Oui

F : Qu'est ce qu'il a de plus que les autres que vous pouvez faire ? Pourquoi isoler un ordinateur rien que pour ça par rapport aux deux autres.

E : Parce que ça demande une grosse configuration. J'ai un Alienware M17 qui est une grosse bécane et ça demande un assez bon processeur pour certains programmes.

F : Gourmand en énergie ?

E : Oui et en place surtout.

F : D'accord. En plus, physiquement, il est plus volumineux que les autres ? C'est ça que vous voulez me dire ?

E : Pas forcément mais effectivement il n'est pas forcément encombrant. C'est un portable.

F : Ah c'est un portable d'accord ?

E : Oui effectivement il est gourmand question capacité.

F : Il faut beaucoup de RAM, un disque dur qui tourne à pleine vitesse. Ce genre de choses.

E : Oui

F : Configuration PC ?

E : Configuration PC oui. Donc je tourne sous WINDOWS 7 donc très bien. Je n'ai pas le listing en tête là.

F : On va rentrer dans les termes très techniques ?

E : Oui après c'est ça.

F : Ok. Vous avez un ordinateur pour ça et sinon les deux autres c'est exclusivement jeux vidéos.

E : Oui c'est jeux vidéos qui demandent une grosse configurationun truc comme ça quoi.

F : D'accord. Que le premier ne peut pas supporter malgré tout ?

E : Les autres c'est plus. Il y en a un que je garde pour les anciens jeux qui demandent du 16 BITS que WINDOWS 7 ne traite pas.

F : Une volonté peut être de séparer ?

E : Oui c'est ça.

F : D'accord Ok. Les trois sont connectés à internet ?

E : Oui.

F : OK. Sinon vous avez trois ordinateurs dans votre chambre mais autrement au sein de votre cellule familiale, il y a d'autres ordinateurs ?

E : Oui ma mère en a un.

F : D'accord. Donc vous avez accès à internet du coup dans votre chambre. Ça fait à peu près combien de temps ?

E : Que j'ai des ordinateurs ?

F : Non d'une part que vous avez des ordinateurs et que vous êtes connectés à internet ?

E : Ah, entre sept et huit ans.

F : Depuis l'âge de sept ou huit ans ou ça fait sept ou huit ans ?

E : Ca fait sept ou huit ans.

F : D'accord. Ok. En fait, ça remonte au collège ?

E : Oui début collège.

F : Début collège. Et du coup c'est vos parents qui vous ont permis d'avoir accès à ça ?

E : Oui.

F : Ok. Du coup ses ordinateurs là vous ne les partagez avec personne ? C'est exclusivement personnel ?

E : Oui c'est à moi.

F : Ok. Est-ce que vos parents vous laissent quand même une certaine liberté par rapport à l'utilisation que vous en faites ou c'est réglementé malgré tout ?

E : Non ça va ils sont assez tolérants. Je n'ai pas trop de problème là-dessus.

F : D'accord. A aucun moment ils vous ont demandé des comptes ou ce genre de choses ?

E : Non. Parfois sur des coups de tête mais sinon non.

F : Pas de contrôle parental quelque'il soit ? Même quand vous les avez eu au tout début ?

E : Non. Au tout début si je dois reconnaître oui par mesures de sécurité mais bon avec le temps...

F : Ils ont constaté que vous étiez sérieux, qu'il n'y avait pas de souci par rapport à ça ?

E : Oui.

F : A quoi vous sert l'ordinateur principalement, on l'a dit les jeux vidéos et la programmation (*feedback*)... C'est exclusivement ça ou vous faites autre chose que les jeux vidéos ?

E : Sinon c'est dans le cadre du travail tout ce qui est traitement de texte, diaporama, trucs comme ça.

F : D'accord ok. Des réseaux sociaux un petit peu ou pas ?

E : Oui facebook.

F : Beaucoup ou pas?

E : Oui beaucoup.

F : Si vous deviez quantifier à peu près au niveau du temps ?

E : Par jour ?

F : Oui c'est juste pour avoir un ordre d'idée par rapport à l'utilisation.

E : Depuis que je suis interne c'est plus trop vrai maintenant. Par rapport à l'année dernière, j'arrivais par jour à quatre cinq heures.

F : Rien que sur les réseaux sociaux en fait ?

E : Oui.

F : Donc ça ne comprends pas les jeux vidéos ? Parce que je sais que des fois les jeux en ligne il y a un aspect réseau social aussi ?

E : Tout à fait oui. Mais non exclusivement facebook.

F : D'accord. Il vous sert aussi un petit peu pour le travail scolaire malgré tout ?

E : Oui bien sûr.

F : Vous vous en servez peut être un petit peu moins je sais pas que pour l'aspect ludique de l'ordinateur jeux vidéos ?

E : Oui c'est une petite part puisqu'on ne nous demande pas souvent de faire du travail par ordinateur.

F : D'accord. Ok. Sinon est-ce qu'à domicile vous avez accès à la documentation papier, encyclopédie ?

E : Oui encyclopédie. Qu'est ce que j'ai encore Tout ce qui est bouquins d'histoire. Tout ça. C'est assez riche là-dessus car chez mon père nous avons une bibliothèque.

F : D'accord.

E : Tout ce qui est ouvrage philosophique : Platon, Socrate,

F : D'accord.

E : Sinon d'autres que je ne saurais nommer. Parce que là ce n'est pas mon rayon.

F : Vous avez une gros fond documentaire ?

E : Oui assez gros.

F : D'accord. Ok. Est-ce que ce fond vous sert dans le cadre de votre travail de recherche pour l'école ou autre chose ?

E : Oui je dois admettre que ça sert beaucoup pour le vocabulaire et puis pour les recherches historiques.

F : OK. Par rapport à ce fond documentaire, par exemple, quand vous avez une recherche à faire sur un sujet en particulier. Moi ce qui m'intéressait de savoir un petit peu votre démarche. Vous me dites que vous avez un fond documentaire qui est assez important. Est-ce que vous avez une priorité ? Est-ce que vous allez consulter ses ouvrages là ou vous aurez quand même tendance à préférer les ressources que vous allez pouvoir trouver sur internet ?

E : Ca m'arrive sur les moments de fainéantise, je vais voir sur internet bien sûr mais bon parfois je ne trouve pas tout donc je vais voir dans les bouquins. Ca m'arrive.

F : En fait vous avez quand même tendance à privilégier internet ?

E : Oui la facilité.

F : C'est vrai que sur internet on trouve tout un tas de choses, dans les livres également. Malgré tout, vous avez apparemment la préférence pour internet. Vous m'avez dit par fainéantise vous prenez internet par facilité ?

E : Oui parce que chercher le livre tout ça, chercher. C'est vrai que taper sur le clavier ça va plus vite.

F : ça va plus vite ?

E : Oui.

F : D'accord ok. Pourtant, il y a un travail de lecture à faire aussi quand vous allez sur internet.

E : Ouais mais bon instinctivement je vais sur l'ordinateur.

F : Il y a un côté réflexe, c'est le réflexe qui vous arrive tout de suite à l'esprit.

E : Oui.

F : Donc toujours dans la continuité de ma précédente question, ça représente quoi pour vous internet ?

E : ça représente une formidable source d'information qui a des mauvais côtés bien entendu. Oui aussi pour tout ce qui est communication. Pour moi c'est le gros plus.

F : Quels sont les mauvais côtés que vous sous entendez ?

E : Toutes les informations sont à traiter. Il y a évidemment du vrai et du faux et puis il y a un danger dans le cadre sécurité par rapport à tout ce qui est je sais pas, pédophilie virtuelle, enfin bon tout ce qui va dans le mauvais sens. Et puis le danger informatique parce que l'on a à faire tout un tas de gens malhonnêtes donc il faut faire attention mais globalement j'en sors du positif.

F : Admettons que l'on s'inscrive dans le cadre d'une recherche documentaire ? On met un petit peu de côté ce côté communication, réseaux sociaux tout ça. Vous m'avez dit par rapport à ça : vous avez parlé de la fiabilité, des erreurs que l'on peut trouver ?

E : La fiabilité oui.

F : Vous avez déjà eu une mauvaise expérience, pas une mauvaise expérience, le terme est peut être un peu fort mais est-ce qu'il vous est déjà arrivé de vous tromper ou d'être un petit peu induit en erreur par rapport aux informations que vous avez pu trouver sur internet ?

E : Oui ça m'est arrivé oui. Donc d'où le réflexe de vérifier sur plusieurs sites pour être sûr. Mais oui ça m'est arrivé plusieurs fois.

F : Les avantages pour vous dans la recherche d'information sur internet, vous m'avez dit que c'était plus rapide et plus facile ?

E : Oui

F : Peut être une forme de maîtrise par rapport à l'outil ?

E : Oui je ne vais pas le cacher, je le maîtrise assez bien et puis l'informatique ça m'a tout de suite plu. Quand j'ai eu mon premier ordinateur... Wouaw quoi !

F : Il y a un petit côté je dirais familier avec l'outil en lui-même.

E : Oui bien sûr, je me suis facilement familiarisé avec l'ordinateur par son côté pratique et je dois admettre que ce qui m'a plu dans un premier temps c'était les jeux vidéos tout de suite mais le côté du travail plus tard.

F : Vous avez une console de jeux à la maison ou pas ?

E : Oui.

F : Par rapport aux jeux vidéos, vous avez une préférence pour l'un des deux supports ?

E : Le truc c'est que sur les derniers jeux vidéos, on a besoin d'une connexion internet pour les activer tandis que par sur la XBOX, il n'y a pas besoin. Mais je suis plus à l'aise sur l'ordinateur.

F : Plus à l'aise ?

E : Oui

E : D'accord.

F : ça ne veut pas dire que le jeu en lui-même vous séduit plus ?

E : Ah non pas forcément. Mais je ne sais pas je navigue mieux sur PC.

F : D'accord. Ok. Lorsque vous avez une recherche à faire sur internet, comment par rapport à un sujet en particulier que ce soit hôtellerie restauration ou dans une matière générale,

comment est-ce que vous traiter l'information ? Vous m'avez dit qu'apparemment vous compariez les réponses sur différents sites.

E : Oui voilà.

F : Admettons qu'il y a un travail à rendre, quelle est votre démarche en fait ?

E : Je rentre un mot clé, une adresse URL.

F : Directement dans le navigateur ?

E : Oui ça m'arrive. Enfin si je connais l'adresse mais la plupart du temps je rentre des mots clés il y a tout le listing du sujet en question et bon je choisis dans les premiers car c'est souvent les premiers les plus intéressants et puis en général je trouve facilement les informations. Voilà

F : Quel moteur de recherche vous utilisez ?

E : Google.

F : Vous n'avez pas besoin d'aller à la deuxième, troisième ou quatrième page en général ?

E : Vraiment rarement.

F : Ok. Est-ce que vous utilisez le copier coller ?

E : Occasionnellement. Enfin quand c'est permis de le faire sinon non. Je reformule à ma façon.

F : D'accord Ok. Je voulais savoir apparemment il n'y a pas d'accès à internet au sein de l'internat ?

E : Oui

F : Malgré tout, maintenant il existe des moyens pour avoir quand même accès à internet et je voulais savoir, notamment via les clés 3G, si par exemple personnellement vous aviez cette possibilité d'accès ?

E : Oui je l'ai.

F : D'accord. Via votre téléphone peut être ?

E : Oui IPHONE.

F : D'accord ok. Est-ce que ça vous l'utilisez aussi à l'internat ?

E : Oui tous les matins et tous les soirs.

F : Principalement pour faire quoi si ce n'est pas indiscret ?

E : Les réseaux sociaux.

F : D'accord ok. Donc pas du tout pour le travail scolaire c'est essentiellement pour l'aspect ludique.

E : Bien sûr voilà.

F : Est-ce que vous pensez que vous pourriez vous passez d'internet pour vos recherches documentaires ?

E : Si la situation l'impose oui puisque à mon avis dans les livres on doit trouver quand même. Il y avait avant, on peut se débrouiller sans. Mais bon il y aura une démarche à faire de ma part hein !

F : D'accord.

E : C'est sûr qu'internet, je le redis est une formidable source d'information mais bon c'est sûr que si je suis obligé j'irais dans les livres.

F : Ok. Depuis que vous êtes au lycée notamment en internat, est-ce que vos pratiques par rapport à l'informatique et à internet ont évolué ?

E : Non pas forcément. Je maîtrise depuis un moment et non. Je suis toujours au même niveau.

F : Et au niveau de la nature de vos utilisations ?

E : Oui c'est plus pour le travail.

F : D'accord ok. Le fait d'arriver en lycée qui fait que maintenant il y a une part qui est consacrée aux études ?

E : L'année dernière j'étais déjà au lycée mais je n'étais pas interne. Tandis que maintenant je suis interne, là je suis obligé par la contrainte des choses.

F : Vous étiez au lycée dans quelle filière ?

E : Générale.

F : Filière Générale ?

E : Oui. J'étais en seconde générale au lycée du pays de retz à PORNIC.

F : C'est là où vous avez choisi cette orientation là ? Vous avez trouvé votre voie à ce moment là ?

E : Oui je l'ai trouvé mais suite à des problèmes médicaux il va falloir que je quitte STE ANNE. Il va falloir que je trouve autre chose.

F : C'est par rapport aux exigences de la profession en fait ?

E : Oui par exemple je ne suis plus les cours de pratique depuis le début de l'année, c'est pour cela que lundi je n'ai pas cours et donc ça empiète vraiment sur l'appréciation et je pense que du coup je vais retourner dans le général dans un premier temps en L puisque moi c'est la littérature mon truc. Parce que le scientifique il faut laisser tomber. En conseil de classe il me le souligne donc vu que je ne fais pas de pratique... Voilà quoi...

F : Oui c'est un petit peu difficile.

E : Je comprends.

F : Donc vous êtes très littéraire en fait ?

E : Oui.

F : C'est vrai que quand vous vous inscrivez en étude de soir au CDI, vous venez souvent pour la lecture. Comme quoi l'informatique et le littéraire ce n'est pas incompatible. Vous lisez beaucoup chez vous ?

E : Oui je lis pas mal de choses. Par la force des choses. Ma mère est Professeur de Français langues étrangères donc comment dirais-je elle a suivi des études de philosophie aussi et donc ça m'arrive d'aller voir du SOCRATE ou du PLATON.

F : Ah oui d'accord. Des romans aussi un petit peu ?

E : Oui des romans. J'ai eu ma période HARRY POTTER mais j'ai laissé tomber.

F : C'est une bonne chose aussi.

E : Oui c'est bien aussi. Sinon c'est roman policier et sinon aussi tout ce qui est historique, géographie.

F : D'accord.

E : Ce que j'ai lu aussi pendant un moment ici c'était l'idéologie nazie. Je m'y intéresse un peu.

F : Par rapport à la documentation photographique c'était une revue que l'on avait ici il me semble ?

E : Oui derrière.

F : D'accord ok. Ah oui la seconde guerre mondiale ça vous...

E : Ah ouais je suis assez calé là dessus, enfin sur les guerres modernes, du 20ème siècle tout du moins : les guerres balkaniques, 1ère guerre mondiale, 2ème guerre mondiale enfin voilà. J'ai un fort côté historique, j'ai pensé à être prof d'histoire et de géographie mais à me spécialiser dans l'histoire. Euh, par l'influence de mon père.

F : Mais malgré tout c'est quand même la filière littéraire qui va vous séduire ?

E : Ah oui absolument car scientifique là non.

F : C'est un peu abstrait pour vous ?

E : Oui je ne fais même pas exprès, je suis pas bon. Je n'ai pas la mécanique scientifique. Moi un texte va plus me parler qu'une formule mathématique.

F : Très bien. Sinon dernière question : est-ce que vous cernez la différence entre le logiciel BCDI et internet ?

E : Euh le BCDI euh... Bah BCDI c'est plus ciblé je pense tandis qu'internet on trouve de tout et n'importe quoi. BCDI c'est bien puisque c'est organisé. Il y a tout ce qui est code, numérotation, tout ça. Ainsi qu'internet on peut trouver de tout et n'importe quoi. BC2I ça m'arrive d'y aller. J'y suis allé plusieurs fois mais internet l'emporte toujours.

F : Vous trouvez plus facilement l'information malgré tout sur internet ?

E : Oui.

F : Ok. Je pense avoir fait le tour de la question mais malgré tout est-ce que vous aurez quelque chose à ajouter ?

E : Non, à l'esprit non.

F : Je ne suis pas passé à côté de quelque chose ?

E : Non je ne pense pas non.

F : Très bien. Si jamais vous avez des précisions à m'apporter ultérieurement n'hésitez pas.

E : Je n'y manquerai pas.

F : Merci à vous.

E : Je vous en prie.

ELEVE N° 2

F : Je voulais savoir si chez vous vous aviez un ou plusieurs ordinateurs ?

E : J'en ai qu'un seul. Un ordinateur fixe et deux ordinateurs portables mais qui sont réservés à mes parents.

F : D'accord ok. Donc vous, vous utilisez principalement le fixe ?

E : Oui le fixe.

F : Est-ce que le fixe est connecté à internet ou pas ?

E : Oui.

F : les portables aussi ?

E : Oui.

F : ça fait longtemps que vous avez l'ordinateur et une connexion internet ?

E : je ne sais pas du tout. Le premier ordinateur portable que l'on a eu c'était il y a sept ans et la connexion internet il y a cinq ans. Lorsque l'on a eu l'ordinateur on a presque eu tout de suite la connexion internet.

F : Ok. Vous utilisez le fixe comme vous me l'avez dit. Il est localisé où cet ordinateur ?

E : dans le bureau.

F : Vous avez un bureau ?

E : C'est la pièce pour mon beau père. C'est là où il travaille en fait et il y a l'ordinateur fixe.

F : D'accord. Il y a une part importante d'élèves maintenant qui sont équipés dans leurs chambres c'est pour ça. Vous partagez cet ordinateur fixe avec votre famille ?

E : oui

F : Frères et sœurs également ?

E : non.

F : vous êtes quasiment tout seul à l'utiliser ?

E : mon frère et ma sœur sont en bas âge donc.

F : vous êtes l'aîné de la famille ?

E : Oui, on a 13 ans d'écart.

F : Ok.

E : Non il y a mes parents et puis moi surtout.

F : Je voulais savoir est-ce que vos parents réglementent l'accès à cet ordinateur ou pas ?

E : Est-ce qu'ils restreignent l'utilisation ?

F : Voilà c'est ça.

E : Non.

F : Que ce soit en temps ou ? Ils vous disent à un moment donné passé deux heures il faut arrêter ?

E : Non. Ils savent que quand je vais sur l'ordinateur ce n'est pas pour faire n'importe quoi. C'est soit pour faire des recherches, faire un dossier par rapport aux cours ou alors c'est pour aller comme tous les jeunes sur facebook.

F : D'accord. Même si ils savent que vous passez un petit peu de temps sur facebook ils vous laissent une totale liberté ?

E : Oui

F : Ils vous font confiance à ce niveau là. Au niveau de l'utilisation de l'ordinateur, là vous disiez en fait qu'il y avait un peu de recherches, un peu de travail, un peu aussi de réseaux sociaux. Ma question en fait c'est par rapport aux temps que vous passez sur l'ordinateur ?

Qu'est ce que vous faites le plus en fait ?

E : Facebook. Autant répondre franchement.

F : D'accord. Vous arrivez à quantifier un peu ou pas ?

E : Oui. Vu que je suis interne j'ai surtout le week-end où je peux aller sur l'ordinateur donc. Mes parents ça leurs laissent la semaine pour s'en servir c'est largement suffisant.

F : En pourcentage, le temps que vous passez sur facebook par rapport aux recherches ou aux choses plus ludiques ?

E : 75 %.

F : Ok. Au niveau du travail, pour la part qui reste donc 25 %, au niveau du travail scolaire, vous vous en servez comment de l'ordinateur ? Par exemple pour les 25 % qui reste, est-ce que c'est de la recherche documentaire, est-ce que vous travaillez sur un logiciel en particulier ?

E : Non plus de la recherche documentaire.

F : D'accord ok. Diaporamas ?

E : Oui aussi, diaporama ou dossiers

F : Traitement de texte ?

E : Oui

F : Chez vous est ce que vous avez des ouvrages documentaires de type encyclopédie ?

E : Beaucoup.

F : Vous avez une bibliothèque par rapport a ça ?

E : Oui

F : Qu'est ce que vous avez par exemple ?

E : des encyclopédies, des livres d'histoires, des manuels, des journaux.

F : D'accord. Et quand vous avez une recherche à faire dans le cadre d'un cours par exemple, est-ce que vous allez privilégier...

E : Les documentaires plutôt...

F : Des livres ?

E : La recherche livre oui. Avant la recherche internet car je suis plus sûr du contenu du livre.

F : Sur un thème, ça va être votre premier réflexe et si vous ne trouvez pas dans ses livres là ?

E : Je demande d'abord à mon beau père car il sait un peu tout sur tout alors...

F : D'accord. Vous savez que c'est assez rare en général ?

E : La plupart du temps c'est du copier coller sur WIKIPEDIA et puis c'est fait.

F : Voilà. Il y a beaucoup de questions qui ne vont plus vous concerner car j'étais parti du principe que vous étiez, la majorité des jeunes ont ce réflexe là donc moi mon but est de discerner les usages, les réflexes, pourquoi ce réflexe en fait. C'est la problématique de recherche : pourquoi ce réflexe ? J'avais tout une série de questions et de pistes mais visiblement vous n'allez pas entrer dans ce cadre là... A titre personnel, ça représente quoi pour toi internet ?

E : Personnel ?

F : quelle image vous avez d'internet ?

E : si il y avait un mot pour moi pour qualifier internet ce serait utile, pratique pour faire des recherches rapides en ce qui concerne tout ce qui peut arriver dans la vie. Un mot qu'on ne sait pas du tout par exemple et puis qu'on a pas d'encyclopédie ou de dictionnaire chez nous, on va aller sur internet le taper et on a la définition. Simple. Efficace.

F : D'accord. Si vous aviez le choix entre un ouvrage sur un thème précis ou internet, vers quel support vous tourneriez vous ?

E : L'ouvrage.

F : Pourquoi parce que vous m'avez dit que c'est plus fiable ?

E : Oui

F : C'est surtout au niveau de la fiabilité car niveau pratique c'est pareil pour vous ? Vous avez été habitué à...

E : Internet et aux ouvrages surtout au début.

F : et quand vous faites une recherche d'information sur internet, quel est pour vous l'avantage d'internet, vous m'avez dit que c'était utile ?

E : rapide.

F : Même quand on butine un petit peu sur internet, on met plus ou moins de temps à chercher l'information malgré tout car avec tous les liens qui apparaissent par exemple sur google.

C'est vrai que c'est rapide quand ça s'affiche à l'écran mais après dans la sélection de l'information, en fait ? Vous trouvez toujours que c'est plus rapide ou pas ?

E : Je n'ai jamais eu de difficultés à trouver.

F : En général, quand vous mettez sur google, vous tapez le thème ?

E : Je le trouve

F : Dès les premières pages ?

E : Oui la plupart du temps.

F : Est ce que vous les confrontez avec d'autres liens ?

E : D'autres sites oui.

F : systématiquement pareil ?

E : Pour voir un peu les différences qu'il peut y avoir. Si il y a en un qui collabore l'autre ou si ils se contredisent.

F : Quand vous ne trouvez pas l'information dans les ouvrages documentaires, est ce que ça arrive fréquemment ou pas ?

E : Dans les ouvrages documentaires ?

F : Oui par exemple, vous êtes chez vous et vous cherchez un thème en particulier, vous vous orientez en priorité sur les livres comme vous m'avez dit. Si vous ne trouvez pas par exemple cette information dans ce livre, vous m'avez dit que vous alliez sur internet. Après votre démarche par exemple quand vous cliquez sur un lien, admettons que d'emblée vous trouvez l'information que vous chercher sur le premier lien, après comment vous retraitez cette information là ?

E : J'essaye de la développer par mes propres mots au lieu de faire la citation qui est écrite sur internet. Au mieux de comprendre ce que ça veut dire car ce n'est pas forcément parce que c'est bien expliqué que nous on peut comprendre ce qu'il y a sur internet. Je préfère la redire par mes mots c'est beaucoup plus simple.

F : En fait par exemple si vous avez un travail à rendre à un professeur, après tout dépend de la consigne du professeur en question. Si par exemple il n'a pas laissé de consignes particulières, qu'il a demandé un travail et qu'il n'a pas précisé que ce soit à la main ou à l'ordinateur. Vous allez plutôt privilégier l'une ou l'autre ?

E : L'ordinateur plutôt parce que ça fait plus propre.

F : Plus professionnel peut être ?

E : Aussi.

F : Après vous allez rédiger à partir de ce que vous allez trouver mais vous n'allez pas faire du tout de copier coller ?

E : Non

F : A aucun moment ?

E : Non. La plupart du temps ce que je fais c'est que je trouve des informations dans les livres ou les ouvrages et sur internet et j'essaye de les combiner, les mélanger.

F : Et vous reformulez ?

E : Oui.

F : Il n'y a jamais eu des occasions où vous n'aviez pas trouvé comment faire pour reformuler ?

E : Si c'est dur à refaire.

F : C'est vos parents qui vous ont habitué un peu à faire ces démarches là ?

E : Oui surtout. Et puis des professeurs mais en primaire

F : Ils insistaient sur cette notion là ?

E : Oui

F : Ici on a souvent eu l'occasion de voir un élève copier un document ici au CDI, souvent la démarche qui est faite c'est un copier coller en traitement de texte. Après ce n'est pas une mauvaise chose en soi mais la plupart du temps ce n'est pas du tout relu. Copier coller imprimer et voilà.

E : En plus c'est souvent des phrases un peu scientifiques, pour un élève de sixième ça fait bizarre pour un professeur.

F : Oui ce n'est pas crédible.

E : Non.

F : Je voulais savoir si vous aviez accès à internet à l'internat ?

E : Je ne suis jamais descendu au rez-de-chaussée puisque l'on a des ordinateurs. Moi j'utilise plutôt des ordinateurs portables que je ramène de chez moi enfin un. Sauf que là on n'a pas de connexion internet.

F : D'accord. Donc vous avez aussi un ordinateur portable au même titre que Maxime ?

E : Oui

F : Mais maintenant il existe des systèmes 3G avec une clé 3G.

E : Oui

F : Vous en avez une ?

E : Non.

F : Vous savez si à l'internat il y a des élèves qui en ont des clés 3G ?

E : Oui

F : Sinon je sais aussi qu'il y a des réseaux 3G sur les smartphones ?

E : Oui mais je n'ai pas de smartphone.

F : Pensez-vous que vous pourriez vous passer d'internet pour vos recherches documentaires ?

E : Non c'est toujours utile.

F : Malgré tout ?

E : Oui

F : Donc en fait même si vous trouvez un grand nombre de renseignements comme vous le disiez tout à l'heure, malgré tout vous ne pourriez pas vous passer d'internet ?

E : Non parce que la différence en fait c'est que quand je vais chercher par exemple un mot dans un dictionnaire, je trouve sa définition mais je peux aussi trouver plus sur internet. Une information un peu plus poussée.

F : En fait vous sortez le dictionnaire Larousse ou le Robert et puis la définition qui est faite de ce mot là, c'est pour approfondir un petit peu le fait la recherche par internet ?

E : Oui

F : Vous avez un exemple en particulier ?

E : Je ne pourrais pas vous dire lequel mais il y a des mots par exemple qui peuvent avoir une racine latine.

F : Et ce n'est pas noté ça dans le dictionnaire ?

E : Si si. Il y a aussi. Après je donne juste ça comme exemple mais il y a en d'autres mais après je ne sais plus.

F : Qu'est ce que vous pourriez trouver sur internet que vous ne trouvez pas dans le dictionnaire ?

E : Des mots techniques professionnels.

F : Un vocabulaire particulier ?

E : Un vocabulaire précis.

F : Oui je comprends mieux. On ne peut pas trouver par exemple.

E : C'est vrai que on va pas non plus mettre tous les mots sinon ce ne serait plus des dictionnaires mais des encyclopédies.

F : Oui c'est le cas des termes culinaires que l'on ne trouve pas forcément dans le Larousse.

F : Est ce que vous pensez par exemple que si il n'y avait plus internet, ça ralentirait votre travail ou ça vous compliquerait la tâche dans vos recherches ou pas ?

E : ça compliquerait non par contre ça ralentirait.

F : Oui. Cela reprend un peu ma question précédente sur le fait de savoir si vous pouviez vous passez d'internet. Depuis que vous êtes au lycée, vous utilisez plus ou moins internet dans le cadre de vos recherches ou différemment ? Est-ce que le fait d'arriver ici en seconde TH, ça a changé votre vision d'internet ou finalement c'est un peu le prolongement du collège ?

E : Je dirais le même prolongement puisque nous sommes dans un lycée hôtelier ici, on a des livres qui sont spécialisés sur ce type là. On va dire qu'internet à la même utilisation.

F : D'accord. Est-ce que j'ai été assez clair dans mes questions ?

E : Oui

F : Oui pas de souci. J'ai peur des fois de ne pas être assez explicite.

E : Non

F : Sinon, vous avez bien compris un petit peu le thème de mon objectif. Est-ce que personnellement vous avez quelque chose à m'apporter en plus, quelque chose à préciser que j'aurais oublié ?

E : Je pense que notre génération ne peut plus se passer d'internet. C'est obligé de toujours l'avoir. La plupart des jeunes de maintenant, ils se servent tous d'internet c'est sûr.

F : Même pour les recherches scolaires c'est incontournable ?

E : Oui c'est le premier réflexe d'aller sur l'ordinateur.

F : Qu'est ce qui fait que par exemple un élève va systématiquement faire cette démarche là ? Vous apparemment vous ne la faites pas mais je voudrais en fait savoir qu'est ce que vous pensez de ça ?

E : J'ai des amis, la plupart de tout mes amis, on en parle des fois, qu'ils ont des recherches, des dossiers à faire, la plupart du temps ça les embêtent de chercher dans les ouvrages, des périodiques et ils disent moi sur internet... il veut parler d'une ville, ils tapent et il trouve WIKIPEDIA et il y a tout ce qu'il faut sur une ville. Et il reformule pour ne pas se faire avoir.

F : Oui il y a des petites techniques comme ça.

E : Et puis c'est tout bon.

F : D'accord. Cela serait par...

E : ...fainéantise.

F : Oui ça dépend comment on se place. Votre camarade vous dirait peut être par efficacité ?

E : peut être.

F : C'est vrai qu'il peut y avoir plusieurs raisons comme ça. Plus rapide ?

E : Aussi.

F : C'est vrai que vous qui faites la démarche de prendre une encyclopédie, allez hop je vais essayer de faire un petit résumé ou une synthèse sur la ville de LONDRES. Je pense qu'en faisant cette procédure là, vous allez passer beaucoup plus de temps.

E : Je me suis fait souvent avoir, je ne vais pas dire de mots vulgaires que des idioties que peuvent mettre internet.

F : Ah oui ?

E : Oui. Sur WIKIPEDIA, je donne un exemple. J'avais la bibliographie à faire d'une personne. J'avais mis la date de naissance. Sur WIKIPEDIA, ce n'était pas noté qu'il était mort alors qu'il l'était depuis 25 ans.

F : D'accord. Donc là c'est une expérience qui vous a refroidit un petit peu ?

E : Oui voilà, surtout sur WIKIPEDIA. WIKIPEDIA, je fais vraiment pas beaucoup confiance à ça.

F : Quelque part c'est cette expérience malheureuse qui fait que maintenant vous ne l'utilisez plus ou c'est quand même parce que l'on vous a passé l'info que ce soit au collège ou lycée comme quoi il faut faire attention avec WIKIPEDIA ?

E : C'est surtout au collège. Ils enseignent directement à aller sur PC. C'est la première phrase que l'on entend.

F : C'est à peu près tout. Vous avez des questions à me poser peut être ?

E : Non.

F : Avez-vous été satisfait de cet entretien ?

E : Oui

F : Est-ce que j'ai oublié quelques choses ?

E : Non.

F : Est-ce que vous avez besoin d'éclaircir quelque chose en particulier ?

E : Non.

F : Ok très bien. Si jamais vous avez des précisions ou évoquer ou aborder un sujet que j'aurais peut être oublié, n'hésiter pas à revenir vers moi.

E : Ok

F : Et merci beaucoup.

E : de rien.

ELEVE N°3

F : Je voulais savoir si vous aviez un ou plusieurs ordinateurs chez vous ?

E : On n'en a deux : un fixe pour toute la famille et après un portable plutôt pour travailler.

F : D'accord Ok. Il y en a un qui est plutôt ludique et l'autre plutôt réservé au travail ?

E : l'ordinateur familial qui sert un peu pour le travail de tout le monde et en même temps tout ce qui est ludique et le mien je m'en sers plutôt pour le travail.

F : D'accord donc vous en avez un personnellement à vous ?

E : Le portable oui.

F : ça fait longtemps que vous l'avez ?

E : je l'ai eu il y a trois mois

F : Ah d'accord donc c'est relativement récent. Avant quand vous n'aviez pas de portable, il n'y avait que l'ordinateur fixe à la maison ?

E : Oui.

F : Vous avez une box chez vous ?

E : Oui

F : de ce fait, l'ordinateur est connecté à internet ?

E : Oui

F : La plupart du temps vous travaillez dans votre chambre pour être plus à l'aise ?

E : Dans ma chambre oui sauf quand il faut imprimer quelque chose, là je dois aller sur l'ordinateur familial.

F : Vous avez une imprimante qui n'est pas en WIFI peut être ?

E : oui

F : D'accord ok. Quand vous aviez l'ordinateur fixe du coup vous travaillez dans le salon en particulier ? Dans un bureau ?

E : C'est à l'étage dans le couloir, il y a comme un renforcement et là on a pu mettre le bureau et l'ordinateur.

F : D'accord Ok. Donc l'ordinateur portable il est exclusivement pour vous ?

E : oui voilà.

F : C'est pratique d'avoir cette solution là ?

E : Oui c'est plus pratique car quand ma sœur a un exposé à faire je peux toujours aller sur le mien travailler calmement.

F : ça veut dire que quand le fixe est libre, vous privilégiez le fixe alors ?

E : Non je privilégie quand même mon ordinateur portable. Comme j'ai un autre moyen de travailler, je laisse l'ordinateur fixe aux personnes qui en ont besoin.

F : Ok. Du coup vos parents vous font entièrement confiance depuis que vous avez l'ordinateur portable quant à l'utilisation de l'ordinateur ?

E : oui là-dessus ils me font assez confiance depuis pas mal d'années.

F : Ils n'ont pas mis de contrôle parental ou ils ne surveillent pas votre historique dans l'ordinateur ?

E : quand j'étais plus petit, si il y avait un contrôle parental mais maintenant avec le temps, ils l'ont supprimé.

F : D'accord Ok. En fait vous jouissez d'une totale liberté sur l'ordinateur. On va partir du principe que vous vous servez exclusivement de votre ordinateur portable. En gros, à quoi il vous sert principalement ?

E : Principalement il me sert pour les traitements de texte, quand il y a quelque chose à taper ou quand j'ai besoin de faire des recherches sur internet souvent il me sert à ça.

F : Donc traitement de texte et recherche sur internet. Et autrement pour les activités un peu plus ludiques (culturelles ou réseaux sociaux).

E : Oui j'y vais quelques fois mais je privilégie quand même le fixe qui est un peu plus puissant. Donc pour tout ce qui est un peu ludique je prends le fixe.

F : Fixe et portable confondus, est-ce que vous pourriez me donner approximativement une fourchette recherche documentaire, travail sur les logiciels comme les traitements de texte et les diaporamas et le reste dans les loisirs ?

E : Le pourcentage à peu près ?

F : Oui ou en proportion

E : 2/3 pour le travail et 1/3 pour le loisir.

F : Il vous sert pour à peu près 2/3 de votre travail scolaire c'est ça ?

E : Oui

F : Sinon je voulais savoir si chez vous vous aviez accès à des ouvrages documentaires type encyclopédie ou des bouquins sur des thématiques en particulier ?

E : Mon père aime beaucoup l'histoire donc on a toutes les encyclopédies universalis. Elles datent un peu de quelques années car ça a été long à compléter mais après on a beaucoup de livres sur l'hôtellerie, la restauration et beaucoup sur les vins aussi.

F : Ah d'accord ok. Avant de venir ici en 2TH vous aviez déjà un fond documentaire par rapport à l'hôtellerie restauration ?

E : depuis que je suis tout petit en fait, je voulais faire cuisine et comme mon père dans la famille ils aiment bien la gastronomie. Mon père s'y intéresse. Donc au fil des années, il a accumulé des documents.

F : Ah ok. Quand vous avez une recherche à faire par exemple, est ce que vous allez privilégier par exemple la recherche sur livres ou vous allez aller d'emblée sur internet ?

E : Avant je vais regarder dans les livres et puis si c'est un peu complexe, je vais aller voir sur internet pour trouver une réponse un peu plus simplifiée ou pour des détails ou des informations où je ne suis pas trop sûr sur internet, je vais quand même aller vérifier dans le livre.

F : En fait, vous faites d'abord la démarche livres plutôt qu'internet ?

E : Oui

F : D'accord. Comme vous avez beaucoup d'ouvrages apparemment chez vous, vous trouvez régulièrement les informations que vous cherchez dans ses ouvrages là ?

E : ça dépend. Pour ce qui est de l'histoire, j'ai un peu de mal parce que le plus souvent vu que ce sont de gros ouvrages, il y a beaucoup d'écritures sur chaque page par rapport à internet. Pour certains types d'informations c'est plus difficiles de trouver dans un livre que par internet.

F : D'accord ok. Quand vous parlez du thème de l'histoire par exemple, vous recherchez dans l'encyclopédie universalis ou c'est plus ?

E : J'essaie de chercher dans universalis ou alors je vais sur d'autres encyclopédies un peu plus anciennes mais je trouve qu'elles sont plus compliquées pour chercher l'information.

F : D'accord. Les ouvrages est ce que l'on peut dire qu'ils sont difficiles d'accès ?

E : Oui certains sont plus difficiles pour trouver l'information que dans les nouvelles encyclopédies d'aujourd'hui ?

F : Oui. Les nouvelles encyclopédies vous sous entendez papier ou internet ?

E : Papier et internet. Par exemple, j'ai regardé les encyclopédies universalis plus récentes, c'est beaucoup plus clair sur chaque page, c'est plus espacé, plus aéré donc pour trouver l'information c'est beaucoup plus pratique.

F : D'accord ok. Je vois ce que vous voulez dire en fait. Vous me dites si je me trompes ? C'est tellement condensé peut être dans ce que vous trouvez dans les ouvrages qu'en fait ça rebute un peu peut être ?

E : oui c'est ça. Il y a tellement d'information qu'on ne sait pas trop où commencer pour trouver l'information que l'on cherche.

F : D'accord Ok. Mais est-ce que vous doutez que l'information s'y trouve ou internet sera peut être plus rapide ? Finalement quelque part, ça vous oblige à lire. C'est vrai que c'est peut être moins visuel qu'internet ? ça oblige peut être à lire quinze pages pour trouver, passer du temps à lire 15 pages alors que sur internet vous allez peut être la trouver plus rapidement ?

E : Ce qui me dérange c'est que c'est condensé. En lisant parfois, ça m'est arrivé de découvrir des informations, des idées auxquelles je n'avais pas pensé. Ça m'aide après pour mon travail.

F : Ok. C'est parce que vous n'avez pas trop le choix ou c'est que vous tombez dessus parfois par hasard ?

E : oui parfois c'est par hasard en cherchant une information que je trouve quelque chose auquel je n'avais pas pensé.

F : D'accord. Du coup ça doit vous satisfaire de tomber sur cette information là ?

E : ça dépend. Souvent quand je tombe sur une information à laquelle je n'avais pas pensé, j'essaye de voir si elle a un lien avec ma recherche ou sinon je laisse tomber.

F : Oui

E : en revanche si je vois que ça tombe sur un thème qui se rapproche de mon sujet je vais essayer de chercher un peu plus.

F : Ok. On parle bien de la recherche par livre pour l'instant ? Le fait de tomber au hasard sur les informations qui peuvent vous intéresser ou vous satisfaire ça vous incite à insister par la voie de la recherche par livre ou par internet ou vous trouvez ça aussi par internet en naviguant à droite à gauche ?

E : Sur livre je sais que l'information va toujours être juste alors que sur internet le plus souvent quand je continue à chercher je vais tomber sur un document qui sera différent de celui que j'ai trouvé avant, qui va me donner des versions différentes donc après je ne sais pas trop où aller chercher justement. Alors que dans un livre si je continue à avancer je suis sûr de trouver à chaque fois des vraies informations.

F : D'accord Ok. Il y a une question de fiabilité ?

E : Oui.

F : Vous m'avez dit que vous privilégiez la recherche par livre avant tout. Par exemple, quand vous recherchez une information des fois vous avez à votre disposition des livres qu'ils ne sont pas faciles d'accès mais qui ont un gros condensé d'information sur le moment c'est ça peut être qui vous amène après à faire la démarche de recherches sur internet ?

E : Oui

F : Pour l'instant je résume bien ?

E : Oui

F : Par rapport à cela, que représente pour vous internet ? C'est global comme question mais si vous devez qualifier internet, donner des adjectifs ? Qu'est ce que ça représente pour vous ?

E : C'est bien pour trouver pleins d'informations sur pleins de sujet mais en revanche je trouve que l'on peut s'y perdre facilement. Par exemple sur un site avec des informations erronées on va noter ses informations et on va apprendre ensuite que c'est faux. Donc je

trouve que si l'on est mal informé déjà sur le site où l'on est, qu'on ne connaît pas trop internet, c'est assez facile de s'y perdre ou de noter des choses fausses.

F : D'accord.

E : Alors que dans un livre, on est sûr que ce qui est noté a été vérifié alors que sur internet il y a parfois des informations ou même le quart ou la moitié n'a même pas été vérifié. Je trouve que même si c'est plus facile de trouver son information sur internet, on est plus sûr que dans un livre elle soit bonne que sur internet.

F : D'accord. Il y a toujours cette question de fiabilité en fait. Pour rebondir là-dessus, quand vous n'avez pas d'alternative et que vous allez sur internet, comment est ce que vous vous assurez que l'information est bonne ?

E : le plus souvent, quand c'est sur un sujet précis, j'essaie toujours de trouver un site officiel. Quand c'est sur un pays ou une ville aller sur l'office de tourisme et trouver les informations, essayer de les comparer à plusieurs sites. Comme cela, je suppose que si c'est vraiment un site officiel, l'information doit être la meilleure et ensuite je vérifie sur d'autres sites qui paraissent un peu moins fiables et si je trouve les mêmes informations et là je prends.

F : Vous allez quelques fois sur WIKIPEDIA ?

E : Oui mais quand j'y vais, je vérifie sur un autre site si c'est bon.

F : D'accord. Quand vous trouvez quelques choses sur WIKIPEDIA vous allez systématiquement le confronter avec une autre source ?

E : Oui voilà pour être sûr.

F : D'accord. Vous avez des a priori par rapport à WIKIPEDIA ?

E : C'est surtout sur le fait que tout le monde peut modifier le texte à tout moment même si je sais que c'est vérifié mais je n'ai pas tellement confiance dans le fait que ce soit soi disant vérifié par ceux qui dirigent WIKIPEDIA.

F : C'est quoi l'avantage d'internet quand vous faites une recherche d'information ?

E : peut être au niveau des types de documents car sur un livre ce sera soit des images soit des cartes ou des graphiques avec du texte alors que sur internet on peut trouver aussi des vidéos et on peut trouver toutes sortes de cartes qu'on ne va pas pouvoir avoir sur un livre. On va pouvoir avoir des statistiques, plein de documents visuels que dans un livre on aura vraiment du mal à trouver.

F : Ah oui vous pensez qu'il y a plus d'accès sur internet par exemple pour avoir des documents qui seront peut être plus visuels que sur un livre ?

E : Oui et puis je trouve que sur internet on peut justement apprendre grâce aux vidéos on peut apprendre des choses qui ne sont pas dans les livres. Ou comme elles sont toutes nouvelles, elles sont récentes. Par exemple, on peut avoir l'avis des spécialistes ou l'interview d'une personne. Ça va apporter des informations qui ne sont pas sur le livre.

F : D'accord.

E : Je trouve qu'internet et les ouvrages cela se compense.

F : Cela se complète ?

E : Ils ont chacun leurs points positifs et négatifs.

F : D'accord. Est-ce que ce n'est pas le format qui peut être vous séduit un peu plus ? Vous dites un interview, un entretien avec un spécialiste dans la matière en question vous êtes en train de voir... Le fait que ce soit peut être plus attractif ?

E : Internet plait plus aux jeunes. Ce qui fait peur c'est le condensé d'information qu'il y a sur une page, ça démoralise un peu pour aller chercher l'information alors qu'internet en quelques lignes ou juste en tapant notre recherche, on peut trouver je pense que c'est pour ça qu'internet est un peu plus attractif pour les jeunes.

F : D'accord. Admettons que vous avez été rechercher un sujet en particulier dans un livre parce que votre professeur de telle matière vous a demandé de recueillir des informations. Vous n'avez pas malheureusement réussi à trouver cette information dans un livre, vous allez sur internet. Comment est ce que vous procédez à partir de là ? Vous m'avez dit que WIKIPEDIA par exemple vous évitiez ou vous mettiez un petit peu en balance avec d'autres sites plus officiel, mais admettons qu'il s'agisse dans le cadre d'un travail à rendre à un professeur, l'information que vous allez trouver sur un site admettons officiel, comment est ce qu'ensuite vous allez la traiter cette information là ?

E : Le plus souvent j'essaie de prendre les mots clés ou l'idée principale de l'information et après je les reformule moi-même.

F : D'accord.

E : Le copier coller j'évite parce que déjà ça se voit et puis ça permet quand on reformule à sa manière de mieux retenir et d'apprendre plus de choses que de faire un copier coller.

F : Ok. Vous pensez que vous allez assimiler un petit peu mieux l'information.

E : Je la retransforme donc je pense qu'en la remettant un peu dans son langage si on peut dire, ça permet de mieux assimiler l'information.

F : En fait, vous ne pratiquez jamais de copier coller quasiment ?

E : Des fois c'est plutôt pour des phrases officielles parfois il y a un extrait de ce qu'une personne a dit, j'essaie toujours un peu de reformuler quand même un minimum.

F : J'avais posé la question tout à l'heure à KEVIN car je ne savais pas du tout si vous aviez accès à internet à l'internat donc apparemment il n'y a pas de connexion. Je sais qu'il existe des systèmes avec les clés 3G pour pouvoir se connecter à internet. C'est le cas pour vous avec votre ordinateur, vous avez une clé 3G ou pas ?

E : J'ai essayé à l'internat mais ça ne marche pas.

F : ça ne fonctionne pas ?

E : En fait il faudrait la clé de la box sauf qu'à l'internat il n'acceptent pas.

F : Parce qu'il y a une box à l'internat ?

E : Oui il y en a une.

F : Ah d'accord, c'est la clé WEP ou WPA quelque chose comme cela ?

E : Oui

F : Mais vous avec une clé 3G vous êtes obligés quand même de vous connecter à une borne ?

E : Oui voilà il faut toujours un code.

F : Ok je comprends. Sinon je sais que certains élèves qui ont des forfaits sur leurs smartphones avec internet intégré, c'est le cas pour vous ?

E : Oui.

F : Oui vous l'avez ?

E : Oui

F : Du coup quand vous êtes à l'internat vous vous en servez de ça ou pas ?

E : Oui parfois quand c'est pour faire une grande recherche non. Car souvent ça prend du temps comme c'est par téléphone ça met plus de temps à charger. C'est souvent quand j'ai juste besoin par exemple d'un mot que je ne connais pas et que je vais sur le dictionnaire Larousse et puis je regarde. C'est quand vraiment c'est des toutes petites recherches à faire oui là je vais dessus. Mais quand c'est plus poussé j'évite.

F : Et là par exemple quand vous vous connectez via votre smartphone à l'internat pour faire une recherche et là vous en profitez aussi pour vous détendre un peu ?

E : Des recherches ou pour regarder les informations parce que j'aime bien suivre les médias et puis comme à l'internat, on peut regarder la télé mais c'est souvent d'autres programmes, je regarde un peu ce qu'il se passe dans le monde.

F : Vous voulez dire qu'à l'internat vous n'avez pas la possibilité de suivre les informations ?

E : Disons que le plus souvent quand on peut descendre regarder la télé c'est vers 20 h 30 donc tout est fini au niveau des informations. Du coup après tout le monde regarde soit une émission ou un film ou un dvd.

F : D'accord ok. Du coup, par exemple, quand vous allez regarder les informations sur votre smartphone, est ce que vous passez du temps sur les réseaux sociaux ?

E : J'ai facebook mais le week-end je dois y passer une demi heure pas plus parce qu'après je fais autre chose.

F : Ce n'est pas une activité qui vous prends du temps ?

E : Même quand j'étais au collège, j'y passais dix minutes ou vingt minutes chaque jour vite fait mais je ne m'attardais pas. Et puis comme je vois le week-end les personnes je n'ai pas trop d'intérêt à être dessus à part pour parler mais après pour faire d'autres activités dessus. Donc je ne vois pas l'intérêt.

F : Oui vous préférez les rapports un peu plus humains ?

E : Oui.

F : Pensez-vous que vous pourriez vous passer d'internet pour vos recherches documentaires ?

E : Moi je dirais non parce que comme je l'ai dit internet ça apporte des fois des informations qui ne sont pas dans les ouvrages. Comme internet, souvent ça se renouvelle chaque fois alors qu'un ouvrage c'est fixe une fois c'est écrit ça ne peut pas se mettre à jour donc cela dépend, ça serait pour tout ce qui est histoire, mathématiques, français, ça ne me gênerait pas. En revanche pour tout ce qui est géographie ou quand on fait de l'hébergement sur le tourisme là ça me dérangerait. Parce que j'aurais besoin de données très récentes les livres ne pourraient pas m'apporter ces informations là.

F : Comme données très récentes ?

E : L'autre jour, on a dû travailler sur les différents chiffres du tourisme... donc là on a vraiment les tous derniers chiffres des dernières statistiques qui sont sorties.

F : D'accord. Et toujours à partir de sources institutionnelles, ou entre guillemets « officielles » ?

E : Oui

F : C'est un petit moins obsolète que sur les livres ?

E : Oui voilà, ça dépend vraiment des matières.

F : Certaines matières ça ne gênerait pas mais d'autres on a besoin d'avoir accès à des données qui sont un peu plus récentes. Sinon depuis que vous êtes au lycée, je sais que vous êtes interne et que ça modifie donc l'usage de l'ordinateur notamment internet mais je voulais savoir si le fait d'entrer au lycée ici à l'internat ça avait modifié votre comportement par rapport à internet ou finalement c'est un peu comme au collège ?

E : un petit peu car je trouve qu'au lycée on apprend plus à se servir à la fois d'internet et des livres alors qu'au collège, c'était plus pour moi on va sur internet et on vérifie ensuite dans les livres mais en revanche on ne nous apprenait pas tellement à commencer par le livre et ensuite à aller sur internet. C'était plutôt le contraire.

F : On vous encourageait à regarder par sur BCDI ?

E : Oui voilà.

F : Est-ce que vous saisissez la différence entre BCDI et internet ?

E : Je trouve que BCDI ça répond plus quand on met un mot clé aux types d'information que l'on cherche directement

F : Donc vous n'avez pas trop de difficultés à trouver des choses sur BCDI ?

E : Non. En fait sur internet ce que je trouve dommage c'est que quand on tape des mots clés, ils vont nous mettre un site où l'on va voir le petit paragraphe avant de cliquer sur le site, on

va voir les deux mots mais qui sont complètement séparés et qui n'ont aucun rapport avec notre sujet. BCDI ça cerne beaucoup plus le sujet ou l'information.

F : D'accord. Est-ce que vous avez compris le sens de mes questions ?

E : Oui

F : Il n'y en a aucune qui vous aient parues ambiguës ?

E : Non

F : Est ce que par hasard j'aurais oublié quelque chose ?

E : Non

F : est-ce que vous avez une réflexion personnelle à m'apporter ?

E : ce n'était pas vraiment de la recherche sur internet mais c'était pour revenir sur le fait que pour les informations toujours vérifiées, comme en ce moment il y a beaucoup de médias je trouvais sur internet c'est donc difficile de travailler sur un fait d'actualité de trouver la bonne information car chaque média a une version différente un peu du sujet. Je sais que par rapport à ce qui s'est passé à TOULOUSE, chaque média avait un peu une version différente par rapport à l'autre. Je trouve ça assez compliqué de savoir qui a raison et qui dit la vérité.

F : des fois on peut avoir une différence dans le ton en fonction du média, ça peut être traité d'une façon un peu plus épidermique d'un média à l'autre. Mais en fait vous dites que des fois le contenu, le fond en lui-même il y a des informations peut être contradictoires ?

E : Des fois je trouve qu'il y a plus d'information sur un média et moins chez l'autre donc des fois je me demande pourquoi ce média ne l'a pas mis ou alors si ce qu'à rajouter l'autre média est juste ou pas. Je ne sais pas trop bien vers lequel me tourner pour prendre l'information.

F : Ok dans le cadre du massacre de TOULOUSE ça a été le cas ? Vous aviez comparé avec quels sites ?

E : J'étais allé voir sur le monde et puis sur ouest France. C'est vrai qu'après comme la taille du journal ou de la maison d'édition est plus petite pour le ouest France je pense qu'après c'est normal qu'ils ont moins d'information ou que ce soit mis sous un angle différent. C'est souvent sur la façon aussi où s'est raconté qui me perturbe un peu.

F : D'accord.

E : Si ça va être pris de façon très grave d'un côté et sur un autre moins important ou traité comme une information banale.

F : Vous avez l'impression que LE MONDE va plus dans le fond et l'analyse des choses et que OUEST France c'est peut être plus vulgarisé, résumé ?

E : Plus global.

F : J'ai fini. Merci infiniment. Si jamais vous pensez à d'autres choses que j'aurais oublié d'évoquer, n'hésiter pas à revenir vers moi.

ELEVE N°4

F : J'ai un mémoire de master à faire et en fait j'ai une problématique de recherche qui s'inscrit dans le cadre des pratiques adolescentes au niveau de l'informatique et des recherches documentaires.

E : Ok

F : Est-ce que vous avez un ou plusieurs ordinateurs chez vous ?

E : J'ai un ordinateur chez moi.

F : Il se situe où exactement ?

E : Dans la salle.

F : Dans la pièce de vie ?

E : Oui voilà.

F : D'accord ok. Est-ce que cet ordinateur est connecté à internet ou pas ?

E : Oui.

F : Ça fait longtemps ?

E : Depuis que je suis au collège, depuis cinq ans bientôt.

F : C'est un ordinateur que vous partagez à plusieurs ?

E : Oui pour la famille.

F : Vous y accédez régulièrement ?

E : Oui le week-end pour diverses raisons.

F : Vous restez longtemps dessus ?

E : Non ça dépend. Plus le soir sinon non.

F : Vos parents peut être vous donnent une certaine limite ?

E : Oui ça dépend. Moins au fil des années mais oui quand même je ne peux pas rester toute la journée devant l'ordinateur.

F : Ils réglementent l'accès par rapport au temps que vous allez passer dessus ?

E : Oui

F : Par rapport à ce que vous allez faire dessus aussi ?

E : Oui

F : Ils regardent un petit peu ce que vous faites ?

E : Oui . Si j'y vais pour bosser, ils ne vont pas me mettre une limite de temps mais si j'y vais pour jouer ou être sur facebook par exemple, ils me mettent une limite de temps ou me disent là ça fait assez longtemps que t'y est.

F : ça fait beaucoup donc faut arrêter maintenant ?

E : Oui

F : Pour eux Facebook c'est ce que l'on appelle les réseaux sociaux c'est comme de l'amusement ?

E : Oui.

F : Ok. Quand vous avez accès à l'ordinateur, vous me dites que vos parents contrôlent quand même un petit peu l'accès. Mais une fois que vous y êtes qu'est ce que vous faites principalement sur l'ordinateur ?

E : Principalement réseaux sociaux et quelques jeux en ligne.

F : D'accord. Pour le travail scolaire un petit peu ?

E : Oui, oui, oui pour le travail scolaire aussi.

F : Ça représente quoi le travail scolaire et loisirs à peu près ?

E : ça fait moitié moitié à peu près.

F : 50 50.

E : Oui

F : D'accord ok. Je voulais savoir est ce que vous avez accès à des encyclopédies, des informations au format papier ?

E : En dehors d'Internet alors ?

F : Oui. Est-ce que vous avez chez vous une bibliothèque ?

E : je n'ai pas forcément une grande bibliothèque mais oui j'ai des encyclopédies, des dictionnaires, certains livres qui racontent l'Histoire., des trucs comme ça.

F : D'accord. Vous vous en servez un petit peu ou pas ?

E : Non

F : Non pas du tout .

E : Non je ne me sers, depuis que l'on a internet, j'utilise beaucoup internet même si mes parents veulent que je prenne dans les livres.

F : Ah oui vos parents vous encourage un petit peu ?

E : Oui parce que je n'aime pas lire.

F : D'accord ok donc quand vous avez un travail à faire admettons dans le cadre de l'école, vous allez vous orienter plus...

E : Vers l'ordinateur.

F : D'accord ok. Vous n'aimez pas du tout les bouquins ?

E : ça dépend si il y a un bouquin pile sur le sujet que je cherches sinon j'irais sur internet.

F : Vous allez sur internet dans le cadre de vos recherches c'est ce qui m'intéresse justement la recherche documentaire : qu'est ce qui fait que vous allez vous diriger vers internet plutôt que sur le livre en fait ?

E : Sur internet il y a beaucoup d'informations, et après c'est l'habitude depuis... Je n'ai pas pris l'habitude d'aller chercher systématiquement dans les livres et comme au lieu de chercher dans un livre le mot exact, sur internet on tape le mot et on a la définition ou on a la recherche que l'on veut donc je trouve cela plus pratique.

F : Vous me dites que c'est devenu presque un réflexe ?

E : Oui

F : D'aller sur l'ordinateur.

E : Oui d'aller sur l'ordinateur c'est un réflexe.

F : ça représente quoi du coup internet pour vous ?

E : Quelle question ! Internet c'est un outil de travail de recherche très avancé on va dire... où il y a énormément de choses... je sais pas comment expliquer mais...

F : Vous avez dû mal à trouver les mots ?

E : oui c'est comme une grande bibliothèque mais dans un ordinateur.

F : D'accord. Si vous aviez le choix entre un ouvrage sur un thème précis et internet, vers quel support vous vous tourneriez ? Ce serait internet ?

E : Oui

F : Pourquoi ? Parce que apparemment c'est plus précis c'est ce que vous m'avez dit ?

E : Oui.

F : Quels avantages vous trouvez à Internet pour une recherche dans le cadre du travail scolaire par exemple ?

E : Lorsqu'on cherche un sujet, je trouve beaucoup d'informations et des informations précises ou autres et en plus je peux trouver des images.

F : En fait quand vous dites que vous trouvez des images, vous avez parfois du travail à rendre qui nécessite de trouver une image ?

E : Oui comme des exposés par exemple on a eu un exposé en TP hébergement donc sur le tourisme. On avait pour illustrer certains sujets.

F : C'était sur quel sujet ?

E : C'était sur le tourisme en Bretagne et en Normandie.

F : D'accord et à titre d'exemple c'était quelle image que vous aviez trouvée ?

E : par exemple pour inciter l'attrait touristique de la Normandie, on avait pris l'image du MONT ST MICHEL par exemple.

F : D'accord. Ce qui m'intéressait également de savoir c'est que quand vous allez sur internet dans le cadre d'une recherche scolaire, admettons que vous ayez un travail à rendre à fournir auprès d'un professeur, comment est-ce que vous récupérez l'information ? Vous utilisez quel moteur de recherche ?

E : J'utilise beaucoup WIKIPEDIA.

F : Alors WIKIPEDIA c'est le site internet, mais avant d'aller sur WIKIPEDIA, vous passez pas par autre chose ?

E : Par Google.

F : Une fois que vous allez sur Google, vous allez sur WIKIPEDIA. Vous allez exclusivement d'ailleurs sur WIKIPEDIA ?

E : je vais systématiquement sur WIKIPEDIA et ensuite si il me manque des informations je vais sur des sites qui parlent seulement du sujet mais je vais la plupart du temps sur WIKIPEDIA.

F : D'accord.

E : J'ai l'impression de trouver suffisamment d'information sur ce site.

F : Vous avez l'occasion d'aller sur WIKIPEDIA pour votre exposé ?

E : Oui

F : Vous allez récupérer exclusivement sur WIKIPEDIA la pour votre exposé ou vous avez dû aller sur d'autres sites ?

E : Oui vu que c'était sur le tourisme, j'ai trouvé quelques sites sur le tourisme en Bretagne et en Normandie donc je suis allé voir dessus et j'ai trouvé quelques informations. Mais je suis quand même allé sur WIKIPEDIA.

F : C'était un travail à rendre sur open office en fait ?

E : Oui c'était à rendre en dossier sur open office et également il y a eu un oral que l'on a fait d'ailleurs cet après midi et avec un diapo.

F : D'accord. Comment est-ce que vous avez fait pour... après sur le diaporama il y a toute une mise en forme, les couleurs, justement les images. Comment vous avez fait pour transférer les infos que vous avez trouvées sur WIKIPEDIA et les mettre sur votre exposé ?

E : Alors. Sur le diaporama, j'ai mis exclusivement des images et des titres donc j'ai enregistré les images et ensuite à partir du diaporama j'ai cliqué sur ajouter image et je les ai prises dans dossier. Et sinon pour le dossier, je prends directement tout le texte, je copie tout, je finis mon dossier et ensuite je reprends tout et je réécris à ma manière.

F : En fait, heu, les infos que vous trouvez dans WIKIPEDIA vous les copiez coller dans le logiciel c'est ça ? et après quand vous avez toutes ses informations là, vous reprenez l'information c'est ça que vous me dites ?

E : Oui. Pour pas que ça fasse du copier coller.

F : D'accord en fait vous ne voulez pas vous contenter de laisser sur votre exposé les informations que vous avez trouvées telles quelles sur le site internet ?

E : Je sais que les profs savent bien que je n'ai pas un vocabulaire, une argumentation très développée on va dire... Donc certains mots...

F : Il y a certains mots qui peuvent paraître louches aux yeux des professeurs ?

E : Oui

F : Donc vous reformulez un peu à votre façon ?

E : Oui à ma façon.

F : Vous mettez consciemment des fautes pour que ça paraissent crédibles ?

E : Non mais je reformule ma phrase.

F : D'accord ok. Heu... Du coup ça vous permet quand vous reformulez les phrases, est-ce que ça vous aide un petit peu à assimiler l'information ?

E : Oui justement, comme je réécris, ça m'aide en même temps à apprendre si j'ai un texte à apprendre.

F : D'accord. J'ai posé la question à vos camarades de classe : a priori vous n'avez pas d'accès à internet à l'internat. Par contre je sais que malgré tout on peut y accéder via une clé 3G ou un forfait mobile qui l'intègre. Je voulais savoir justement si c'était votre cas, vous aviez ?

E : Oui j'utilise de temps en temps sur mon portable pour regarder l'actualité ou pour faire aussi des jeux en ligne.

F : Sur le téléphone on peut faire ça en fait ?

E : Oui. Sur certains en fait. Moi je joue avec Ikariam.

F : ça consiste en quoi ?

E : C'est un jeux grec. On crée une Ville et on la développe.

F : ça me rappelle un peu Sin City.

E : Oui c'est un peu ça et après il y a de la stratégie.

F : ça vous permet un petit peu, heu, ce côté un petit peu loisirs quoi avec le téléphone... Un petit peu de réseaux sociaux ?

E : Oui. Facebook.

F : D'accord. Et sinon c'est un smartphone que vous avez ?

E : Un Blackberry.

F : D'accord ok. Est-ce que cet outil votre Blackberry vous vous en servez aussi pour là aussi faire des recherches dans le cadre de l'école ou pas ?

E : Non ça m'est arrivé qu'une seule fois quand juste avant de rentrer en cours je ne savais pas la définition d'un mot et j'ai juste cherché sur WIKIPEDIA.

F : Ah d'accord ok. Je voulais savoir si un jour vous pourriez vous passer d'internet pour vos recherches documentaires ?

E : Je pense oui mais ce serait peut être plus compliqué vu l'habitude que j'ai prise maintenant. Si j'ai les documents papiers à côté nécessaires pour, je pourrais m'en passer mais sinon si j'ai aucune information, je ne sais pas comment je ferais.

F : D'accord. Depuis que vous êtes au lycée, vous m'avez dit que ça fait à peu près depuis le collège que vous aviez un ordinateur connecté à internet, depuis que vous êtes au lycée à STE ANNE en tant qu'interne, est-ce que vos pratiques par rapport à l'ordinateur et à internet, ça a évolué ou pas ? Ou finalement c'est un peu...

E : Non pas trop. Je vais plus sur des sites de jeux en ligne bien évidemment.

F : Le week-end peut être ?

E : Non ça n'a pas tellement changé.

F : ça n'a pas tellement changé ?

E : Non

F : D'accord. Je voulais savoir si, comment dire, si vous arrivez à cerner la différence... Vous connaissez BCDI ?

E : Non pas trop. Pas exactement... BCDI c'est le système de recherche pour trouver des livres, non c'est pas ça ?

F : Oui c'est exactement ça. Vous arrivez à voir c'est quoi la différence entre ce logiciel pour chercher des livres et internet ?

E : Heu bah. C'est quand on utilise BCDI c'est quand ce que l'on a trouvé se trouve dans le CDI. Non ?

F : Oui.

E : Et internet on peut trouver au-delà du CDI justement.

F : D'accord ok. Vous savez que sur le CDI il y a aussi des liens sur les sites internet ?

E : Ah non je ne savais pas.

F : Vous ne saviez pas ?

E : Non.

F : D'accord. Voilà en ce qui me concerne il me semble avoir fait le tour de la question. Est-ce que vous voulez ajouter autre chose ?

E : Non. Ah si j'ai une question mais c'est à part. J'ai vu qu'il y avait un livre, comme je prépare mon code de la route, j'ai vu qu'il y avait un bouquin sur le code de la route mais il date de 2007. Est-ce qu'il y en a un plus récent ou pas ?

F : Non on n'a pas d'ouvrage plus récent que celui de 2007. Maintenant c'est une bonne base. Depuis 2007, le code, ça évolue mais bon...

F : Si jamais il vous venait quelque chose à l'esprit, quelque chose que j'aurais oublié de parler avec vous, n'hésitez pas à revenir vers moi pour m'en faire part. Je vous remercie beaucoup de m'avoir accordé de votre temps.

E : Merci.

ELEVE N°5

F : Ma première question en fait, je voulais savoir comment vous étiez équipés en informatique à votre domicile, si vous aviez un ou plusieurs ordinateurs ?

E : Chez moi j'ai deux ordinateurs, un dans une pièce centrale et un autre dans une chambre.

F : La vôtre en l'occurrence.

E : Non, celle de mon frère.

F : Et sur ses ordinateurs que vous avez chez vous, vous m'avez dit qu'il y a un fixe qui est dans la pièce de vie ?

E : Oui dans la pièce de vie.

F : Les deux sont connectés à internet ou pas ?

E : Oui les deux.

F : ça fait approximativement combien de temps ?

E : Combien de temps ?

F : En fait, quand vous avez eu ses ordinateurs là, vous étiez tout de suite connecté à internet ou en fait c'est venu après ?

E : On a tout de suite été connecté dès que l'on a eu la live box.

F : et ça fait combien de temps que vous avez la livebox ?

E : ça fait cinq ans je crois.

F : Du coup lorsque vous avez besoin de travailler sur l'ordinateur, vous allez plus sur celui qui est dans la pièce de vie ?

E : oui voilà.

F : Donc vous avez accès à l'ordinateur sous le regard des parents ?

E : Oui

F : est-ce qu'ils réglementent un peu l'accès à l'ordinateur ?

E : au début on avait un code parental mais après ils l'ont enlevé quand on a grandi.

F : Ils jettent un petit œil ?

E : oui souvent.

F : Est-ce qu'ils mettent un peu des limites de temps ?

E : Au début oui. Il y a un moment où on sait se canaliser donc.

F : Donc il vous faut une totale confiance ?

E : Oui

F : D'accord. Vous pouvez passer aussi bien 4 heures dessus qu'une heure, ça ne pose pas de soucis ?

E : Oui.

F : Ok. Sinon au niveau des ordinateurs, quand vous y avez accès, à quoi est-ce qu'il vous sert principalement ? Pour quelles activités ?

E : Souvent pour les réseaux sociaux quand je suis chez moi car je suis interne et sinon j'en ai besoin pour travailler, pour faire des dossiers que l'on doit rendre assez rapidement donc je travaille sur l'ordinateur.

F : Vous avez une idée un petit peu des proportions entre réseaux sociaux ou facebook je suppose peut être ?

E : Oui

F : entre réseaux sociaux et travail scolaire est ce que vous pourriez nous indiquer une proportion ? en pourcentage par exemple.

E : Je pense que je suis plus sur les réseaux sociaux que je travaille sur des dossiers et voilà. Je dois travailler 60 % pour les réseaux sociaux et 40 % pour le travail.

F : Il vous sert quand même pour une grosse partie apparemment pour le travail scolaire vous m'avez dit. Je voulais savoir si vous aviez autrement à votre disposition chez vous à des ouvrages documentaires sur support papier type encyclopédies ?

E : non pas forcément.

F : D'accord. Un dictionnaire peut être ?

E : Oui, dictionnaire.

F : Vous vous en servez un petit peu ?

E : Oui, dictionnaire de langue espagnol, allemand, anglais.

F : Admettons que vous ayez une recherche à faire dans le cadre de l'école, je voudrais savoir en fait comment vous allez procéder, quelle approche vous allez privilégier. Est-ce que vous allez tout d'abord regarder ce que vous allez trouver dans vos manuels ou dans le dictionnaire ou finalement vous avez le réflexe internet dès le départ ?

E : J'ai tout de suite le réflexe internet et après si je ne trouve pas ce que je veux sur internet, je vais aller voir dans les livres, si il y a ce qu'il faut et si je trouve plus d'information.

F : D'accord Ok. Qu'est ce que ça représente pour vous internet ?

E : C'est quand même quelque chose d'assez révolutionnaire parce que l'on peut avoir tout ce que l'on veut en quelques secondes et c'est quand même magique aussi parce que du coup on n'a beaucoup d'informations que l'on ne pourrait pas forcément avoir dans les livres que l'on pourrait trouver dans les bibliothèques ou autre part.

F : Vous avez l'occasion d'y aller à la bibliothèque ou en tant qu'interne vous avez peut être moins le temps je sais pas ?

E : En tant qu'interne, on n'a pas trop trop le temps d'y aller parce que le soir on ne peut pas sortir donc.

F : Et le week-end ?

E : Le week-end j'y vais quand j'ai le temps, que je n'ai rien à faire chez moi.

F : Vous y allez quand même ?

E : Je n'y vais pas souvent mais j'y vais quand même peut être une fois tous les trois mois.

F : Vous avez une bibliothèque municipale qui ouvre le samedi ?

E : Oui.

F : Ok. Je voulais savoir si un jour admettons que vous soyez bloqué chez vous ou même quand vous venez ici au CDI quand vous avez une recherche à faire sur un thème précis, vers quel support vous allez vous tourner le plus naturellement. Est-ce que vous allez aller vers un manuel, vers un livre ou pareil là comme chez vous vous allez tout de suite dans le cadre du CDI, privilégiez l'accès à internet ?

E : Alors là je pense que j'irais plus vers les manuels et internet et les livres après que si je ne trouve pas.

F : En dernier recours en fait ?

E : Oui

F : D'accord. Je voulais savoir quels sont pour vous les avantages d'internet quand vous avez besoin de rechercher une information ? Qu'est ce qui fait qu'apparemment vous allez choisir internet en premier mais comment est-ce que vous caractériseriez les avantages d'internet par rapport à ça ?

E : C'est assez complet en fait ce que l'on trouve sur internet. Il y a peut être plus d'information des fois que dans les livres et ce n'est peut être pas formulé pareil aussi. Je pense que parfois aussi c'est les internautes qui publient donc on peut avoir des avis extérieurs que l'auteur d'un livre.

F : D'accord. C'est important pour vous de trouver les avis d'autres utilisateurs plutôt que des références officielles de l'auteur ?

E : Oui ça peut être important.

F : Ok. Sinon donc vous disiez qu'internet était assez magique dans le sens où on a accès à de l'information en grande quantité. Malgré tout j'aimerais savoir, admettons que vous avez trouvé votre information, je voulais savoir après comment est-ce que vous analysez ça ?

Admettons que vous avez un travail à rendre pour un professeur à rendre sur un fichier, un diaporama ou un traitement de texte par exemple, comment est ce que vous allez récupérer ses informations là d'internet ?

E : Je vais déjà regarder les phrases qui m'intéressent et après je vais les reformuler selon les mots que je connais et selon les mots que je comprends aussi.

F : Ok.

E : Après, je vais taper ça sur mon dossier.

F : Ok. Vous passez par un moteur de recherche systématiquement ?

E : Oui je passe par Mozilla Firefox souvent et bah quand je suis chez moi car ici c'est Internet Explorer

F : D'accord. Vous préférez Mozilla ?

E : Je n'ai pas de préférence.

F : C'est celui qui est installé c'est peut être pour ça ?

E : Oui c'est ça voilà.

F : Après sur Mozilla vous allez sur google ?

E : Oui.

F : En général, quand vous tapez le sujet de votre recherche, après sur google ça affiche plusieurs liens, comment vous choisissez ce lien ?

E : Je tape des mots clés. Des mots clés qui me semblent les plus représentatifs de ce que je cherche en fait. Je ne me sers pas souvent de la barre qui s'ajoute parce que c'est pas forcément ce que je cherche. Et après je tombe sur les sites qui me semblent les plus intéressants.

F : Vous allez cliquer sur tous les liens qui vous affichent ou vous allez cibler un petit peu ? Vous en choisissez un en particulier ou vous allez tous les faire pour...

E : Au début je vais choisir le premier et puis après je vais voir dans les autres si il y a des informations complémentaires.

F : D'accord. Parce que le fait qu'il arrive en premier pour vous ça veut dire qu'il est plus pertinent que les autres ?

E : Je ne sais pas trop, je pense que c'est juste un hasard en fait.

F : Par réflexe en fait que vous allez prendre le premier ?

E : Oui.

F : Une fois que vous avez par exemple essayé de tomber sur le site qui vous intéressait avec les informations qui tombaient pile poil dans votre sujet de recherche, est ce que ces informations là vous allez les copier coller ou...

E : Ma méthode c'est que je fais le copier coller sur le dossier et après je reformule selon ce que je comprends.

F : Une fois que c'est copier coller sur open office par exemple, vous allez un petit peu regrouper des phrases, changer quelques mots ?

E : Voilà je vais changer des mots et même par rapport à mon vocabulaire.

F : Ok. A priori vous n'avez pas accès à internet à l'internat parce qu'il n'y a pas de connexion mais je sais que malgré tout il existe des clés 3G, ce genre de choses pour pouvoir se connecter, apparemment vous n'avez pas d'ordinateur portable avec vous ?

E : Non

F : Apparemment certains de vos collègues de classe ont l'ordinateur portable avec eux pendant la semaine, vous avez internet avec votre smartphone ?

E : Oui j'ai internet oui.

F : ça fait partie de l'offre du forfait je suppose ?

E : Oui

F : Quand vous êtes à l'internat, vous pouvez vous connecter dessus ?

E : Oui voilà

F : Et quand vous vous connectez dessus, là c'est pareil est ce qu'il y a une dimension scolaire où c'est vraiment juste pour les loisirs ?

E : c'est les loisirs, allez sur les réseaux sociaux.

F : D'accord. Pensez vous que vous pourriez vous passez d'internet pour vos recherches documentaires ?

E : je ne pense pas, ce sera peut être un peu difficile parce que j'ai l'habitude de me servir d'internet. J'aurais toujours les livres mais je pense que je ne saurai pas assez où chercher. Je pense que je n'aurai pas les informations que j'espère avoir.

F : D'accord. D'une vue plus globale, vous allez peut être me dire que je vous ai déjà posé cette question. Qu'est ce qui fait que vous allez aller d'instinct vers internet comme ça puisqu'apparemment c'est comme un réflexe ?

E : Oui

F : est-ce que vous arriveriez à analyser pourquoi vous, vous avez ce réflexe ?

E : je pense que j'ai toujours été habitué, on a l'ordinateur depuis que je suis née et j'ai toujours eu l'habitude de me servir d'un ordinateur.

F : Vous êtes baigné dedans depuis très longtemps en fait ? ce qui fait que c'est devenu un réflexe ?

E : Oui.

F : Depuis que vous êtes au lycée notamment à l'internat, je voulais savoir si votre utilisation d'internet avait évolué, si vous aviez changé vos habitudes ou finalement vous faites les mêmes choses que quand vous étiez au collège par exemple ?

E : oui ça a changé aussi puisque l'on n'a pas la même façon de chercher sur internet. On a appris à se servir de BCDI alors que l'année dernière on n'avait pas appris forcément à s'en servir. Donc là on a un peu plus forcé sur ça et du coup j'arrive plus à m'y retrouver.

F : D'accord. Donc vous vous servez un petit peu plus de BCDI depuis que vous êtes au lycée en fait ?

E : Oui.

F : Ok. Ça vient avant ou après internet ou vous avez quand même le réflexe google avant BCDI ?

E : Quand même google avant BCDI.

F : Est-ce que vous cernez un petit peu la différence entre BCDI et internet ?

E : Non pas trop trop. Non.

F : Pour vous c'est un petit peu la même chose ?

E : Oui. C'est tout les deux des sites pour rechercher des documents.

F : Ok. Je pense avoir fait le tour de la question. Est-ce que vous auriez aimé ajouter quelque chose ou préciser quelque chose ?

E : Non. Je ne vois pas.

F : Très bien. Si jamais il vous vient des précisions à l'esprit, si avec le recul vous estimez que j'ai peut être oublié quelque chose ou préciser quelque chose par rapport à une de mes questions, n'hésiter pas à revenir vers moi.

E : D'accord.

F : Merci de m'avoir consacré de votre temps.

E : De rien.

ELEVE N°6

F : Pour commencer en fait, j'aurais aimé savoir comment vous étiez équipés chez vous en informatiques, si vous aviez un ou plusieurs ordinateurs chez vous ?

E : Oui

F : Expliquer moi tout ?

E : J'en ai un fixe et j'ai trois ordinateurs portables.

F : D'accord, ils sont localisés où chez vous ?

E : Il y a en a un dans le salon et autrement les autres sont dispatchés dans toute la maison.

F : Ok. Mais ce sont des ordinateurs portables mais qui sont en fait à un point fixe ou non ?

E : Non en fait il y a en un pour mon grand frère, un pour mon petit frère et un pour moi.

F : D'accord, j'imagine que l'ordinateur fixe ne sert pas au même chose que l'ordinateur portable ?

E : Il sert pour mes parents.

F : Donc le fixe plutôt pour les parents. Et les portables pour les enfants ?

E : Oui

F : Les portables vous les utilisez à un endroit bien précis dans votre chambre ?

E : Mes frères ils l'utilisent dans leurs chambres et moi je l'utilise pour faire mes dossiers donc sur le bureau.

F : Vous n'avez pas le droit de l'utiliser dans la chambre peut être ?

E : Si si j'ai le droit dans la chambre mais pour que je sois plus tranquille pour faire mes dossiers ou quand je vais sur internet pour aller par exemple sur facebook, je préfère être tranquille.

F : D'accord, et vous avez plus de tranquillité dans le bureau que dans votre chambre ?

E : Oui

F : Vous partagez peut être votre chambre ?

E ; Oui je partage ma chambre avec mon petit frère.

F : D'accord je comprends mieux. Ça fait combien de temps que vous êtes équipés comme ça en micro-informatiques ?

E : Le fixe ça fait huit ans et les ordinateurs, le premier ordi portable ça fait deux ans et les autres c'est début janvier.

F : D'accord donc oui c'est assez récent.

E : Oui

F : C'était suite à un besoin ?

E : Moi c'était pour l'école en fait.

F : D'accord, et ça fait aussi au tant de temps que vous êtes connecté à internet ou pas ?

E : Oui

F : D'accord donc dès que vous avez eu des ordinateurs même le fixe ?

E : Oui

F : Donc vous avez un ordinateur fixe, trois ordinateurs portables localisés un dans le bureau ?

E : Non dans la salle à manger

F : Est-ce que l'accès à l'ordinateur est-il réglementé par vos parents ?

E : Non

F : Ni en terme de temps ni en terme de contenu ?

E : Non ils font confiance.

F : Totale confiance par rapport à ça ?
E : Oui.
F : Sinon au niveau de l'ordinateur lui-même, à quoi est ce qu'il vous sert principalement quand vous êtes chez vous ?
E : Moi il me sert plus pour tchatter, parler avec des copains.
F : D'accord. Jouer un petit peu sur l'ordinateur ou pas ?
E : Non je ne suis pas fan des jeux.
F : Vous avez peut être une console de jeux à part ?
E : Oui
F : C'est quoi comme console ?
E : PS3.
F : D'accord. Sinon l'ordinateur à part pour les tchats, enfin quand vous entendez tchat c'est facebook peut être ?
E : Oui facebook.
F : Il y a autre chose que facebook ?
E : MSN mais c'est tout.
F : D'accord. Est-ce qu'il vous sert également quand vous êtes chez vous pour du travail scolaire ou pas ?
E : Oui.
F : est-ce que vous aurez une proportion à me donner, exemple ça me sert 40 % pour le temps scolaire, 60 % pour ?
E : Pour le temps scolaire, ça fait 40 %
F : D'accord donc une grosse partie quand même ?
E : Oui parce que on l'a choisi pour ça aussi. C'est le principe
F : D'accord. Le fait de l'acheter c'était la motivation première pour vos parents ?
E : Oui
F : Voilà pour la partie informatique. Sinon ce que je voulais savoir également c'était si vous aviez éventuellement des ouvrages documentaires sur supports papiers comme des encyclopédies, ce genre de choses ?
E : Non
F : Pas de bibliothèque, un dictionnaire peut être à la maison ?
E : Oui j'ai un dictionnaire
F : ça s'arrête à ça ?
E : Ha bah des livres, quelques livres mais c'est tout
F : Donc enfin vos recherches si vous avez des recherches à faire, ça se passe exclusivement sur internet ?
E : Oui
F : Ok. A titre personnel, en fait j'aimerais savoir ce que représente pour vous internet ?
E : Internet c'est des contraintes comme par exemple facebook, quand on s'inscrit dessus et les photos. Par exemple si on met une photo ou un ami qui met des photos de nous et moi ça ne me dérange pas mais par exemple si on prend des photos pour les mettre dans quelque chose, je n'accepte pas.
F : Il y a quelque part un droit à l'image que vous ne maîtrisez peut être pas ?
E : Non tout à fait.
F : Admettons que vous seriez équipés à la maison de toute une bibliothèque sur des thèmes bien précis et que vous auriez éventuellement une recherche sur un sujet en particulier à faire chez vous, vers quel support vous vous tourneriez le plus naturellement possible ? Vers un ouvrage ou vers l'ordinateur ?

E : Je ne suis pas fan de lecture. Depuis tout petit, je n'aime pas lire en fait. Je n'ai pas appris à lire en CP et j'ai eu des problèmes de lecture et j'en ai encore.

F : Oui ce serait internet ?

E : Oui

F : Pourtant quand vous allez sur internet rechercher un texte, il y a un effort, un travail de lecture à faire pour rechercher l'information ?

E : Oui mais c'est plus facile de lire par internet que par les livres.

F : Est-ce que vous arrivez à lire ce qui est plus facile par internet par rapport aux livres ?

E : Quand on cherche quelque chose de précis sur internet par exemple, on tape sur google, on tombe directement sauf que des fois ce n'est pas vraiment correcte, il y a des choses qui sont fausses.

F : Ok.

E : Et dans les livres, j'utilise pas trop mais par exemple pour le dossier de la Californie que j'ai fait, là c'était intéressant. J'ai trouvé des choses qui me plaisaient.

F : raconter moi un petit peu ?

E : Comme le tourisme, là on parle de tourisme. J'ai utilisé les livres LE GUIDE VERT.

F : D'accord .

E : Et dans le sommaire j'ai trouvé plein de choses sur, les régions, les départements

F : Dans le guide vert, support papier, vous avez trouvé des informations que vous n'avez peut être pas trouvé sur internet ?

E : Non je n'ai pas trouvé sur internet.

F : Oui un soir il me semble que l'on avait travaillé là-dessus et donc le guide vert vous a réellement servi par rapport à ça ?

E : Oui

F : C'était sur les sites touristiques en CALIFORNIE ?

E : Oui

F : D'accord . A un moment vous avez regardé dans le guide vert, vous avez eu besoin de compléter cette recherche après sur internet ou finalement vous avez tout trouvé ?

E : Pratiquement tout.

F : Ok. Et après vous vous êtes reportés aux pages qui parlaient de ce thème. Admettons, il n'y a pas le MONT RUSHMORE en CALIFORNIE ?

E : Je ne suis pas sûr.

F : Vous resteriez à la page, à chaque fois c'était par rapport à la carte qu'il y avait au début c'est ça et après quand vous avez besoin de faire un résumé, par exemple vous avez fait comment ?

E : Un résumé et bien j'ai écrit à ma façon, je n'ai pas fait de copier coller car ça ne sert à rien.

F : Très bien. Sinon quels sont les avantages en ce qui vous concernent, où est ce que vous voyez les avantages d'internet dans la recherche d'information comme ça ?

E : Bah c'est plus rapide.

F : Plus rapide ouais ?

E : Oui

F : Juste plus rapide ?

E : C'est peut être pas plus efficace mais quand il y a des choses que l'on cherche, après c'est un peu mais par exemple la culture encore et bien j'ai trouvé plus facilement sur internet alors que dans les livres je n'ai pas trouvé.

F : Ok. Donc plus rapide et pas moins efficace si j'ai bien compris ?

E : Oui

F : Vous n'avez pas de soucis sur le fait que vous n'avez pas beaucoup d'ouvrages documentaires à la maison, vous vous êtes peut être beaucoup familiariser avec la recherche sur internet. Vous avez peut être l'impression d'être plus, sans parler que ce soit plus rapide, mais est-ce que vous avez le sentiment de les trouver à la fois rapidement et facilement ?

E : Bah je ne sais pas.

F : je m'exprime peut être mal. Est-ce que vous avez des facilités à trouver l'information sur internet ? Est-ce que par exemple quand vous allez sur internet vous passez par un moteur de recherche ?

E : Bah oui

F : Google ?

E : Oui

F : quand vous tapez ce que l'on appelle une requête pour un sujet bien précis, il vous met un certains nombres de liens et après comment vous faites pour Entre ses liens en fait ?

E : Bah, je découvre chaque site en fait.

F : D'accord

E : Je cherche le plus intéressant

F : Donc vous allez cliquer sur plusieurs liens et admettons qu'ils parlent à peu près tous de la même chose qu'est ce qui va orienter votre choix ?

E : Celui est le plus utilisé.

F : Comment vous voyez celui qui est le plus utilisé ? ça s'affiche peut être ?

E : je clique dessus

F : Ah oui donc sur la première page, les premiers liens en fait, il y a des grandes chances que ce soient les plus consultés, c'est ça que vous voulez me dire ?

E : Oui je pense.

F : Admettons que vous ayez un travail de recherche pour un professeur, comment vous allez récupérer ses informations là que vous allez trouver ?

E : Par internet ?

F : Oui, quelle est votre démarche ?

E : Hein, vous pouvez me répéter la question.

F : En fait admettons que pour reprendre le travail que vous faites actuellement sur le dossier du tourisme en CALIFORNIE, vous avez un point particulier à développer sur les lieux touristiques en CALIFORNIE. Vous allez taper tourisme Californie sur Google et il va vous afficher un certains nombres de sites, admettons qu'il y en a deux ou trois qui vous plaisent dans ses sites là ? Après quand vous cliquez sur ses liens, vous avez accès aux sites internet, vous allez avoir accès à un certain nombre d'informations, comment allez vous sélectionner cette information là pour mettre en forme votre dossier, le travail que vous avez à rendre à votre professeur ?

E : Si il y a des choses qui sont différentes dans chaque site, je fais le tri de ce qui m'intéresse et autrement si c'est identique, je prendrais les choses qu'il y a eu sur le site

F : Vous allez copier coller ce qu'il y a sur ses sites là ou pas ?

E : Ah non. Je les imprime et ensuite je les recopie.

F : C'est intéressant parce que j'ai interrogé un de vos collègues qui faisait un copier coller, après il mettait ça sur open office et à partir du copier coller, il rabotait les phrases, il les reformulait mais directement après avoir fait le copier coller.

E : Ah non moi je ne fais pas comme ça.

F : Donc vous en fait vous, vous ne copier coller pas. Vous imprimez et à partir de l'impression papier c'est là que vous allez retravailler dessus ?

E : Oui

F : Vous allez reformuler si j'ai bien compris ?

E : Oui

F : ça c'est quand même j'ai l'impression une notion qui revient souvent. La plupart des élèves que j'ai interrogé me disent qu'effectivement ils prennent le soin de ne pas reproduire le document tel quel. Vous saurez m'expliquer en fait pourquoi ?

E : Parce que avec les nouveaux logiciels qui sont arrivés pour le copier coller comme quoi ils retrouvent sur les sites des choses et les profs nous disent de plutôt reformuler par nous même.

F : D'accord. Je ne savais pas qu'il existait des logiciels qui pouvaient détecter comme ça ?

E : Il y a un nouveau logiciel, j'en ai entendu parler.

F : Ah oui. C'est tout l'intérêt de ne pas se faire attraper en fait c'est ça ?

E : Oui

F : J'avais posé la question à vos camarades de classe en plus car je ne savais pas si il y avait internet à l'internat mais bon je sais qu'il existe maintenant des technologies en fait comme les clés 3G ?

E : Oui mais on n'a pas le droit d'utiliser dans notre chambre l'ordinateur.

F : D'accord.

E : Il faut prévenir le responsable de l'internat ou un surveillant etle réfectoire et là on étudie en étude et on demande déjà pour utiliser l'ordinateur et après on leur dit si on a une clé 3G autrement mais il faut faire que si on a le droit et je suis pas sûr. Et après on tape le dossier et on demande au surveillant si il peut nous aider.

F : D'accord. Vous vous n'avez pas votre ordinateur portable avec vous pendant la semaine.

E : Si j'utilise les vôtres quand j'en ai besoin.

F : Mais vous n'avez pas de clé 3G dessus ?

E : Non c'est trop cher.

F : C'est vrai que ce n'est pas donné.

E : Oui

F : Sinon vous avez peut être un forfait internet avec votre mobile ?

E : Non , en fait c'est-à-dire on se parle en direct.

F : parce que des fois c'est compris dans les forfaits, il y a une connexion qui est possible en payant un certain montant sur le forfait donc là en fait pour vous, vous n'avez aucun accès à internet quand vous êtes à l'internat ?

E : Non autrement je demande à des élèves de ma classe si ils ont internet sur leurs portables et après je regarde.

F : D'accord ça vous arrive de l'emprunter un petit peu ?

E : Oui

F : C'est dans le cadre de vos recherches scolaires ou c'est juste pour tchatter, pour l'aspect ludique ?

E : En fait c'est plus scolaire, tchatter non.

F : Pas du tout pour voir ce qui se passe sur les réseaux sociaux ?

E : Non je regarde que le week-end.

F : les actualités ?

E : Non

F : Non plus ?

E : A part le journal de temps en temps

F : Donc quand vous l'empruntez c'est vraiment pour rechercher quelque chose de scolaire.

E : J'en ai vraiment besoin.

F : Ok. Je voulais vous demander mais je pense connaître la réponse. Si vous pourriez vous passer d'internet pour vos recherches documentaires ?

E : Qu'est ce que je ferais ?

F : Non pas exactement. Admettons qu'on vous disait du jour au lendemain, et bien écouter vous n'avez plus d'accès à internet, est-ce que vous pensez que vous pourriez vous en passer ou pas ?

E : Oui parce que moi j'habite dans la campagne et je préfère sortir dehors ou les livres moi ça ne me dérangerait pas mais bon il faudrait que je m'y mettes quoi.

F : Ok donc maintenant que vous êtes vraiment imprégné de la culture d'internet ce serait difficile pour vous de ?

E : Non pas spécialement. Ça ne me dérangerait pas si je n'ai plus internet.

F : depuis que vous êtes au lycée à l'internat, est ce que votre utilisation de l'ordinateur et d'internet a évolué ou pas ?

E : Non il a même diminué. Parce que le week-end je suis plus avec mes amis qu'à utiliser internet.

F : D'accord donc quand vous étiez au collège vous l'utilisiez plus ?

E : Oui

F : Et maintenant que vous êtes au lycée, vous préférez comme vous êtes interne en fait, vous préférez physiquement de vos camarades, les voir en vrai quoi ?

E : Oui

F : Plutôt que de passer du temps sur internet ?

E : Oui

F : Ok. Sinon j'ai une dernière question, je voulais savoir si vous connaissiez BCDI ?

E : Oui

F : Est-ce que vous faites la différence entre BCDI et internet ?

E : BCDI c'est pour la recherche des livres plus. je pense que c'est par rapport au CDI Et hein bah BCDI je n'utilise pas parce que je suis habitué à regarder avec les lettres donc quand c'est marqué sur des post-it

F : Post-it ?

E : Quand c'est marqué en dessous littéraire ou bibliographie et puis.

F : Dans les rayons vous voulez dire c'est ça ?

E : Oui dans les rayons.

F : Bon je pense avoir fait le tour de la question avec vous. Est-ce que vous vouliez ajouter quelque chose ?

E : Non

F : Il n'y a aucun sujet que j'ai oublié ou une question que vous auriez aimé que je vous pose ?

E : Non aucune

F : Aucune . Bon très bien. Si jamais ultérieurement, vous pensez à quelque chose d'important à me préciser, n'hésitez pas à revenir vers moi.

E : D'accord.

F : Et puis je vous remercie beaucoup d'avoir consacré de votre temps pour moi. Merci.

8 – Bibliographie, sitographie

AUBERT N. « Violence du temps et pathologies hypermodernes », Cliniques méditerranéennes, 2008/2 n° 78, p. 23-38

BATES M. (1989). « The design of browsing and berrypicking techniques for the online search interface », Online Review. Vol. 13, n°5, 1989. p. 407-423

BEAU F. (2010). « Culture du renseignement et théories de la connaissance », in Revue internationale d'intelligence économique, 2010/1 Vol 2, p. 161-190. p.179

BOUBEE N., TRICOT A., COUZINET V. (2005). L'invention de savoirs documentaires : les activités de recherche d'information d'utilisateurs dits « novices » In Actes du colloque international Enjeux et usages des TIC. Aspects sociaux et culturels 22 -24 septembre 2005, Bordeaux , p. 215-224

CORDIER A. (2009). « Internet, les élèves... et moi et moi et moi ! », Cahiers pédagogiques n°470 (p.9-11)

CORDIER A. (2011). « Les collégiens et la recherche d'information sur Internet : entre imaginaires, pratiques et prescriptions », Documentaliste-Sciences de l'Information, 2011/1 Vol. 48, p. 62-69. DOI : 10.3917/docs.481.0062

CREDOC. (2011). Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations»

DINET J. ROUET J-F. PASSERAULT J-M. (1998). « Les « nouveaux outils » de recherche documentaire sont-ils compatibles avec les stratégies cognitives des élèves ? » dans Quatrième colloque hypermédias et apprentissages. Poitiers

DINET J., PASSERAULT J-M. (2004). « La recherche documentaire informatisée à l'école », dans Critique contre la raison numérique, Hermès n°39

DIONI C. (2008). Métier d'élève, métier d'enseignant à l'ère numérique. Edutice. INRP

DUCHATEAU C. (1992), « Peut-on définir une "culture informatique"? », Journal de Réflexions sur l'Informatique, n°23/24, p. 34-39

DUMAS P. (2005). « Google au quotidien : le googling en perspective ». Google au quotidien : le googling ou les habitudes de recherche de l'internaute ordinaire. Archives ouvertes, http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/06/26/69/PDF/sic_00001577.pdf Consulté le 23 Août 2012

FERENCZI T. (2007). Le journalisme. Paris : PUF. « Que sais-je ? ».

FLUCKIGER C. (2007). L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires, Thèse de sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan.

FLUCKIGER C. (2008) « L'école à l'épreuve de la culture numérique des élèves », Revue française de pédagogie [En ligne], 163 | avril-juin 2008, mis en ligne le 01 juin 2012. URL : <http://rfp.revues.org/97> DOI : en cours d'attribution

FREQUENCE ECOLE . (2010). Les jeunes et Internet : de quoi avons nous peur ?

GHERNAOUTI-HELIE S., DUFOUR A. (2012). Internet. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

GUTHRIE J.T. (1988). « Locating information in documents : Examination of a cognitive model », dans Reading Research Quaterly, 23 (2), 178-199

IFRAH L. (2010). L'information et le renseignement par Internet. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».

JOUET J., PASQUIER D. (1999). « Les jeunes et la culture de l'écran. Enquête nationale auprès des 6-17 ans », dans Réseaux, 1999, volume 17 n°92-93. pp. 25-102. doi : 10.3406/reso.1999.2115 http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/reso_07517971_1999_num_17_92_2115

LE COADIC Y.F. (2004). La science de l'information. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

LE DOUARIN L. (2002). L'entrée de l'ordinateur dans la famille, Thèse de Sociologie, Université René Descartes - Paris V

LE DOUARIN L., DELAUNAY-TETEREL H. « Le « net scolaire » à l'épreuve du temps « libre » des lycéens », Revue Française de Socio Économie, 2011/2 n° 8, p. 103-121. DOI : 10.3917/rfse.008.0103

LELEU S. USEILLE P. (2008). « Quelques révisions du concept d'information », dans PAPY F., (s.d.), Problématiques émergentes dans les SI, Paris, Hermès-Lavoisier, p.25-56

LOBET-MARIS C. (2011). « Âge et usages informatiques », Communications, 2011/1 n° 88, p. 19-28

LOFFREDA M. (2011). Pratiques de recherche d'information sur Internet dans des activités de documentation. Analyse des activités des apprenants dans le contexte scolaire. Association EPI. <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1110b.htm>. Consulté le 23 Août 2012

MARESCA B. (2008). Les bibliothèques municipales en France après le tournant internet, BBF, 2008, n° 1, p. 104-105 [en ligne] <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-01-0104-002>. Consulté le 23 août 2012

MEDIAPPRO. (2006). Appropriation des nouveaux médias par les jeunes : une enquête européenne en éducation aux médias

MERLEAU-PONTY M. (1960). « La philosophie et la sociologie », in Signes, Gallimard.

NIEL X., ROUX D. (2010). Les 100 mots de l'Internet. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

PARE G. (2002). « La génération Internet : un nouveau profil d'employés », Gestion, 2002/2
Vol. 27, p. 47-53. DOI : 10.3917/riges.272.0047

PRENSKY M. (2001). « Digital natives, digital immigrants, part 1 », On the Horizon, vol. IX,
n°5, octobre 2001

ROHDE E. (2010). L'éthique du journalisme. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? »

SHANNON C. (1948). A Mathematical Theory of Communication. The Bell System
Technical Journal (Reprinted with corrections), Vol. 27, <http://cm.bell-labs.com/cm/ms/what/shannonday/shannon1948.pdf>

VAN ZANTEN A. « L'École. État des savoirs », dans BEDIN V., FOURNIER M (s.d.), La
Bibliothèque idéale des sciences humaines, Editions Sciences humaines,
2009. URL : www.cairn.info/la-bibliotheque-ideale-des-sciences-humaines-article-405.htm.
Consulté le 23 Août 2012



Université de Rouen
UFR Sciences de l'homme et de la société
Département des sciences de l'Éducation

Master 1 Sciences de l'Éducation FOAD
Dossier Exploratoire de Recherche

Mots-clés : Internet, Information et communication, jeunesse, TIC, psychologie de l'adolescent, équipement des ménages.

Résumé : Ce dossier exploratoire de recherche a pour but de nous interroger sur les pratiques des élèves en ce qui concerne la recherche documentaire. Nous nous posons la question de savoir quels sont les facteurs qui font que l'élève semble préférer la recherche documentaire par Internet. Nous avons parcouru le travail de nombreux auteurs dans les domaines de l'information, des nouvelles technologies et plus particulièrement Internet. Nous avons également étudié les travaux qui abordent la relation élève-nouvelles technologies, que ce soit d'un point de vue social ou psychologique. Enfin, nous nous sommes entretenu avec six élèves sur leurs usages d'Internet, leurs représentations et leurs attachement à ce média.

LERAY
Fabrice
N° étudiant : 20905375

Août 2012